



HAL
open science

Représentations et place donnée aux écrans par les parents sourds dans l'éducation de leurs enfants : étude qualitative en Auvergne Rhône-Alpes

Camille Bofelli

► To cite this version:

Camille Bofelli. Représentations et place donnée aux écrans par les parents sourds dans l'éducation de leurs enfants : étude qualitative en Auvergne Rhône-Alpes. Médecine humaine et pathologie. 2022. dumas-03564128

HAL Id: dumas-03564128

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03564128>

Submitted on 10 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance.

La propriété intellectuelle du document reste entièrement celle du ou des auteurs. Les utilisateurs doivent respecter le droit d'auteur selon la législation en vigueur, et sont soumis aux règles habituelles du bon usage, comme pour les publications sur papier : respect des travaux originaux, citation, interdiction du pillage intellectuel, etc.

Il est mis à disposition de toute personne intéressée par l'intermédiaire de [l'archive ouverte DUMAS](#) (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance).

Si vous désirez contacter son ou ses auteurs, nous vous invitons à consulter la page de DUMAS présentant le document. Si l'auteur l'a autorisé, son adresse mail apparaîtra lorsque vous cliquerez sur le bouton « Détails » (à droite du nom).

Dans le cas contraire, vous pouvez consulter en ligne les annuaires de l'ordre des médecins, des pharmaciens et des sages-femmes.

Contact à la Bibliothèque universitaire de Médecine Pharmacie de Grenoble :

bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr

Année 2022

**REPRÉSENTATIONS ET PLACE DONNÉE AUX ÉCRANS PAR LES
PARENTS SOURDS DANS L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS
ÉTUDE QUALITATIVE EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES**

THÈSE
POUR LE DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE
SPÉCIALITÉ : MÉDECINE GÉNÉRALE

Par Mme Camille BOFELLI

[Données à caractère personnel]

THÈSE SOUTENUE PUBLIQUEMENT À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE GRENOBLE
Le 03/02/2022

DEVANT LE JURY COMPOSÉ DE :

Président du jury :

M. le Professeur Patrick IMBERT

Membres :

Mme Joëlle BLANCHARD

Mme la Docteure Marie CLAVEL, directrice de thèse

M. le Professeur Guillaume MORTAMET

M. le Docteur Olivier DURIS

L'UFR de Médecine de Grenoble n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses ; ces opinions sont considérées comme propres à leurs auteurs.

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	ALBALADEJO Pierre	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
PU-PH	APTEL Florent	Ophthalmologie
PU-PH	ARVIEUX-BARTHELEMY Catherine	Chirurgie viscérale et digestive
PU-PH	BAILLET Athan	Rhumatologie
PU-PH	BARONE-ROCHETTE Gilles	Cardiologie
PU-PH	BAYAT Sam	Physiologie
MCF Ass.MG	BENDAMENE Farouk	Médecine Générale
PU-PH	BENHAMOU Pierre-Yves	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BERGER François	Biologie cellulaire
MCU-PH	BETRY Cécile	Nutrition
MCU-PH	BIDART-COUTTON Marie	Biologie cellulaire
PU-PH	BIOULAC-ROGIER Stéphanie	Pédopsychiatrie ; addictologie
PU-PH	BLAISE Sophie	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
PR Ass. Méd.	BOILLOT Bernard	Urologie
MCU-PH	BOISSET Sandrine	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH	BONAZ Bruno	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
PU-PH	BONNETERRE Vincent	Médecine et santé au travail
PU-PH	BOREL Anne-Laure	Nutrition
PU-PH	BOSSON Jean-Luc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	BOTTARI Serge	Biologie cellulaire
PR Ass.MG	BOUCHAUD Jacques	Médecine Générale
PU-PH	BOUGEROL Thierry	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	BOUILLET Laurence	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
MCU-PH	BOUSSAT Bastien	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	BOUZAT Pierre	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
PU-PH émérite	BRAMBILLA Christian	Pneumologie
PU-PH émérite	BRAMBILLA Elisabeth	Anatomie et cytologie pathologiques
MCU-PH	BRENIER-PINCHART Marie Pierre	Parasitologie et mycologie
PU-PH	BRICAULT Ivan	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	BRICHON Pierre-Yves	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
MCU-PH	BRIOT Raphaël	Thérapeutique-médecine de la douleur ; Addictologie
PU-PH émérite	CAHN Jean-Yves	Hématologie
PU-PH émérite	CARPENTIER Patrick	Chirurgie vasculaire, médecine vasculaire
PR Ass.MG	CARRILLO Yannick	Médecine Générale
MCU-PH	CASPAR Yvan	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
PU-PH	CESBRON Jean-Yves	Immunologie
PU-PH	CHABARDES Stephan	Neurochirurgie
PU-PH	CHABRE Olivier	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	CHAFFANJON Philippe	Anatomie
MCF Ass.MG	CHAMBOREDON Benoît	Médecine Générale
PU-PH	CHARLES Julie	Dermato-vénéréologie
MCF Ass.MG	CHAUVET Marion	Médecine Générale
PU-PH	CHAVANON Olivier	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	CHIQUET Christophe	Ophthalmologie
PU-PH	CHIRICA Mircea	Chirurgie viscérale et digestive
PU-PH	CINQUIN Philippe	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	CLAVARINO Giovanna	Immunologie
MCU-PH	CLIN CHERPEC Rita	Nutrition
PU-PH	COHEN Olivier	Histologie, embryologie et cytogénétique
PU-PH	COSTENTIN Charlotte	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
PU-PH	COURVOISIER Aurélien	Chirurgie infantile
PU-PH	COUTTON Charles	Génétique
PU-PH	COUTURIER Pascal	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
PU-PH	CRACOWSKI Jean-Luc	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
PU-PH	DEBATY Guillaume	Médecine d'Urgence
PU-PH	DEBILLON Thierry	Pédiatrie
PU-PH	DECAENS Thomas	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
PR Ass. Méd.	DEFAYE Pascal	Cardiologie
PU-PH	DEGANO Bruno	Pneumologie ; addictologie
PU-PH	DEMATTEIS Maurice	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
PU-PH émérite	DEMONGEOT Jacques	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	DERANSART Colin	Physiologie
PU-PH	DESCOTES Jean-Luc	Urologie
PU-PH	DETANTE Olivier	Neurologie
MCU-PH	DIETERICH Klaus	Génétique
MCU-PH	DOUTRELEAU Stéphane	Physiologie
PU-PH	EPAULARD Olivier	Maladies infectieuses ; Maladies tropicales
PU-PH	ESTEVE François	Biophysique et médecine nucléaire
MCU-PH	EYSSERIC Hélène	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH émérite	FAGRET Daniel	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	FAUCHERON Jean-Luc	Chirurgie viscérale et digestive
MCU-PH	FAURE Julien	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	FERRETTI Gilbert	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	FONTAINE Éric	Nutrition
PU-PH	FRANCOIS Patrice	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-MG	GABOREAU Yoann	Médecine Générale
PU-PH	GARBAN Frédéric	Hématologie ; Transfusion
PU-PH	GAUDIN Philippe	Rhumatologie
PU-PH	GAVAZZI Gaëtan	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; addictologie
PU-PH	GAY Emmanuel	Neurochirurgie
MCU-PH	GIAI Joris	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	GILLOIS Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	GIOT Jean-Philippe	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; Brûlologie
MCU-PH	GRAND Sylvie	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH émérite	GRIFFET Jacques	Chirurgie infantile
PU-PH	HAINAUT Pierre	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH émérite	HALIMI Serge	Nutrition
PU-PH	HENNEBICQ Sylviane	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
PU-PH	HOFFMANN Pascale	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
PU-PH émérite	HOMMEL Marc	Neurologie

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-MG	IMBERT Patrick	Médecine Générale
PU-PH émérite	JOUK Pierre-Simon	Génétique
PU-PH	KAHANE Philippe	Physiologie
MCU-PH	KASTLER Adrian	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	KRAINIK Alexandre	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	LABARERE José	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-PH	LABLANCHE Sandrine	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	LANDELLE Caroline	Bactériologie – virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH	LANTUEJOL Sylvie	Anatomie et cytologie pathologiques
PR Ass. Méd.	LARAMAS Mathieu	Cancérologie ; radiothérapie
MCU-PH	LARDY Bernard	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH	LE GOUELLEC LE PISSART Audrey	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	LECCIA Marie-Thérèse	Dermato-vénéréologie
PR Ass.MG	LEDOUX Jean-Nicolas	Médecine Générale
PU-PH émérite	LETOUBLON Christian	Chirurgie viscérale et digestive
PU-PH	LEVY Patrick	Physiologie
PU-PH	LONG Jean-Alexandre	Urologie
MCU-PH	LUPO Julien	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH	MAITRE Anne	Médecine et santé au travail
MCU-PH	MARLU Raphaël	Hématologie ; Transfusion
PR Ass. Méd.	MATHIEU Nicolas	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
MCU-PH	MAUBON Danièle	Parasitologie et mycologie
PU-PH	MAURIN Max	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
MCU-PH	MC LEER Anne	Histologie, embryologie et cytogénétique
PR Ass. Méd	MICHY Thierry	Gynécologie-obstétrique
MCU-PH	MONDET Julie	Histologie, embryologie et cytogénétique
PU-PH	MORAND Patrice	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH	MOREAU-GAUDRY Alexandre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	MORO Elena	Neurologie
PU-PH	MORO-SIBILOT Denis	Pneumologie ; addictologie
MCU-PH	MORTAMET Guillaume	Pédiatrie
PU-PH	MOUSSEAU Mireille	Cancérologie ; radiothérapie
PU-PH émérite	MOUTET François	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
MCF Ass.MG	ODDOU Christel	Médecine Générale
PR Ass. Méd.	ORMEZANO Olivier	Cardiologie
MCU-PH	PACLET Marie-Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	PAILHE Régis	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	PALOMBI Olivier	Anatomie
PU-PH	PARK Sophie	Hématologie ; Transfusion
PR Ass.MG	PAUMIER-DESBRIERES Françoise	Médecine Générale
PU-PH	PAYEN DE LA GARANDERIE Jean-François	Anesthésiologie-réanimation et médecine péri-opératoire
MCU-PH	PAYSANT François	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	PELLETIER Laurent	Biologie cellulaire
PU-PH	PELLOUX Hervé	Parasitologie et mycologie
PU-PH	PEPIN Jean-Louis	Physiologie
PU-PH	PERARD Chantal	Immunologie
PU-PH	PERENNOU Dominique	Médecine physique et de réadaptation

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	PERNOD Gilles	Chirurgie vasculaire ; Médecine vasculaire
PU-PH	PIOLAT Christian	Chirurgie infantile
PU-PH	PISON Christophe	Pneumologie ; Addictologie
PU-PH	PLANTAZ Dominique	Pédiatrie
PU-PH	POIGNARD Pascal	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière
PU-PH émérite	POLACK Benoît	Hématologie ; Transfusion
PU-PH	POLOSAN Mircea	Psychiatrie d'adultes ; Addictologie
PU-PH émérite	RAMBEAUD Jean-Jacques	Urologie
PU-PH	RAY Pierre	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
PR Ass. Méd.	RECHE Fabian	Chirurgie viscérale et digestive
MCU-PH	RENDU John	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH émérite	RIALLE Vincent	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	RIETHMULLER Didier	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
PU-PH	RIGHINI Christian	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH émérite	ROMANET Jean Paul	Ophthalmologie
PU-PH	ROSTAING Lionel	Néphrologie
PU-PH	ROUSTIT Matthieu	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
MCU-PH	ROUX-BUISSON Nathalie	Biochimie et biologie moléculaire
PR Ass.MG	ROYER DE VERICOURT Guillaume	Médecine Générale
PU-PH émérite	SARAGAGLIA Dominique	Chirurgie orthopédique et traumatologie
MCU-PH	SATRE Véronique	Génétique
PU-PH	SAUDOU Frédéric	Biologie cellulaire
PU-PH	SCHMERBER Sébastien	Oto-rhino-laryngologie
PU-PH	SCHWEBEL Carole	Médecine intensive-réanimation
PU-PH	SCOLAN Virginie	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	SEIGNEURIN Arnaud	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	SPEAR Rafaëlle	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
PU-PH émérite	STAHL Jean-Paul	Maladies infectieuses ; Maladies tropicales
PU-PH	STANKE Françoise	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
MCU-PH	STASIA Marie-José	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	STURM Nathalie	Anatomie et cytologie pathologiques
PU-PH	TAMISIER Renaud	Physiologie
PU-PH	TERZI Nicolas	Médecine intensive-réanimation
PU-PH	THEVENON Julien	Génétique
PU-PH	TOFFART Anne-Claire	Pneumologie ; Addictologie
PU-PH	TONETTI Jérôme	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	TOUSSAINT Bertrand	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	VALMARY-DEGANO Séverine	Anatomie et cytologie pathologiques
PU-PH	VANZETTO Gérald	Cardiologie
PU-PH	VUILLEZ Jean-Philippe	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	WEIL Georges	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
PU-PH	ZAOUI Philippe	Néphrologie
PU-PH émérite	ZARSKI Jean-Pierre	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie

PU-PH : Professeur des Universités - Praticiens Hospitaliers

MCU-PH : Maître de Conférences des Universités - Praticiens Hospitaliers

PU-MG : Professeur des Universités de Médecine Générale

MCU-MG : Maître de Conférences des Universités de Médecine Générale

PR Ass. Méd. : Professeur des Universités Associé de Médecine

PR Ass.MG : Professeur des Universités Associé de Médecine Générale

MCF Ass.MG : Maître de Conférences Associé de Médecine Générale

Le serment d'Hippocrate

Texte revu par l'Ordre des médecins en 2012

“ **Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.**

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité. Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque.

”

GLOSSAIRE

Adolescent : enfant entre 10 ans et 19 ans (définition OMS).

Allophone : personne dont la langue maternelle est une langue étrangère, dans la communauté ou le pays où elle se trouve.

Child Of Deaf Adult(s) ou CODA : personne élevée par une ou plusieurs personnes sourdes, qui appartient à la culture sourde par la fréquence de sa pratique d'une langue des signes et de sa participation à la vie sociale de la communauté sourde.

Confinement : stratégie de réduction des risques sanitaires qui oblige une population à rester dans son logement pendant une durée définie. Cette stratégie a été utilisée à plusieurs reprises par de nombreux pays lors de la pandémie COVID-19.

COVID-19 : acronyme anglais pour « COronaVirus Disease appeared in 2019 ». Il s'agit d'une maladie infectieuse due au virus SARS-CoV-2 responsable d'une pandémie depuis 2019.

Ecran interactif : écran sur lequel il est possible de modifier l'expérience par le toucher ou le balayage.

Enfant Entendant né de Parent(s) Sourd(s) ou EEPS : parallèle francophone des CODAs.

Facebook : réseau social accessible en ligne ou via une application, permettant à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes.

Facebook Messenger : système de messagerie instantanée créé par la société Facebook.

Geek : anglicisme désignant une personne passionnée par les nouveautés techniques, et particulièrement par l'informatique, l'internet, les jeux vidéo.

Grand enfant : devant l'absence de consensus, il sera défini dans cette étude par un enfant entre 6 ans et 10 ans, période entre la petite enfance et l'adolescence.

Interculturel / interculturalité : ensemble des relations et des interactions entre des cultures différentes. Impliquant des échanges réciproques, l'interculturalité est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.

Interprète en Langue des Signes : professionnel entendant diplômé d'Etat qui transpose oralement ou gestuellement une langue dans une autre dans une conversation, entre des personnes parlant des langues différentes (oral et Langue des Signes). En France, l'exercice de la profession demande un Master 2 et est régi par un code de déontologie exigeant fidélité et neutralité de la traduction, et respect du secret professionnel.

Intermédiaireur : professionnel sourd diplômé d'Etat (licence professionnelle d'intermédiation), réalisant un pont culturel et linguistique au sein du trio Sourd-Entendant-Interprète. Il peut interpeller directement la personne entendante ou sourde pour s'assurer de la bonne compréhension du message.

Instagram : réseau social accessible via une application, permettant de partager des photos et des vidéos.

Investigatrice : personne qui effectue des recherches systématiques et suivies sur un sujet. Dans cette thèse il s'agit de la doctorante.

Kiffer : Apprécier, aimer ; prendre du plaisir à.

Netflix : service de streaming sur abonnement qui permet aux utilisateurs de regarder des séries télévisées et des films.

Nintendo : entreprise multinationale japonaise spécialisée dans la fabrication de console de jeux vidéo. Plusieurs modèles sont cités dans ce travail : la Nintendo Game Boy, la Wii, la Nintendo DS et la Nintendo Switch.

Petite enfance : la petite enfance recouvre la période allant de 0 à 6 ans, la période des 0-3 ans pouvant être considérée comme la toute petite enfance.

Scroller : anglicisme désignant le fait de faire défiler un contenu sur un écran informatique.

Snapchat : réseau social, accessible via une application, permettant d'envoyer et de partager des photos, des vidéos et d'utiliser le chat vidéo en direct.

Streaming : technique permettant de diffuser en continu des flux de vidéos sans téléchargement

TikTok : réseau social, accessible via une application, dédié à la création et au partage de courtes vidéos musicales.

Wifi : technique qui permet la communication sans fil entre divers appareils (ordinateur, périphérique, téléviseur...) grâce aux ondes radioélectriques.

Youtube : site web d'hébergement et de diffusion de vidéos en streaming.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CODA : Child Of Deaf Adult(s)

COVID-19 : COronaVirus Disease appeared in 2019

BAC : Baccalauréat

BEP : Brevet d'Etudes Professionnelles

BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport

Dr/Dre : Docteur(e)

DSM-V: Fifth edition of Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders

EEPS : Enfant Entendant né de Parent(s) Sourd(s)

ILS : Interprète en Langue des Signes

IM : Intermédiaire

LSF : Langue des Signes Française

LS : Langue des Signes

UASS : Unité d'Accueil et de Soins pour les Sourds

SMS : Short Message System

TV : Télévision

TABLE DES MATIÈRES

GLOSSAIRE.....	7
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	9
RÉSUMÉ.....	13
I. INTRODUCTION.....	14
II. MATÉRIEL ET MÉTHODE.....	17
A. Type d'étude.....	17
B. Population.....	17
1. Méthode de recrutement.....	17
2. Critères d'inclusion et d'exclusion.....	18
3. Recueil des données.....	18
4. Analyse des données.....	19
5. Aspects éthiques et réglementaires.....	19
III. RÉSULTATS.....	21
A. Caractéristiques de la population (<i>Tableau 1</i>).....	21
B. Entretiens.....	22
C. Thématiques mises en évidence.....	25
1. Les enfants et les écrans.....	25
2. Être parent(s) avec les écrans.....	33
3. L'écran au milieu de la relation parent(s)-enfant(s).....	40
4. Prévention sur le thème des écrans.....	45
IV. DISCUSSION.....	49
A. Résultat principal.....	49
B. Confrontation aux données de la littérature.....	50
1. Types et modes d'usage des écrans chez l'enfant.....	50
2. Développement du langage chez l'enfant entendant né de parent(s) sourd(s) (EEPS).....	52
3. L'addiction aux écrans : une préoccupation parentale.....	54
4. Technoférence parentale.....	55
5. Le confinement lié à la pandémie COVID-19 et les écrans.....	56
6. Prévention auprès des parents sourds.....	57
C. Forces et faiblesses de l'étude (<i>annexe 10</i>).....	59
1. Forces de l'étude.....	59
2. Faiblesses de l'étude.....	60
D. Perspectives.....	62

V.	CONCLUSION.....	63
VI.	BIBLIOGRAPHIE	65
VII.	ANNEXES	70
	ANNEXE 1 - Guide d'entretien évolutif.....	70
	ANNEXE 2 - Types d'écrans	72
	ANNEXE 3 - Affiche « Apprivoiser les écrans et grandir »	73
	ANNEXE 4 - Affiche « Quel écran pour quel âge ? »	74
	ANNEXE 5 : Affiche « Votre enfant a besoin de votre regard, ne laissez pas un écran vous séparer ».....	75
	ANNEXE 6 - Grille de codage	76
	ANNEXE 7 - Entretien 2.....	96
	ANNEXE 8 - Entretien 3.....	104
	ANNEXE 9 - Entretien 6.....	113
	ANNEXE 10 - Grille COREQ.....	121
VIII.	REMERCIEMENTS	122

A Fred, « *la vie est belle* ».

RÉSUMÉ

REPRÉSENTATIONS ET PLACE DONNÉE AUX ÉCRANS PAR LES PARENTS SOURDS DANS L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS : ÉTUDE QUALITATIVE EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Contexte : En France, les personnes sourdes locutrices en Langue des Signes Française (LSF) représentent une minorité culturelle et linguistique. Par manque d'accessibilité à l'information et à un milieu médical bilingue, cette population reçoit peu les messages de prévention de santé. Les conséquences sur la santé physique et psychologique de l'usage des écrans par les enfants sont connues. Des recommandations existent pour guider les parents. Afin de proposer une prévention adaptée aux parents sourds, il semble nécessaire de mieux connaître les habitudes d'utilisation des écrans dans cette population.

Objectif : L'objectif principal de ce travail était de recueillir les pratiques quotidiennes d'utilisation des écrans au sein des foyers et d'établir un aperçu des représentations des parents sourds concernant l'utilisation des écrans par leurs enfants.

Méthode : Une étude qualitative par entretiens semi-dirigés individuels a été réalisée en 2021 auprès de parents sourds locuteurs en LSF vivant en région Auvergne Rhône-Alpes. Une méthode d'analyse inductive générale et thématique a été effectuée.

Résultats : 11 entretiens ont été réalisés. La télévision, écran non interactif, est le plus accessible et le plus utilisé par les enfants. Les plus petits y sont exposés passivement, le grand enfant volontairement et souvent seul. Les écrans interactifs (tablette, smartphone) s'ajoutent à l'usage de la télévision avec la réalisation majoritaire d'activités non interactives (visionnage de vidéos sur Internet). L'adolescent possède un smartphone, il est décrit comme "accro" et utilise seul les réseaux sociaux. Le confinement lié à la pandémie Covid-19 a été décrit par une famille comme ayant démultiplié l'usage des écrans au domicile. Les écrans sont une source de plaisir, d'apaisement, un outil éducatif, et sont ainsi utilisés pour stimuler la communication orale chez l'Enfant Entendant né de Parents Sourds (EEPS). En cas de surutilisation, que les parents n'arrivent pas à quantifier, les enfants peuvent présenter des troubles somatiques, une tension interne, des troubles de la concentration, un isolement social et familial. Les craintes parentales concernent le risque d'addiction et le harcèlement via les réseaux sociaux. Le niveau de contrôle au domicile et de connaissance des effets néfastes des écrans chez l'enfant varient parmi les parents interrogés. Pour le parent sourd, l'écran est un besoin personnel. Il est une révolution pour la communication et l'accès à l'information en LSF. Au domicile, il est une aide à la parentalité pour se libérer du temps. Les parents décrivent des difficultés éducatives dans la gestion des écrans générant culpabilité et résignation. Certains estiment que leur usage influence celui de leurs enfants et que l'utilisation des écrans vient interrompre les interactions parent(s)-enfant(s), ce qui est conceptualisé par le terme de « technoférence parentale ». En matière de prévention, les parents étaient demandeurs de groupes d'échange et d'une vidéo d'information en LSF.

Conclusion : Ce travail de recherche a permis de mieux comprendre les représentations des parents sourds sur l'usage des écrans par leurs enfants, thème qui n'a pas été abordé dans la littérature. Comme demandé, il serait nécessaire de réaliser des groupes d'échange et une vidéo d'information en LSF. Il conviendrait secondairement de mesurer l'évolution des connaissances parentales et l'impact sur l'exposition de leurs enfants aux écrans.

Mots clés : *enfant, temps passé sur les écrans, parents, personnes malentendantes, langue des signes*

I. INTRODUCTION

En France, la population sourde représente une minorité culturelle et linguistique estimée entre 300 000 et 483 000 sourds profonds (1,2). Parmi eux, 80 000 à 119 000 sont locuteurs en Langue des Signes Française (LSF) (1–3).

Les personnes sourdes locutrices en LSF s'identifient sociologiquement comme Sourds¹, car partageant une même culture s'appuyant sur une langue et le sentiment d'appartenance à une communauté (4,5).

Pour ces derniers, les situations d'exclusion sociale sont fréquentes. En effet, la LSF étant interdite jusqu'en 1991 et reconnue comme langue à part entière² seulement depuis 2005, cela a entraîné un défaut d'accès à une scolarité adaptée bilingue et donc des difficultés dans l'acquisition du français écrit (6,7).

Étant allophones dans leur propre pays voire leur propre famille, l'accès à l'information notamment en matière de santé s'avère problématique. En effet, les personnes sourdes, évoluant dans un monde majoritairement entendant ne peuvent pas bénéficier des savoirs transmis oralement au quotidien dans les interactions sociales et les médias (radio, télévision, campagnes de prévention etc.) et peuvent, pour certains, difficilement compenser par l'écrit (8,9). De ce fait, la population Sourde est considérée comme ayant un faible niveau de littératie en santé, qui n'est en aucun cas due à une déficience mais à un manque d'accessibilité (8).

¹ Le terme sourd comme marque d'identité culturelle s'inscrit avec un S majuscule. Il en est de même pour les Entendants.

² La Langue des Signes présente une grammaire, un lexique et une syntaxe propre. Chaque pays à sa propre langue et il existe une variation de signes selon les régions d'un même pays.

Outre l'accès à l'information, le recours aux soins peut être retardé ou non réalisé du fait des difficultés de communication : non recours aux spécialistes, difficultés dans la prise de rendez-vous avec un médecin généraliste, recours d'un tiers lors du rendez-vous (5).

L'accès aux soins en LSF n'est possible en France que depuis 1995 au sein des Unités d'Accueil et de Soins pour les Sourds (UASS) (5). L'ouverture de ces UASS a été progressive. En 2021, il existe 24 unités en France (10).

Du fait des difficultés d'accès à l'information et au milieu médical, cette population reçoit peu les messages de prévention de santé. Rendre ces messages accessibles à la population sourde s'avère donc être une nécessité (11).

En matière de prévention, un thème d'actualité autant sur le plan médiatique que scientifique est la sensibilisation des parents sur l'utilisation des écrans par les enfants.

En France en 2020, les foyers possèdent en moyenne 6,4 écrans (12). On entend par écran tout dispositif d'affichage électronique d'images ou de données (13). Dans le travail qui va suivre, les écrans comprennent : la télévision, le téléphone portable ou le smartphone, la tablette numérique, l'ordinateur, les consoles de jeux vidéo. Nous pouvons catégoriser ces écrans sous le terme d'écran interactif (smartphone, tablette numérique) ou non interactif ³ (télévision, DVD) (14,15). L'ordinateur et les jeux vidéo ne rentrent pas strictement dans le cadre de ces définitions et seront nommés distinctement.

Les écrans sont utilisés de plus en plus précocement chez les enfants (16). D'après la cohorte Elfe : 68% des enfants de moins de 2 ans regardent la télévision tous les jours ; 21 à 28% jouent avec un ordinateur, une tablette, un smartphone au moins une fois par semaine et 10 à 12% environ tous les jours (17).

Les effets néfastes d'une utilisation trop précoce ou trop intense (plus de deux heures par jour)

³ La différence entre les deux est la possibilité pour l'écran interactif de modifier l'expérience à l'écran par le toucher ou le balayage.

des écrans non interactifs sont multiples et déjà connus : trouble du langage, surpoids, diminution des capacités d'attention et de concentration, risque d'adopter une attitude passive face au monde (15,18). Même lorsque l'écran n'est pas regardé directement par l'enfant mais est allumé en sa présence, il perturbe son jeu et l'interaction avec ses parents (19,20).

En revanche, à ce jour, les effets néfastes de l'utilisation des écrans interactifs chez l'enfant restent à préciser (15,16).

D'après une revue de la littérature sur les cohortes de naissances, les déterminants d'une exposition précoce aux écrans sont : un faible niveau d'étude des parents, un faible revenu des parents, l'âge maternel jeune, le statut professionnel maternel et le temps d'écrans parental(17).

Des travaux de recherche sur l'usage des écrans chez les enfants et la représentation chez leurs parents ont été réalisés dans la population générale mais aucun ne s'est intéressé spécifiquement à la population sourde en France (21–27). De plus, depuis 2008, il existe en France une campagne de prévention sur l'utilisation des écrans nommée 3-6-9-12 élaborée par le Dr Serge Tisseron (28). Cette campagne promeut "une diététique des écrans" avec des conseils d'utilisation variables en fonction de l'âge de l'enfant. L'objectif est d'accompagner, sans culpabiliser, les parents et les professionnels à l'aide d'outils de bonne pratique sur le thème des écrans. A travers ce travail, les connaissances de ces recommandations seront explorées auprès de parents sourds.

L'objectif principal est de recueillir les pratiques quotidiennes d'utilisation des écrans au sein des foyers et d'établir un aperçu des représentations des parents sourds concernant l'utilisation des écrans par leurs enfants.

On entend par représentation, leur point de vue concernant l'usage et l'attitude de leurs enfants face aux écrans ; les bénéfices et les risques ; l'existence ou non d'un cadre limitatif ; le lien avec leur propre utilisation et les besoins en termes de prévention.

II. MATÉRIEL ET MÉTHODE

A. Type d'étude

Il s'agit d'une étude qualitative par entretiens semi-dirigés individuels inspirée de la méthode d'analyse inductive générale et thématization (29,30).

B. Population

1. Méthode de recrutement

Le recrutement a été réalisé selon la méthode d'échantillonnage raisonnée à variation maximale à partir du registre des patients suivis à l'UASS du CHU de Grenoble. La méthode « boule de neige » a également été utilisée auprès des premiers participants et des professionnels de l'UASS.

La diversité de l'échantillon a été recherchée sur les critères suivants : l'âge des parents et des enfants, le niveau d'étude des parents, les compétences linguistiques écrites, la situation familiale (famille mono ou biparentale, nombre d'enfant vivant dans le foyer).

La présentation de l'étude et la proposition de participation a été à la fois faite en consultation médicale par l'investigatrice et par une vidéo en LSF. La vidéo a été réalisée par l'investigatrice et une intermédiaire de l'UASS puis envoyée via le réseau de messagerie instantanée (WhatsApp) utilisé par l'unité et ses usagers. Après une réponse positive, les participants recevaient à nouveau une vidéo en LSF réalisée par l'investigatrice afin de déterminer les modalités de réalisation de l'entretien (date ; heure ; présentiel ou distanciel).

2. Critères d'inclusion et d'exclusion

Les critères d'inclusion étaient : tout parent sourd âgé de plus de 18 ans locuteur en LSF et vivant dans la région Auvergne Rhône-Alpes. La surdité devait être présente chez l'un des deux parents. Au moins un enfant devait vivre dans le foyer familial et être   g   de 0 à 17 ans.

Les critères d'exclusion étaient : les parents mineurs, non locuteurs en LSF, l'absence de consentement à la participation à l'étude ou à l'enregistrement vidéo/audio des entretiens.

3. Recueil des données

Les entretiens ont été réalisés de juin à septembre 2021, de manière individuelle ou en couple, en présentiel ou en télé-entretien à l'UASS de Grenoble avec la présence d'une interprète en Langue des Signes Française (ILS) et/ou d'une interm  diatrice (IM) diplômées d'Etat. La présence ou non de l'IM avait été décédée préalablement en équipe (investigatrice, ILS, IM, directrice de thèse) lors du recrutement en fonction des besoins culturels, de la nécessité de réassurance et du niveau éducatif des participants connus par les professionnels de l'UASS.

Ces entretiens étaient semi-dirigés à l'aide d'un guide d'entretien validé par le Département de Médecine Générale de Grenoble, qui a été évolutif au cours des entretiens afin d'être plus pertinent (*annexe 1*).

Le guide d'entretien a été testé lors de deux premiers entretiens, dits exploratoires, et a permis une reformulation des questions par une équipe biculturelle professionnelle (Sourds–Entendants) afin de limiter les quiproquos liés à la traduction.

Au début de chaque entretien, était rappelé aux participants leur libre participation, le caractère anonyme de l'étude et la nécessité d'un enregistrement vidéo et audio. Un « formulaire de non-opposition » était signé par les participants après explications.

Les entretiens ont été enregistrés en vidéo et par dictaphone puis retranscrits intégralement et anonymisés par l'investigatrice. Les fichiers audios et vidéos ont été détruits une fois la transcription terminée.

Les entretiens ont été arrêtés par défaut de recrutement au sein de la population cible malgré plusieurs relances par l'investigatrice.

4. Analyse des données

L'analyse des données a été réalisée au fur et à mesure du recueil des données afin d'adapter le guide d'entretien et de vérifier la saturation des données.

Une méthode d'analyse inductive générale et thématique a été effectuée. Cette analyse des données se déroule en trois étapes : la création de codes descriptifs à partir des entretiens ; le regroupement des codes ouverts en sous-thèmes ; l'association des sous-thèmes en thèmes pertinents par rapport à la question de recherche (*annexe 6*).

Les verbatims obtenus ont été doublement codés. Un premier codage a été effectué par la doctorante. Un second codage a été réalisé de manière indépendante par un second chercheur afin d'effectuer la triangulation des données.

Le logiciel N Vivo 12® a été utilisé pour rendre l'analyse thématique reproductible. Il a permis de faciliter la collecte et l'analyse des données.

5. Aspects éthiques et réglementaires

Le consentement éclairé des participants a été recueilli par écrit au début de l'entretien après traduction en LSF par l'interprète du « formulaire de non-opposition ». Ce formulaire les informait de leur droit de rétractation, leur garantissait l'anonymat et la confidentialité.

Afin de garantir la confidentialité tous les entretiens ont été anonymisés lors de la retranscription : suppression de tous les noms propres, utilisation de prénoms de substitution.

Ce travail de thèse entrant dans la méthodologie de référence MR-004, une déclaration à la CNIL a été effectuée.

III. RÉSULTATS

A. Caractéristiques de la population (*Tableau 1*)

Au total, 11 familles ont participé à l'étude. Concernant la composition des foyers, on comptait 9 couples vivant ensemble au sein du foyer, 1 mère célibataire et 1 mère étant seule du lundi au vendredi, son conjoint la rejoignant le week-end. Les familles étaient composées de 1 à 4 enfants, âgés de 3 mois à 17 ans, avec une moyenne d'âge de 7 ans et 7 mois.

Parmi les parents inclus un seul (E6) était entendant. Parmi les 27 enfants, 3 étaient sourds. Au sein de cette étude, 24 enfants étaient donc considérés comme Enfants Entendants nés de Parents Sourds (EEPS) ou Children Of Deaf Adults (CODA).

L'ensemble des participants étaient signeurs en LSF. La LSF était leur langue de vie. Les participants se sont ensuite spontanément décrits concernant leur maîtrise d'une ou plusieurs langues écrites.

Concernant les situations professionnelles, les 2 parents étaient sans emploi au sein de 4 couples et 1 seul des deux parents au sein de 3 couples.

A propos des écrans, on comptait entre 4 et 15 écrans au sein des foyers, avec une moyenne de 7,2 écrans. Parmi ces écrans on retrouvait : la télévision, l'ordinateur fixe ou portable, la tablette, le(s) smartphone(s) du ou des parents, le smartphone du ou des enfants, la console de jeux vidéo. Aucun foyer ne possédait de « tablette pour enfant ».

Tous les enfants avaient accès à la télévision.

Concernant les téléphones portables, 8 enfants avaient leur propre smartphone, 2 enfants avaient récupéré un « vieux téléphone portable » d'un parent et 3 autres enfants avaient accès au smartphone de leur parent pour leur usage personnel.

Au sein de 5 familles les enfants avaient accès à l'ordinateur et/ou à la tablette.

Pour terminer, parmi les 6 foyers possédant une console de jeux vidéo, 4 foyers en donnaient l'accès aux enfants.

B. Entretiens

Les entretiens ont duré 44 minutes en moyenne (de 29 à 70 minutes). 6 mères (E1, E3, E6, E9, E10, E11) et 2 pères (E2, E4) ont été entendus seul(e)s. Les 3 autres entretiens étaient réalisés avec le couple (E5, E7, E8).

Il a été réalisé 8 entretiens en présentiel à l'UASS de Grenoble. Les 3 autres (E6, E10, E11) ont été réalisés en télé-entretien via l'application Skype Entreprise de l'UASS par commodité pour les participants.

Une ILS était présente pour l'ensemble des entretiens. L'IM était quant à elle présente sur 4 entretiens (E2, E5, E8, E9), après décision pluridisciplinaire comme décrit précédemment.

Les 2 premiers entretiens exploratoires ont été seulement enregistrés par dictaphone. Les 9 suivants ont été filmés et enregistrés afin d'augmenter la richesse de la retranscription.

Tableau 1-Caractéristiques des participants

Nom	Durée (min)		Âge	Niveau d'étude	Profession	Âge des enfants	Famille mono-parentale	Compétences linguistique	Suivi UASS	Nombre d'écrans
E1	70'	Mère	40	BAC +3	Intermédiaire	7 ans 7 ans 8 ans 10 ans	Non	- LSF - Lecture du français (bon) et de l'anglais (faible ⁴)	Oui	15
		Père	40	BAC +2	Designer			- LSF - Lecture du français (bon) et de l'anglais (faible)	Non	
E2	58'	Mère	39	Non scolarisée	Sans emploi	2 ans 2 ans 12 ans	Non	- LSF	Oui	8
		Père	42	CAP	Sans emploi			- LSF - Lecture du français (faible)	Oui	
E3	40'	Mère	35	BAC+3	Assistante sociale	9 ans	Non	- LSF - Lecture du français(bon)	Oui	6
		Père	35	BPJEPS	Coach sportif			- LSF - Lecture du français(bon)	Non	
E4	29'	Mère	25	Jusqu'à 17 ans ⁵	Sans emploi	3 mois 2 ans 8 ans 17 ans	Non	- LSF - Lecture de l'ukrainien et du français (faible)	Oui	8
		Père	40	Jusqu'à 17 ans	Sans emploi			- LSF - Lecture du français (faible)	Oui	
E5	33'	Mère	35	Jusqu'à 17 ans ⁵	Sans emploi	2 ans 9 mois	Non	- LSF - Lecture de l'ukrainien et du français (moyen)	Oui	5
		Père	38	Jusqu'à 17 ans ⁶	Sans emploi			- LSF - Lecture du français (faible)	Oui	

⁴ Niveau de langue décrit spontanément par le(s) parent(s) : faible, moyen, bon.

⁵ Scolarisation en Ukraine

⁶ Scolarisation en Algérie

E6	42'	Mère	49	BAC +3	Intermédiaire	17 ans 15 ans 13 ans	Non	- LSF - Lecture du français (bon)	Non	9
		Père	47	BAC +5	Ingénieur			- LSF - Lecture du français, de l'anglais et de l'allemand (bon)	Non	
E7	37'	Mère	32	BAC pro comptabilité	Sans emploi	18 mois	Non	- LSF - Oralise en français et arabe -Lecture du français (bon)	Oui	4
		Père	36	CAP informatique	Sans emploi			- LSF - LS Arabe - LS Américaine - Lecture du français et de l'arabe (bon)	Oui	
E8	47'	Mère	34	Jusqu'à 11 ans ⁷	Sans emploi	12 ans 9 ans 6 ans	Non	-LSF	Oui	7
		Père	36	Jusqu'à 16 ans ⁷	Ouvrier			- LSF -Lecture du français (faible)	Oui	
E9	54'	Mère	48	Jusqu'à 17 ans ⁸	Ouvrière	10 ans 4 ans	Oui, du lundi au vendredi	- LSF et LS Chinoise - Lecture du français et du chinois	Oui	4
		Père	41	CAP	Artisan			- LSF - Lecture du français (faible)	Non	
E10	45'	Mère	37	BAC+3	Sans emploi	11 ans 6 ans	Non	- LSF - Lecture du français (bon)	Non	8
		Père	41	CAP	Technicien climatisation			- LSF - Lecture français (moyen)	Non	
E11	33'	Mère	42	BEP comptabilité	Employée de banque	9 ans 5 ans	Oui	- LSF - Lecture français (bon)	Oui	5
		Père	47	Non connu	Sans Emploi			-LSF -Lecture français (faible)	Oui	

⁷ Scolarisation en Algérie

⁸ Scolarisation en Chine

C. Thématiques mises en évidence

1. Les enfants et les écrans

1.1 Utilisation variable selon les âges

a) Le nourrisson et le petit enfant

Bien qu'il soit l'écran le plus utilisé : « *elles ne regardent pas du tout autre chose que la télé* » (E5), les plus petits semblent spontanément peu attirés par la télévision : « *elle regarde 3 minutes et elle est vite attirée par autre chose par exemple.* » (E4). Pour certains parents, le bébé ne la regarde pas par incapacité : « *il ne fixe pas du tout le regard au niveau de l'écran de la télé (rire)* » (E4). E5 ajoute : « *en fait son regard balaye, elle ne regarde pas vraiment* ». Ils réalisent donc soit une alternance entre leurs jeux et la télévision : « *En fait, elle est à la télé mais elle joue en même temps.* » (E5) soit ils sont exposés passivement à celle-ci : « *En fait c'est pas tant qu'elle regarde la télé, c'est qu'elle est dans le salon, être là à côté et avoir l'écran qui est allumé pendant que son frère regarde.* » (E4). E2 confirme : « *elles vont faire beaucoup de choses autour de la télé sans forcément regarder l'écran* ». D'une manière générale, les plus petits préfèrent les activités manuelles à la télévision : « *on se rend compte qu'il préfère jouer* » (E7) ; « *elle adore cuisiner, malaxer les choses dans la cuisine* » (E4).

Lorsqu'il est à la télévision, le petit enfant la regarde souvent seul : « *on la laisse seule* » (E5), parfois accompagné du reste de la fratrie comme le souligne E2 en parlant de ses jumelles : « *elles regardent un peu la télé* » et rarement de ces parents : « *Seul ou avec lui, ça dépend. On peut le laisser seul regarder ou on peut l'accompagner.* » (E7). Les activités proposées à l'écran sont le visionnage de « *dessins animés* » (E9) ou des vidéos via Internet : « *des choses sur Youtube* » (E2).

La tablette tactile contrairement à la télévision est très attractive pour le petit enfant explique E9 : « *je pense qu'à 2 ans et demi elle se disait "oh ça à l'air rigolo ma grande sœur*

s'amuse » ». E2 justifie cela par le fait que : « *c'est parce qu'en fait c'est visuel et c'est l'âge où elles ont envie de toucher à tout* ». Le visionnage de vidéos via Internet : « *des gens qui parlent avec de la musique où ils montrent des parties du corps* » (E2) est l'activité proposée sur la tablette tactile, parfois en boucle : « *Et elles regardent toujours le même programme donc c'est toujours les mêmes choses. Il y a 3, 4 vidéos différentes et elles tournent sur ces 3,4 vidéos.* » (E2). Avec ce type d'écran les parents peuvent rapporter un intérêt restreint pour les autres loisirs proposés : « *Je leur tends d'autres jeux mais en fait elles sont plus intéressées par la tablette que les autres jeux.* » (E2). E9 affirme « *elle est branchée télé et tablette, tablette, tablette, uniquement* ».

Concernant le smartphone, les parents souhaitent l'éloigner du tout petit « *j'essaie de l'éduquer à l'idée de ne pas aller vers le téléphone* » (E7), même si ce dernier cherche à interagir : « *moi je suis sur mon téléphone et elles sont curieuses, elles viennent vers moi mais je les repousse.* » (E5).

b) Le grand enfant

Chez l'enfant de primaire, la télévision est un loisir adulé : « *celui qui a 8 ans adore être devant la télévision* » (E4), certains « *se lèvent en avance pour regarder la télé* » (E8). Comme chez les plus petits le visionnage est seul, en co-visionnage avec la fratrie ou les parents. Sa concentration paraît plus durable et ils visionnent des « *dessins animés* » (E8), des « *reportages animaliers* » (E4), « *des films* » (E10).

A cet âge-là il peut être friand de jeux vidéo : « *c'est un jeu en réseau pour les enfants à partir de 7 ans. On se crée un personnage, on choisit un style vestimentaire et après on peut inviter des gens pour faire des fêtes de manière virtuelle.* » (E1), bien que leur utilisation soit décrite comme rare : « *la Nitendo oui, [...] Et c'est très, très, très rare qu'ils y jouent* » (E4).

Concernant le téléphone portable, il commence sérieusement à s'y intéresser et souhaite en posséder un, récupérant ainsi « *un vieux portable* » qui devient « *son portable* » (E3).

c) L'adolescent

A cette période le smartphone est l'objet numérique prédominant et indispensable. Les adolescents sont « *collé* » (E4), « *scotchés* » (E6), « *pendue* » (E8) à leur téléphone.

Il est si incontournable que « *dans sa classe, tous les gamins, tous, tous avaient un portable sauf elle* » entraînant « *une vraie frustration* » (E10).

Sur cet écran les adolescents réalisent seuls diverses activités, telles que « *des jeux* » (E6), visionner des vidéos sur « *Youtube* » (E10), « *filmer [...], faire des photos* » (E3), converser « *elle appelle ces amies en webcam* » (E8), écouter de la « *musique* » (E10), et être sur les réseaux sociaux « *Tik Tok [...], Snapchat ou Instagram* » (E8).

L'adolescent utilise aussi la télévision, « *la tablette* » (E2) et l'ordinateur pour « *des jeux* » (E6) et des travaux scolaires « *elle utilise mon ordinateur pour l'école* » (E8).

1.2 L'enfant devant l'écran

a) Entre actif et passif

Devant l'écran l'enfant est décrit par son parent comme étant physiquement passif : « *des fois moi je pars faire des courses, et je la retrouve à la même place sur le canapé, elle a pas bougé, assise [...] elle n'a pas bougé, rien.* » (E10). Les seuls mouvements décrits peuvent être le passage d'un écran à un autre : « *En fait, je les vois juste changer de place quand ils sont à l'ordi par rapport à leur téléphone.* » (E6). Au niveau postural, certains parents remarquent que leur positionnement n'est pas adéquat : « *il est avachi sur le canapé.* » (E4).

Au-delà de leur immobilité, les enfants sont dépeints comme attachés à leur écran : « *je vois bien qu'il est collé à son téléphone.* » (E4), comme contraints physiquement par l'écran : « *ils sont scotchés à la télé* » (E8) ; « *ils sont scotchés à leur téléphone, c'est vraiment leur usage* » ajoute E6.

Pour d'autres, l'enfant est sans cesse en mouvement devant l'écran : « *je les vois faire des bons avec leurs jambes (rire), [...] comme si elles faisaient du ski* » (E11). De même, E10 affirme : « *dans son corps elle bouge* ».

b) État psychique

Psychiquement, l'enfant est décrit comme déconnecté du réel : « *elle est plongée dans son écran, elle est dans sa bulle quoi.* » (E3), ne faisant qu'un avec l'écran « *comme s'ils étaient englobés dans leur téléphone* » (E6).

L'emprise de l'écran est parfois si forte qu'elle transporte l'enfant ailleurs : « *dans un autre monde, ils sont plus avec nous quoi, ils sont ailleurs, ils ne sont pas dans la réalité, dans la vie de famille.* » (E1). L'enfant est si captivé que cela peut se lire sur son visage : « *les yeux grands ouverts, la bouche béante* » (E10).

Le retour au réel est parfois difficile tant l'enfant était absorbé : « *Elle est concentrée et quand je l'appelle je peux crier "Claire !!!" (crie) et là elle va se retourner "wahwah tu m'as fait peur maman".* » (E3).

Au-delà d'être accaparé par l'écran, l'enfant est réceptif au contenu : « *je vois qu'ils imitent ce qu'il se passe à la télé* » (E2). Il va jusqu'à interagir avec ce dernier : « *quand on le voit devant la télé, de lui-même il s'exprime, il répond à l'écran. Quand quelqu'un fait à l'écran "coucou" ou "bravo" il répond à l'écran c'est rigolo.* » (E7)

L'enfant ressent des émotions devant l'écran. Il peut être à la fois « *sensibles, susceptibles, un peu irritables* » (E1), mais aussi joyeux, rieur : « *Elles rigolent, elles rient énormément.* » (E11).

Un état psychique particulier ne concerne que l'usage du smartphone. L'adolescent dans ce cas est décrit comme dispersé, éparpillé, effectuant plusieurs tâches en même temps : « *ils ont le téléphone collé aux yeux et ils font un truc en parallèle* » (E6).

c) Et quand il faut arrêter ?

La réaction à l'arrêt apparaît comment binaire « *soit ils s'agacent, soit ils ne disent rien* » (E8). L'acceptation est donc soit facile « *elle ne dit rien, elle est calme, elle ne fait pas de crise, elle ne se roule pas par terre, elle va faire autre chose.* » (E5), soit difficile entraînant de la frustration « *si moi j'éteins, elles s'énervent* » (E2). Dans de rare cas elle peut être violente et entraîner de grandes difficultés au domicile : « *elle me tape [...] je la mets dans une pièce et elle hurle, et moi je suis vraiment gênée pour les voisins. [...] elle crie énormément et très, très fort.* » (E9)

Les parents remarquent que la réaction est tout de même variable en fonction de l'âge, s'améliorant en grandissant, avec une difficulté pour les plus jeunes d'avoir « *la notion du temps qui passe* » (E9).

1.3 L'écran : des bienfaits, mais pas seulement

a) Les bénéfiques

Lorsqu'on pose la question des effets positifs certains sont catégoriques : « *rien* » (E11), d'autres trouvent que les bénéfiques sont restreints : « *c'est juste qu'il voit des choses qu'il aime [...]. Je ne vois pas d'autres choses, je ne saurai pas répondre autrement.* » (E4). Certains nuancent en précisant que cela dépend de la fréquence d'exposition « *la tablette ça peut être bien mais pas tous les jours.* » (E8).

Être devant l'écran est pour la majorité des enfants une source de plaisir : « *elle adore les séries.* » (E10) ; « *elle adore être sur Youtube. C'est son kiffe !* » (E3). En famille ils permettent aussi de partager d'agréables moments : « *si on est en famille on aime bien [...] regarder un film ensemble* » (E3) et de communiquer : « *les reportages animaliers j'avoue que j'adore ça moi aussi donc je reste à côté de lui et du coup on échange sur ce qui est en train de se passer* » (E4).

L'écran « *leur provoque des émotions* » (E11). L'enfant peut être apaisé par l'écran : « *ça le calme énormément* » (E4), et être ainsi utilisé comme moyen pour le détendre : « *à 1 an et demi ils ont déjà regardé la télé pour les calmer* » (E8).

L'écran est un outil éducatif permettant de développer la créativité de l'enfant : « *c'est marrant, par exemple au frigo parfois je trouve des choses bizarres, et en fait c'est parce qu'ils ont regardé une vidéo Youtube et ils ont eu envie de faire pareil. Ils font des petites expériences scientifiques.* » (E1). Ils prennent ainsi des initiatives pour innover en fonction des contenus visualisés : « *il a regardé sur Youtube un plat hyper bon et il a essayé de le faire pour ses frères.* » (E6)

Chez les plus petits, il est une source d'apprentissage dans divers domaines : « *elles apprennent l'alphabet, [...] à dessiner, à construire [...] à compter* » (E9) ou encore « *à lire, parler* » (E7). Pour les plus grands il peut permettre de se tenir informé de l'actualité : « *les enfants se tiennent aussi au courant de certaines choses, pas de politique non plus, mais par exemple ça les informe aussi.* » (E1) et de la partager avec leurs parents : « *elle est en lien avec les choses de la vie dont moi-même je n'ai pas conscience sur le moment et qu'elle m'apporte par la suite* » (E3).

Une particularité est liée à l'enfant EEPS/CODA : l'écran « *ça parle* » (E9), il est donc dans ce cas pourvoyeur de son. En effet, les parents décrivent que l'enfant « *aime bien être avec du son* » (E5) et « *ça lui enrichit un champ lexical parce que ça lui permet d'entendre des choses* » (E3). Les parents sourds utilisent l'écran pour stimuler la communication orale : « *Vu qu'on ne pouvait pas leur parler, là ça leur permettait d'entendre vu qu'il y a du son.* » (E8).

Concernant la LSF, les écrans permettent son apprentissage : « *ça leur apporte la pratique de la langue des signes, ils découvrent le monde des Sourds.* » (E6). Ils sont aussi un moyen pour communiquer en LSF : « *dans ma famille mes parents sont sourds et c'est vrai qu'elle peut les*

appeler. C'est de l'accessibilité les écrans quand même parce que ça lui permet d'être en visio avec le reste de la famille. » (E3)

b) Les effets négatifs constatés

Les effets négatifs peuvent être rapportés au caractère inintéressant des contenus : « *Les fantômes, l'humour bête, avec les Lapins Crétins, ça pour moi c'est négatif.* » (E9).

L'aspect illimité du contenu représente un danger notamment sur Internet : « *il y avait un lien publicitaire et il a cliqué et il est tombé sur des choses de plus en plus trash avec des accidents* » (E1). Il entraîne aussi un intérêt restreint pour les autres loisirs « *Bah le contenu, le fait qu'il y ait trop, trop, trop de choses, c'est trop riche, du coup elles en oublient les jeux naturels et ça pour moi c'est très négatif, c'est très dommageable.* » (E11).

Les enfants perdent la notion du temps pouvant passer des heures devant l'écran « *il y est depuis 8h ce matin quoi, il a passé 12H sur son téléphone* » (E6). En cas de surutilisation, qui n'est jamais précisément caractérisée, les parents remarquent une tension interne « *Il y a une période où on a un peu lâché avec le papa et je sais qu'ils avaient trop d'écrans, [...] on les sentait énervés, stressés, pas agréables.* » (E1).

Leur utilisation peut entraîner une répercussion sur le plan scolaire « *la tablette c'est pas bon, du coup ils en oublient leurs devoirs, ils sont dans autre chose que l'école* » (E8), avec des difficultés de concentration : « *ils avaient des problèmes de concentration, de baisse d'attention. Ils n'avaient pas envie de faire les devoirs, ils étaient moins impliqués.* » (E1).

Ils peuvent provoquer « *des maux de tête* » (E11), des troubles du sommeil « *elle va la réclamer à 18 heures, et ça va durer jusqu'à 22 heures voire 23 heures et du coup après elles dorment mal.* » (E9).

Sur le plan social, ils sont responsables d'une baisse des interactions entre les pairs : « *il y a des petites copines qui viennent à la maison et elles sont scotchées directement sur les téléphones*

» (E3). Ils peuvent entraîner un isolement familial : « *Elle a été totalement engluée dans son téléphone, à nous oublier, sa sœur et ses parents elle nous a vraiment mis de côté.* » (E10). Et dans certains cas un repli sur soi : « *Le dernier c'est vraiment la catastrophe, c'est violent quoi. [...] Il est toujours tout seul, dans sa chambre [...] il était en contact avec personne, avec aucun des élèves donc moi j'ai prévenu l'école.* » (E6).

Pour le smartphone chez l'adolescent, des sensations de manque : « *elle y est tous les jours, tous les jours, tous les jours. Elle ne peut pas ne pas y aller. Elle ne peut pas être en manque de Tik Tok.* » (E10) et le caractère « *complètement accro* » (E10) sont décrits.

Sur le plan moteur les parents constatent une automatisation de gestes sans objectif précis : « *scroller une vidéo à une autre sans cesse [...] ça se lance en boucle, il n'y a jamais de pause.* » (E1), avec pour certains une perte de priorité dans les actions de la vie quotidienne : « *ils sont collés à leur écrans tout en essayant de déjeuner* » (E6).

2. Être parent(s) avec les écrans

2.1 Les écrans : un besoin

Les parents sont amateurs d'écrans. Certains se décrivent comme « *geek* » (E1). Ils aiment regarder la télévision : « *moi j'aime beaucoup regarder le foot* » (E2) ; des séries sur la tablette : « *je m'inclus pour les séries parce que je les adore aussi* » (E10). Ils sont utilisateurs de jeux vidéo : « *en fait j'ai le casque de réalité virtuelle, ça j'adore ça pour faire des jeux d'aventures, être en immersion* » (E1) et de réseaux sociaux : « *je regarde très rapidement Facebook ou Insta* » (E3).

Au sein du couple les habitudes d'utilisation peuvent diverger : « *mon copain lui il a vraiment une utilisation différente, il n'est pas du tout intéressé par son portable* » (E3), entraînant parfois des conflits : « *ma femme est collée à son écran et je me mets en colère après elle, je n'aime pas ça* » (E4).

Pour le parent sourd, le smartphone est outil de communication très utile au quotidien : « *Après c'est sûr que moi j'utilise mon téléphone et merci la technologie parce que c'est beaucoup mieux pour moi pour communiquer, je peux utiliser la Webcam en langue des signes avec les copains* » (E6).

Pour certains l'utilisation du smartphone est devenue problématique : « *faut reconnaître que moi je suis un peu accro à mon téléphone* » (E3) et ils ont des difficultés à diminuer leurs temps d'utilisation : « *j'ai moi-même diminué mon utilisation du téléphone ce qui était difficile parce que j'aime utiliser mon téléphone et que toute ma vie est dans mon téléphone* » (E10). E3 ajoute : « *Avant de dormir j'ai réussi, [...] à arrêter d'être scotchée sur mon écran, je l'éteins, [...]. Enfin j'essaye hein (rire). [...]. C'est des habitudes mentales, j'ai pas de manque [...]. C'est des trucs ancrés qu'il faut que je change.* » (E3).

Au sein du foyer familial quand l'enfant est devant l'écran cela permet à beaucoup de parents de se libérer du temps pour les tâches ménagères : « *moi j'en profite pour faire un peu de ménage et ranger la maison* » (E11) et de se reposer : « *ça m'est arrivée aussi d'être totalement débordée et de les mettre devant la télé parce que j'avais aussi besoin de faire une pause* » (E10).

Il est utilisé pour palier à l'ennui de l'enfant : « *je m'interroge sur l'agitation qu'elles vont avoir et comment je vais la calmer donc je me dis que peut être je peux donner mon téléphone pendant le trajet de voiture* » (E11) ou encore comme outil de chantage en fonction du comportement : « *si jamais ils font des bêtises, c'est interdit* » (E4).

Dans des cas extrêmes il permet l'alimentation : « *ce que je sais c'est que sans la tablette elle ne mange pas* » (E2).

Quand l'enfant possède un smartphone, il permet aux parents d'être rassurés : « *quand elle rentre elle m'appelle pour me dire où elle est [...] c'est très bien* » (E8) et de rester en lien en cas de famille monoparentale : « *on s'envoie des petits messages, [...] pour dire "est-ce que ça va ?", on échange par visio aussi [...] C'est une bonne chose, ça permet de savoir que tout va bien* » (E11).

Ainsi les facteurs augmentant le temps passé devant les écrans sont :

- Une faible disponibilité parentale : « *[...] ça peut être une grosse période de 3 heures et des fois rien du tout. C'est vraiment variable en fonction de l'occupation, du temps qu'on a, de la gestion des enfants.* » (E1).
- La monoparentalité : « *Si la télé est éteinte elles m'accaparent donc je profite de ce moment-là où elles sont un peu plus au calme pour avancer ce que j'ai à faire [...] je suis maman célibataire et ce n'est pas évident à gérer en termes de rythme.* » (E11).

- Une fatigue parentale : « *le week-end on va plus essayer de se mettre en lien [...], la semaine on est plus fatigable [...] donc on essaie de lui proposer de faire plus de choses le week-end* » (E7).
- Des facteurs externes au foyer comme une météo défavorable : « *il a fait hyper beau donc elle n'a pas spécialement pensé à être devant les écrans [...] mais quand il pleut je dois être honnête que les choses sont un peu différentes.* » (E3).

Au contraire la mise en collectivité : « *Il y a vraiment une différence de quand il était pas à la crèche et qu'il s'ennuyait un petit peu, et maintenant quand il sait qu'il va à la crèche il est tout content et il est attiré par autre chose.* » (E7), les activités sportives périscolaires : « *On va au foot, il y a des matchs. J'avais oublié de dire que le lundi soir il y a entraînement de 18h à 19h30.* » (E2) et la proposition d'autres activités : « *Je les amène jouer dehors.* » (E4) sont des facteurs diminuant les temps d'écrans.

2.2 *Nécessité d'un cadre*

Pour certains parents les écrans au domicile ne sont pas encadrés. Les enfants ont un accès libre : « *ils se lèvent en avance pour regarder la télé [...] après ils partent à l'école* » (E8). Chez de très jeunes enfants les contenus ne sont pas contrôlés : « *moi je ne touche même pas à la tablette [...] elle a pris l'autonomie sur l'utilisation de la tablette* » (E9). Il n'y a pas de repère en termes de durée d'utilisation : « *d'une manière générale c'est jamais un horaire précis avec un écran* » (E8), avec pour certains une perte de contrôle : « *je leur dis une heure max mais parfois elles dépassent, ça peut être 5 à 6 heures* » (E9).

D'autres parents souhaitent garder un contrôle fort sur les écrans : « *je me donne ce droit en tant que maman de refuser, c'est moi qui gère, c'est moi la cheffe. [...] c'est moi qui décide des choses comme ce qu'elles regardent en termes de contenu.* » (E11).

L'accès est contrôlé de manière orale : « *elles demandent l'autorisation* » (E10) ou encore à l'aide d'outils pédagogiques créés par les parents : « *On a une boîte avec un logo dessus où il*

y a une horloge [...] c'est les créneaux disponibles. Et il y a aussi les créneaux interdits, donc dès que c'est l'horaire interdit, on met tous les écrans dans la boîte » (E1). Les écrans sont ensuite arrêtés au bout d'une certaine durée : « c'est trente minutes, et l'un et l'autre on arrête à trente minutes » (E5). Certains parents informent leurs enfants préalablement de la durée autorisée : « je les préviens en fait, c'est discuté avant » (E10) ou quand l'horaire de fin approche afin qu'ils acceptent mieux cet arrêt : « j'avertis que ça va être le moment d'arrêter donc elle a le temps d'accepter que la limite va être posée » (E3).

Le contrôle du contenu pour le parent sourd est majoritairement visuel dans la pièce de visionnage : « On a un salon qui est ouvert donc je vois. Elle n'est jamais toute seule dans une pièce où on ne voit pas ce qu'elle regarde » (E3). Il peut être vécu comme limité du fait de la surdité : « J'entends pas le contenu donc je ne sais pas. Je les vois juste regarder » (E2). E10 ajoute : « Bon il y a un truc c'est que je ne peux pas surveiller le son, je ne peux pas entendre les messages vocaux, ça j'avoue que je suis coincée ».

Les contenus peuvent être imposés par les parents et certains sont refusés car jugés trop dangereux : « des dessins animés où ça se bagarre [...] tout ce qui est guerre et compagnie, j'ai pas du tout envie » (E4). Les parents utilisent les signalétiques jeunesse des programmes télévisés en termes de repères : « il y a le petit logo en bas de l'écran qui dit que c'est pas de leur âge, ils ont pas le droit de regarder » (E4) ou encore des interfaces sélectionnant des applications dites « pour enfants » : « là tu vois que l'écran est spécialement pour les enfants, c'est un réglage, ça note le temps qu'ils y passent dessus et c'est que des applications adaptées à eux » (E1).

Il est mis en avant une ambivalence concernant les logiciels de contrôle parental : « Il n'y a pas longtemps on a eu envie de prendre un abonnement pour un logiciel de contrôle parental qui est assez cher. [...] On réfléchit encore parce qu'on a peur que les enfants perdent confiance en nous parce qu'on les surveille [...] Mais d'un autre côté on peut vérifier ce qu'ils font comme ça. On est encore un peu partagé. » (E1).

2.3 *Des craintes et des connaissances*

Certains parents sont méfiants à l'égard des écrans, sans connaissance de potentiels effets : « *je sais que ce n'est pas une bonne chose* » (E5). D'autres pensent ne pas avoir de connaissance sur le sujet lorsqu'on pose la question des effets sur la santé : « *je ne sais pas* » (E2). De fausses croyances sont aussi présentes : « *pour moi la télé c'est pas bon pour son cerveau et ses yeux parce qu'elle est très grande, donc je préfère qu'elle utilise la tablette* » (E9).

Quelques parents ont au contraire des connaissances. Ils savent : « *qu'il y a des tranches d'âge auxquelles on associe l'utilisation des écrans* » (E3). Ils peuvent citer des effets connus : l'atteinte du « *développement* » (E3) chez le bébé ; les troubles du sommeil « *son sommeil pourrait en pâtir* » (E3) ; le risque de surpoids « *les écrans ça fait des gens obèses car ils ne bougent pas assez* » (E1) ou encore développer une passivité face au monde : « *le risque qu'il n'ait plus de créativité, qu'ils soient totalement passifs* » (E3).

Certains suspectent une atteinte visuelle lors d'un visionnage prolongé : « *ça peut leur abîmer les yeux* » (E10) ; des troubles de la statique rachidienne : « *pour mon fils, je le trouve un peu voûté, au niveau du dos, des épaules et ça m'a interpellé* » (E1) ; ou encore des troubles du comportement : « *ça peut provoquer une sorte de stress ou d'agitation [...] ça peut aussi faire décompenser certains enfants* » (E10).

Les craintes concernant les réseaux sociaux : « *je sais que c'est trop risqué pour les enfants* » (E2) sont en lien avec la connaissance du risque d'harcèlement : « *je lui ai dit de faire attention notamment sur les réseaux au harcèlement, [...] ça c'est des choses qui peuvent me faire craindre pour elle* » (E3). Tous les réseaux sociaux ne sont pas mis au même niveau de risque et il peut avoir une méconnaissance de leurs fonctionnements : « *je veux qu'il utilise que le Messenger pour communiquer mais pas Facebook [...] il regarde aussi un truc [...] TikTok oui c'est ça* » (E2).

Le risque de développer une dépendance est une des craintes principales de nombreux parents : « *le risque c'est de devenir accro en fait* » (E10).

Des craintes spécifiques concernant les jeux vidéo ont été mises en avant avec une altération de l'intelligence : « *ça peut rentrer dans le cerveau et complètement lobotomiser les enfants* » (E9), jusqu'à développer une maladie mentale : « *ça peut vraiment rendre malade et j'ai pas du tout envie* » (E9).

D'autres craintes sont rapportées comme la reproduction de contenu violent : « *s'il regarde des gens en train de se bagarrer il pourrait reproduire les mêmes choses après j'ai l'impression* » (E4) ; le désintérêt pour les autres loisirs ou l'échec scolaire : « *il va vouloir être dans les jeux vidéo, il va moins lire, il sera moins dans les études, il travaillera moins* » (E7).

2.4 *Entre culpabilité et fatalisme*

En interrogeant les parents un sentiment de culpabilité ressort. Ils culpabilisent de manquer d'autorité : « *Des fois je cède et puis des fois je tiens bon. J'essaie de me contrôler moi aussi, de tenir bon.* » (E3) et de lâcher-prise sur le temps d'écran : « *Je me sens coupable parce qu'ils ont réussi à grappiller un petit temps en plus.* » (E1).

Cette culpabilité peut être nourrie par l'enfant lui-même : « *ils m'accusent très facilement : "maman est méchante", "maman est toujours en colère" sauf que ce n'est pas forcément le cas* » (E6). En cas de difficultés dans la gestion des écrans certains se dévalorisent « *oui je voudrais avoir un éducateur qui me dise ce que je fais mal* » (E9) et ont l'impression d'avoir loupé l'éducation : « *moi après je me remets en question, j'ai pas réussi à trouver les bons arguments, à lui faire comprendre pourquoi c'était important* » (E6). Pour se déculpabiliser ils sont amenés à se comparer aux autres parents : « *Je me dis "la vache il y a des réalités qui sont quand même beaucoup plus trash que ce que je vis chez moi". Et ça m'aide à prendre du recul.* » (E3).

Les parents se sentent aussi culpabiliser par la société qui diabolise les écrans : « *il y a une pression sociale incroyable sur les écrans maintenant : “oula les écrans ne sont pas bons !”.* *Oui bah moi je laisse mon enfant devant l'écran et je culpabilise. C'est un sujet délicat et culpabilisant* » (E1) mais qui pourrait aussi exclure leur enfant s'il ne possède pas de smartphone : « *je ne veux pas qu'elle se sente exclue. [...] j'imagine que s'il y en avait 2 ou 3 qui n'avaient pas de portable je me dirais “ouf c'est bon”.* » (E3).

Les parents se sentent ainsi impuissants face à l'évolution de la société : « *je me suis dit qu'il fallait que j'accepte la nouvelle génération et le fait que cette génération soit avec du numérique* » (E10). La rencontre avec les écrans est obligatoire pour eux et leurs enfants : « *la télé fait partie de la vie tout simplement donc on ne peut pas être sans télé de toutes les façons* » (E10), avec un point de non-retour « *on ne pourra pas revenir à ce qui était avant parce que l'utilisation du portable aujourd'hui est dans le monde entier et est très présent* » (E7).

Les parents sont fatalistes, résignés dans la gestion des écrans au domicile. Ils se déresponsabilisent : « *avant ils dessinaient énormément, et petit à petit ils ont changé pour aller sur le numérique* » (E8) et rendent leurs enfants responsables de leurs utilisations : « *il se trouve qu'Eline regardait et du coup elle a été tentée. [...]. Donc ça vient d'Eline.* » (E9). De ce fait la perte de contrôle de leur utilisation est vue comme inéluctable : « *je n'y peux pas grand-chose [...] Et en fait à 3 ans c'était fini quoi* » (E9).

3. L'écran au milieu de la relation parent(s)-enfant(s)

3.1 *Influence de l'utilisation parentale pour l'enfant*

Quand il est demandé aux parents l'influence de leur utilisation personnelle pour leurs enfants, certains s'interrogent : « *est-ce que tu sais, quand nous on est à l'extérieur et qu'on est sur notre téléphone est-ce qu'elles veulent venir voir ?* » (E5). D'autres pensent qu'elle n'a aucune influence : « *pour mon propre plaisir d'être sur mon téléphone c'est rare donc je ne pense pas que ça les influence* » (E6). Il faut parfois un temps de réflexion pour réaliser : « *au départ je pense qu'on a pas conscience mais maintenant je me rends compte que ça les influence donc je fais attention* » (E1), après avoir observé d'autres parents : « *c'est vrai qu'avant je n'y faisais pas attention, mais de voir beaucoup de gens qui fonctionnent d'une certaine façon avec leur enfant c'est vrai que j'ai envie de mettre certaines choses de côté* » (E7).

Au contraire, certains sont persuadés de l'influence : « *ouais clairement ça l'influence* » (E3). L'enfant imite les parents : « *il nous imite assez facilement avec le portable* » (E7). Ils trouvent que l'imitation peut être comparable aux autres objets ou activités : « *je me souviens quand elles étaient bébés. Elles voulaient le portable parce qu'elles me voyaient avec, comme les clés de la voiture quoi* » (E10). Pour eux, le parent est valeur d'exemple : « *C'est pour ça que j'essaie de changer la méthode, de laisser mon téléphone, de demander aux enfants de faire la même chose. J'essaie d'avoir conscience de ça et d'être un modèle différent en fait* » (E10).

L'enfant peut même interpeler son parent sur son utilisation : « *et c'est elle qui me dit "oh maman arrête, laisse ton téléphone", c'est elle qui me drive un peu sur mon utilisation du portable* » (E3).

Ces parents qui ont conscience de leur influence essaient de diminuer l'utilisation du smartphone en présence de l'enfant : « *j'essaie vraiment de diminuer quand ils sont là* » (E1) ou encore de s'appliquer les mêmes règles : « *le soir je récupère le téléphone et je le mets dans*

le salon, il ne reste pas dans sa chambre[...]. Et y compris pour moi, mon téléphone n'est pas dans la chambre, il reste dans le salon. » (E10). Ils peuvent cependant rester initiateurs de la rencontre avec les réseaux sociaux : « elle voulait absolument Snapchat donc j'ai créé moi-même un compte pour moi, [...] je lui mets mon compte Snapchat sur ce deuxième portable et mon compte TikTok, voilà. » (E10).

3.2 Impact des écrans dans les interactions parent(s)-enfant(s)

Au domicile les écrans créent des difficultés éducatives. Le sujet est conflictuel : « *il y a eu du conflit par rapport à l'utilisation du portable, ça n'a pas été simple* » (E10) et il est difficile pour beaucoup de parents d'interdire les écrans : « *à la maison c'est plus difficile de dire non catégoriquement* » (E2). L'enfant est demandeur d'un temps toujours plus long de visionnage : « *c'est des batailles sans fin, [...]. Je lui donne un horaire et elle essaye toujours de négocier un peu plus en fait. C'est de la négociation sans fin.* » (E8).

La gestion en tant que famille monoparentale est vécue comme plus difficile : « *J'essaie de ne pas m'oublier aussi car je suis maman célibataire et ce n'est pas évident à gérer en termes de rythme. [...] c'est vrai qu'un peu de télé pour moi ça me sauve. Alors qu'avant j'avais mon conjoint, bon il s'en occupait pas beaucoup plus mais quand même.* » (E11). Il faut ainsi s'adapter et essayer d'harmoniser les règles entre les deux foyers : « *C'est pas évident parce qu'elles ont des comportements différents chez leur père ou chez moi donc il faut trouver un équilibre.* » (E11).

Deux familles (E6, E9) font part de situations de perte de contrôle dans la gestion au domicile.

Chez E9 c'est l'utilisation de la tablette chez sa fille de 4 ans qui est problématique : « *tous les jours, elle quémande, du lundi au dimanche, j'essaie de tenir bon mais elle me tape. [...] je la mets dans une pièce et elle hurle, et moi je suis vraiment gênée pour les voisins. Je n'y peux pas grand-chose, elle crie énormément et très, très, fort.* ». L'enfant dicte les règles : « *elle va la réclamer à 18 heures, et ça va durer jusqu'à 22 heures voire 23 heures [...]. On peut passer*

des fois deux heures à attendre avant de passer à table parce qu'elle ne veut pas quitter l'écran. ». Des interrogations sont portées sur de possibles troubles du comportement et le lien avec les écrans n'est pas formel : *« [...] peut-être qu'il y a quelque chose de l'ordre de l'imitation du comportement avec l'écran. Il y a quand même des comportements qui m'interrogent, parce que depuis un an et demi Mélia est en colère, elle est triste, elle tape du poing, elle ne sourit plus, je ne sais pas ce qui provoque ça chez elle mais en tout cas c'est là. ».* Il est mis en évidence des difficultés dans la relation mère-enfant : *« j'essaie de la questionner et de savoir ce qui se passe pour elle, mais elle me dit qu'elle est fatiguée. Bref on ne se comprend pas. Je ne sais pas ce qu'il se passe sur son visage ».*

Pour E6 c'est l'utilisation du smartphone chez l'adolescent qui occasionne des difficultés importantes : *« on a péché un plomb tous les deux. [...] c'est parti en vrille [...] je lui ai dit qu'il me rende le téléphone [...] il m'a claqué la porte au nez. [...] j'étais hyper en colère et c'est vrai que je me suis dit “ [...] mais il y est depuis 8h ce matin quoi, il a passé 12H sur son téléphone” ».*

Dans ces deux situations, les mères sont épuisées : *« Je n'y arrive pas. Avant j'y arrivais mais plus maintenant, [...] jusqu'à présent ça m'a pris une énergie de dingue et là je n'y arrive plus. Je suis partie une semaine me poser [...] »* (E6). Elles sont en demande de l'aide d'un professionnel : *« je me suis dit peut-être que j'allais appeler un psy en fait »* (E6). E9 ajoute : *« Je voudrais une aide éducative en fait »* (E9).

Malgré les difficultés les parents essaient de maintenir une relation de confiance en expliquant les risques et en incitant l'enfant à s'exprimer sur les contenus visualisés : *« je reviens vers elle en lui disant : "attends montre-moi ce que tu es en train de regarder" et c'est vrai que j'essaie de créer une relation de confiance. J'essaie de lui expliquer les risques. »* (E3). Cette relation de confiance peut être brisée par les logiciels de contrôle parental : *« ce logiciel de contrôle parental, oui et non, car je n'ai pas envie de couper la confiance qu'on a les uns envers les*

autres. [...] J'ai envie d'avoir confiance en mes enfants pour qu'ils respectent bien les règles et qu'eux aient confiance en nous quand ils gèrent bien les écrans ». (E1).

Au niveau des interactions directes certains trouvent qu'elles ne sont pas modifiées si l'usage est encadré par les parents : *« S'il n'y avait pas ce cadre, ça pourrait créer des conflits et modifier nos relations. »* (E1). Au contraire, pour des parents il y aurait d'avantage d'échanges s'il n'y avait pas d'écrans : *« Quand on n'avait pas de portable avant on était beaucoup plus en lien, les frères, les sœurs, les fratries et aujourd'hui ce n'est plus le cas. »* (E7). Ils mettent en avant des moments importants comme le repas : *« déjeuner avec la télé on en oublie de manger en fait [...] pour moi c'est un moment important, on est en famille donc la télé c'est en dehors, c'est après. »* (E11).

Quand l'adulte est sur son smartphone, les interactions avec l'enfant diminuent : *« Quand il y a pas le téléphone c'est sûr que c'est mieux. [...] on s'assoit à table, on joue, on bavarde, je vais avec l'un et l'autre »* (E1). Des parents remarquent que le comportement de leur enfant est modifié : *« Je le trouve plus calme, plus apaisé, plus souriant si moi je suis moins sur mon téléphone. »* (E7). Ils ont l'impression de le délaisser : *« Quand on arrive à la maison, [...] c'est vrai que je suis sur mon téléphone et là je me dis "tiens qu'est-ce qu'il est en train de faire Ismaël ?" [...] il est en train de jouer et moi je suis sur mon téléphone en fait. Et là je me dis mais "laisse ton téléphone de côté, et va avec ton fils jouer !" »* (E7). Pour certains le fait d'être sûr le téléphone en présence de l'enfant ne garantit pas sa sécurité : *« Je ne veux pas parce qu'il y a un risque pour l'enfant, l'enfant peut tomber, elle peut le blesser. C'est lourd quand même un téléphone et si l'enfant se reçoit le téléphone sur la figure ou autre je ne veux pas »* (E4).

Dans l'autre sens, les interactions avec les parents sont moindres quand l'enfant est sur son smartphone : *« très souvent ils sont tellement collés sur le portable, le midi, le soir, même en faisant la cuisine, [...] Il n'y a pas de communication, pas d'échange. Pour moi ça reste un gros, gros souci, vraiment. »* (E6).

3.3 *Périodes de confinement liées à la pandémie COVID-19 : une difficulté en plus*

Pour une famille « *la catastrophe des écrans est arrivé depuis le confinement* » (E6). Cette mère a vu les interactions se modifier au domicile : « *leur attitude à changer par rapport aux écrans, le lien entre nous, l'interaction entre nous* » (E6).

Les parents étaient en difficulté lorsqu'ils travaillaient : « *moi pendant le confinement, je n'ai pas été confinée, parce que j'ai travaillé tous les jours [...] Mes enfants eux sont restés à la maison* » (E6). De plus, il aurait aussi fallu se procurer de nouveaux écrans pour effectuer les travaux scolaires : « *le système était mal fait [...], parce qu'on n'a pas pu acheter un ordinateur pour chaque enfant bien-sûr. [...] je refusais cette idée d'acheter un ordinateur par enfant. Sauf qu'au niveau des plannings ça ne collait pas.[...] donc parfois c'était la croix et la bannière à la maison et moi j'ai préféré prêter mon ordinateur perso de temps en temps pour qu'ils arrivent à suivre leur cours* » (E6).

Cette difficulté a été un sujet de discussion entre les parents : « *il y a d'autres parents avec qui j'ai pu discuter, qui ont des grandes fratries, et j'ai vu qu'ils avaient lâché prise* » (E6) et un point de non-retour a été identifié : « *là je me suis dit "mais non [...] faut que je garde le cap là, que je sois vraiment vigilante", j'essaye de revenir en arrière, mais ce cadre à poser est vraiment difficile, je n'y arrive pas. Il y a des portes qui se sont ouvertes et qui sont hyper compliquées à refermer derrière* » (E6).

4. Prévention sur le thème des écrans

4.1 Intérêt pour la prévention

En interrogeant les parents sur les informations qu'ils avaient pu recevoir ou chercher sur le thème des écrans, trois familles déclarent ne pas avoir été informées. D'autres ont reproduit des modèles d'éducation : *« c'était ma mère qui était très sévère par rapport à l'utilisation de la télé. Donc j'ai rapidement compris ce qu'il en était en fait. C'est pour ça que je le reproduis maintenant. »* (E4).

Les autres parents ont soit cherché des informations par eux-mêmes via différents canaux d'information : *« Dans des magazines, dans des articles. Des articles sur Facebook aussi. Des sensibilisations, des affiches, des partages d'amis sur Instagram. »* (E1), soit ils ont reçu des informations via un professionnel de santé : *« il y avait une sage-femme qui m'avait dit qu'il fallait que j'essaie de diminuer mon utilisation des écrans »* (E7). Cette information paraît brève : *« on est allé voir un ophtalmo qui nous a dit qu'il fallait vraiment qu'on y aille mollo sur les téléphones portables »* (E6).

Qu'ils estiment être informés ou non, les parents sont intéressés pour obtenir des informations complémentaires en termes de prévention et cela pour diverses raisons :

- Ils ont besoin de partager leurs expériences avec d'autres parents : *« J'ai pas envie d'être seule avec moi-même dans mon expérience de parents, je trouve que c'est humain de parler, ça rassure de parler entre parents. »* (E1).
- Ils souhaitent approfondir certains domaines : *« je serai intéressée d'avoir des conseils sur la télé. »* (E5).
- Ils estiment que c'est un problème de santé publique : *« [...] donner des solutions, qu'on en parle plus, qu'il y ait plus d'affichage. Que l'information soit plus présente là-dessus »*

et cela passe par de la sensibilisation. Par exemple des affiches, comme [...] pour l'alcool ou la cigarette. » (E1).

- Ils ont besoin de soutien : *« j'ai besoin d'un soutien. Je me sens très seule dans la gestion de cette thématique. » (E6).*
- Le sujet est peu abordé au sein de la communauté sourde : *« Ce qui est dommage pour les Sourds, c'est que la thématique des écrans, on n'en parle pas trop. On ne se dit pas " les enfants sont trop sur les écrans ". Les gens sont inquiets mais n'en parlent pas. » (E1).*

Ils souhaitent obtenir ces informations en LSF : *« Pour avoir l'information il faut qu'elle soit en Langue des Signes pour que je puisse les comprendre. » (E2).* Les groupes d'échanges entre parents et professionnels sont plébiscités : *« Avec un professionnel se serait bien [...] en groupe ça pourrait être intéressant, savoir comment cela se passe chez les autres » (E7).*

Plusieurs parents incluent leurs enfants dans les questions de prévention. Il faudrait intensifier la prévention : *« Peut-être c'est parce qu'il n'y en a pas assez, qu'ils ne connaissent pas les conséquences que cela peut avoir sur eux. Peut-être qu'avec plus d'affichage, d'image, de visuel, à force ça pourrait rentrer. » (E1).* Ils suggèrent d'en parler à l'école : *« au niveau du programme de l'éducation nationale ils ne parlent pas du tout de l'utilisation des écrans et il faut que cela soit fait. » (E6).*

4.2 Présentation de l'affiche 3-6-9-12 (annexe 3)

Seulement deux parents interrogés ont connaissance de cette affiche (**annexe 3**) : *« J'avais vu des affiches, qui évoquent les 3, 6, 9, 12 ans et j'avais vu que c'était pas d'écran avant l'âge de 3 ans. » (E10).* Pour les autres, le parallèle est fait avec une autre affiche connue sur le thème (**annexe 4**) : *« une grille » (E11) avec « le smiley » (E9).*

La compréhension du document n'est pas aisée pour tous les parents. Certains parents sont freinés par la compréhension de l'écrit : *« Le français ce n'est pas mon truc, ce n'est pas ma*

langue. Je trouve ça un peu compliqué, là c'est des phrases et pas simplement des petits mots que je comprends. Des grandes phrases comme ça je ne comprends pas. » (E5). Ils essaient ainsi d'extrapoler un message avec les images : « Ça c'est les jeux, ok. [...] Je vois 0-3 ans, j'imagine qu'ils parlent de jeux pour les petits mais je ne suis pas sûr. Là non je ne sais pas (il pointe du doigt le deuxième enfant de l'image en partant de la gauche). Le fait de les faire jouer, dessiner... Ouais. Il y a trop de choses écrites. » (E4).

Le document est décrit comme inadapté au public Sourd pour différentes raisons. Le contenu n'est pas assez visuel et le vocabulaire trop pointu : « *Il y a trop de choses à lire qui sont quand même d'un certain niveau. Par exemple "sensoriel" tu vois ce genre de chose. Non ça ne passe pas. » (E3). Des propositions d'adaptation sont faites : « Il faudrait quelque chose de visuel, des images, tu vois le coup du smiley c'est pas mal, ça donne des notions d'émotions à avoir. Donner les conséquences en image pour que ce soit percutant. Par exemple, "jouez, parlez, arrêtez la télé". Bah ça je suis pas sûr que ce soit parlant. Je pense qu'il faut proposer des petites images tu vois, qui soient visuelles. Faire des compositions visuelles plus qu'écrites. » (E3).*

Certains parents arrivent tout de même à s'appropriier le message en comparant à leurs expériences passées : « *Oula moins de 3 ans ? Moi je me rappelle que tout petits on les mettait devant la télé pour les calmer. Tu te rappelles qu'on faisait ça ? » (E8). Les consignes des balises sont décrites comme difficiles à appliquer : « j'avais vu que c'était pas d'écrans avant l'âge de 3 ans. Et clairement ça, ça n'a pas été possible [...]. Ce genre de choses, je sais qu'il y a pas mal de consignes à tenir en théorie mais dans les faits c'est quand même pas évident. » (E10).*

Lors de 2 entretiens réalisés dans une salle de consultation différente des autres, une autre affiche (*annexe 5*) était présente et les parents l'ont spontanément commentée. Cette affiche ne nécessitait pas de déchiffrage : « *on capte tout de suite, elle est bien plus visuelle. » (E7).*

Ils s'approprient le message en comparant là aussi avec des situations vécues : « *on le voit beaucoup à l'extérieur, les parents qui sont sur leurs écrans avec les enfants qui s'énervent à côté, combien on en voit des parents qui font ça. On le voit beaucoup sur les aires de jeux.* » (E8). Il y a un effet miroir avec leur propre comportement : « *Tu vois ça c'est la vie qui évolue, des parents qui sont scotchés sur leur téléphone et qui n'éduquent pas leurs enfants, c'est ce que j'évoquais tout à l'heure* » (E7).

IV. DISCUSSION

A. Résultat principal

La télévision, écran non interactif, reste le plus accessible et le plus utilisé par les enfants. Les plus petits y sont exposés passivement, le grand enfant volontairement et souvent seul. Les écrans interactifs (tablette, smartphone) sont attractifs et leurs usages s'ajoutent à la télévision avec la réalisation majoritaire d'activités non interactives (visionnage de vidéos sur Internet). Le grand enfant peut utiliser les réseaux sociaux grâce à ses parents et souhaite posséder un smartphone. L'adolescent en possède un, il est décrit comme "accro" et utilise seul les réseaux sociaux.

Les enfants devant l'écran sont passifs, absorbés, ils perdent la notion du temps et le retour au réel peut être difficile avec de la violence dans de rares cas. De manière spécifique, l'adolescent essaie de synchroniser l'usage de son téléphone à la réalisation d'autres tâches.

Les écrans sont une source de plaisir, d'apaisement, un outil éducatif, et sont ainsi utilisés pour stimuler la communication orale chez l'enfant entendant né de parents sourds (EEPS). En cas de surutilisation, que les parents n'arrivent pas à quantifier, les enfants peuvent présenter des troubles somatiques, une tension interne, des troubles de la concentration, un isolement social et familial.

Les craintes parentales concernent le risque d'addiction et le harcèlement via les réseaux sociaux. Le niveau de contrôle au domicile et de connaissance des effets néfastes des écrans chez l'enfant varient parmi les parents interrogés.

Pour le parent sourd, l'écran est un besoin personnel. Il est une révolution pour la communication et l'accès à l'information en LSF. Au domicile, il est une aide à la parentalité pour se libérer du temps. Les parents décrivent des difficultés éducatives dans la gestion des écrans générant culpabilité et résignation. Certains estiment que leur usage influence celui de

leurs enfants et que l'utilisation des écrans vient interrompre les interactions parents-enfants, ce qui est conceptualisé par le terme de « technoférence parentale ».

Un fait d'actualité a été décrit par une famille comme ayant démultiplié l'usage des écrans au domicile : le confinement lié à la pandémie Covid-19.

En termes de prévention, malgré le manque de connaissance, la majorité des parents déclaraient s'être informés par eux-mêmes ou par des professionnels de santé sur le thème des écrans et des enfants. Hormis deux participants, l'affiche (*annexe 3*) montrée lors de l'entretien n'était pas connue. Cette affiche était jugée peu visuelle et la compréhension du message écrit pouvait être difficile. Les parents étaient demandeurs de groupes d'échange et d'une vidéo d'information en LSF.

B. Confrontation aux données de la littérature

Comme mentionné dans l'introduction plusieurs études qualitatives se sont intéressées aux représentations des parents concernant l'usage des écrans chez les enfants. Plusieurs données étaient attendues et sont concordantes avec les résultats de cette étude, d'autres sont novatrices et inhérentes à la population étudiée.

Comme attendu les motivations pour exposer l'enfant, son attitude et les conséquences négatives observées devant l'écran, sa réaction à l'arrêt sont comparables aux données de la littérature et ne feront pas l'objet d'un développement (21–27).

1. Types et modes d'usage des écrans chez l'enfant

Bien que cette étude n'eût pas pour objectif de développer le caractère quantitatif des usages des écrans, il apparaît dans les entretiens, comme dans d'autres études, que l'usage de la télévision reste prédominant dans la petite enfance et chez le jeune enfant (15,17,22).

L'exposition passive à la télévision chez les plus jeunes enfants est aussi décrite et non critiquée par les parents. Nous pouvons faire l'hypothèse qu'elle est jugée inoffensive. Cependant cette exposition est déconseillée car elle présente des effets négatifs : altération des interactions parents-enfants, altération du comportement de l'enfant dans le jeu, baisse du nombre de vocalises et de leurs durées (19,20).

Comme dans les autres études, l'usage des écrans interactifs (tablette et smartphone) vient s'ajouter à la télévision (15). Dans cette étude, il a été demandé aux parents une description des activités réalisées à l'écran permettant de mettre en évidence que l'usage des écrans interactifs est ici majoritairement non-interactif : visionnage de vidéos sur Internet notamment de « comptines pour enfant », visionnages de films/séries/dessins-animés. Ces deux activités majoritaires concordent partiellement avec une autre étude dans laquelle l'enfant de moins de 6 ans regarde principalement des programmes télévisés et des vidéos cette fois-ci enregistrées sur écran interactif (22).

Concernant l'usage non interactif d'écrans interactifs, Marie-Noëlle Clément, psychiatre et membre de l'association 3-6-9-12 précise que dans cette configuration le côté interactif de l'écran est donc annulé, le smartphone ou la tablette se transforme en « mini télévision portable» et les effets négatifs redeviennent identiques à l'usage de la télévision (15). De plus, pour Olivier Duris, docteur en psychopathologie et psychanalyse, aussi membre de l'association 3-6-9-12 il est primordial de créer une boucle interactive avec un adulte afin d'optimiser l'usage de l'écran et le transfert d'apprentissage (16).

Plusieurs études mettent en évidence que les familles les plus défavorisées sont plus fortement exposées aux écrans tous confondus avec un usage non accompagné (17,31,32). Dans ce travail la majorité des enfants sont seuls devant l'écran quelques soit le niveau social, éducatif. En revanche, le niveau social et éducatif bas paraît avoir un impact sur la compréhension et la vigilance du contenu visionné par l'enfant. L'hypothèse peut être faite sur l'aspect spécifique du parent sourd avec bas niveau socio-éducatif qui peut se retrouver en difficulté pour

comprendre et s'informer sur le contenu oral des programmes regardés par son enfant. En effet, maîtrisant mal le français écrit, il peut se sentir limité pour chercher des informations concernant le contenu visualisé. Les notions précédentes paraissent être de simples tendances et il conviendrait d'effectuer une étude de plus grande ampleur afin de corrélérer ces différents éléments.

2. Développement du langage chez l'enfant entendant né de parent(s) sourd(s) (EEPS)

En accord avec d'autres études, la TV et plus largement les écrans sont utilisés comme outils éducatif pour développer diverses compétences notamment l'apprentissage de vocabulaire chez l'enfant dès son plus jeune âge (21,26,27). Cette notion est renforcée dans cette étude chez l'EEPS. En effet, les parents ont une croyance erronée que la TV participe de manière positive à la communication orale en exposant l'enfant à des stimuli sonores. Dans la littérature il est clairement défini que l'enfant d'âge préscolaire ne présente aucun intérêt à être exposé à la TV, ses apprentissages seraient au contraire ralentis (28,33).

Le développement du langage de l'enfant a inspiré de nombreux penseurs qui se sont opposés entre une théorie uniquement innée ou acquise du langage. D'après les nombreuses recherches effectuées, il s'avère à ce jour qu'il s'agit d'un continuum entre ces deux théories : l'enfant vient au monde avec des prédispositions à l'acquisition du langage, tel un potentiel, qui va se développer grâce aux interactions sociales avec son entourage (34,35).

L'émergence du langage repose sur une forme de communication basée sur les échanges paraverbaux : les tours de rôles avec l'adulte et notamment la mère, l'imitation et l'attention conjointe⁹. Quelle que soit la langue, un bain de langage est ensuite nécessaire pour acquérir une communication de qualité (35).

⁹ Regard ou intérêt orienté vers ce qu'un adulte regarde ou pointe.

Qu'en est-il des spécificités communicationnelles et des adaptations nécessaires chez l'EEPS pour favoriser un développement langagier et identitaire adéquat ?

C'est en 1983, aux États-Unis, que des interprètes LS américaine/anglais nés de parent(s) sourd(s) décident de se regrouper et créent l'association internationale CODA pour Children Of Deaf Adults. Pour être membre de la communauté CODA il faut qu'au moins un des deux parents de l'enfant entendant soit sourd, que la langue première, ou privilégiée dans la vie de tous les jours soit la LS, et que l'EEPS est impliqué dans la communauté sourde (36,37). En France, l'aspect communautaire paraît plus récent. C'est en 2009 qu'eut lieu le premier colloque français sur le thème des EEPS (38).

A ce jour 90% des enfants nés de parents sourds sont entendants (36). L'EEPS évolue au sein d'un environnement bilingue, bimodal (langue basée sur la gestuelle et langue orale) et biculturel. La majorité des études à ce jour s'est intéressée au schéma familial de l'enfant sourd né de parents entendants. Le schéma familial inverse dont il est question dans ce travail est très peu étudié. Les études concernent des effectifs très réduits d'enfants et se concentrent majoritairement sur l'acquisition du langage oral de l'enfant et non sur l'acquisition de la LS et les questions identitaires (39,40). Ces deux dernières notions paraissent cependant primordiales pour le bien-être et le développement de l'enfant.

Selon Jenny L. Singleton et Matthew D. Tittle, bien que certaines études le mettent en évidence, il faut être prudent avec la notion de retard de langage oral chez l'EEPS, qui n'est pas en retard dans sa langue maternelle qu'est la LS (41).

En complément de la LS, il est recommandé arbitrairement par Schiff-Myers d'exposer l'enfant à 5 à 10 heures par semaine à une langue orale (41).

D'après une étude allemande, l'acquisition du langage oral chez l'EEPS ressemble fortement à une forme d'acquisition linguistique successive ou bilinguisme successif qui est connu des

enfants bilingues issus de l'immigration qui acquièrent l'allemand comme seconde langue précoce (42).

Par l'ensemble de ces explications, il paraît évident que l'écran ne peut jouer un rôle dans l'acquisition du langage oral chez l'EEPS. L'écran bien que sonore ne se substitue pas à une communication orale directe. Les professionnels en lien avec les parents sourds doivent s'astreindre à expliquer dès la naissance l'intérêt de favoriser la communication en LS avec l'enfant, permettant la création d'une relation parent-enfant de qualité et le développement du langage chez l'enfant, élément essentiel pour l'élaboration de la pensée. L'EEPS est aussi stimulé oralement grâce à l'interaction avec des adultes et des enfants entendants dans son environnement : par la mise en collectivité, par l'interaction avec les membres de la famille qui sont entendants etc., tout en valorisant la langue maternelle, la LSF.

3. L'addiction aux écrans : une préoccupation parentale

L'addiction aux écrans est comme dans de nombreux travaux réalisés sur ce thème une préoccupation qui revient largement chez les parents interrogés (21,23,25,27). Dans cette étude les parents n'utilisent pas le terme d'addiction ou de dépendance mais cite « le risque de devenir accro ». Les écrans principalement concernés par leurs craintes étaient le smartphone et les jeux vidéo.

L'addiction comportementale aux écrans reste débattue et controversée dans la littérature.

L'addiction comportementale est définie en 1990 par Goodman, psychiatre américain, comme : « un comportement susceptible de donner du plaisir et de soulager des affects pénibles qui donne lieu à une perte du contrôle et la poursuite de ce comportement malgré ses conséquences négatives. » (43). Le psychiatre Marc Valleur estime lui que « la seule vraie définition d'une addiction en clinique est le fait que la personne concernée veut cesser sa conduite mais n'y parvient pas », quel que soit l'objet (44).

Deux addictions comportementales sont reprises par l'OMS après 18 ans : « trouble du jeu d'argent » et « trouble du jeu vidéo ». Le DSM V ¹⁰ reconnaît seulement le jeu d'argent pathologique (45).

Pour le Dr Serge Tisseron, il faut être prudent avec l'usage du terme d'addiction, qui pourrait courir à une prescription médicamenteuse excessive chez l'enfant (46).

L'Académie des Sciences, de Médecine et des Technologies appellent à une vigilance sur la question de l'addiction comportementale qui nécessite d'être plus amplement explorée (43).

En pratique, au-delà de mettre un terme sur des comportements, il paraît important de prévenir les parents d'un possible usage excessif des écrans, d'aider à sa prise en charge en cas de difficultés ressenties par l'enfant et/ou son entourage.

4. Technoférence parentale

Dans cette étude certains parents soulèvent l'idée que lorsqu'ils utilisent un écran en présence de leur enfant, notamment leur smartphone, cela entraîne une interruption dans la relation parent-enfant. Ce phénomène est désigné par le terme de « technoférence parentale ».

D'un point de vue sémiologique la « technoférence » décrit « la distraction des activités interpersonnelles qui peut se produire en raison de l'utilisation de dispositifs technologiques de communication » (47).

La « technoférence parentale » est l'interruption dans les interactions parents-enfants due à l'utilisation de ces mêmes dispositifs. D'après la littérature, cet usage parental en présence de l'enfant serait associé à une diminution du soutien émotionnel et éducatif de la part de l'adulte, des troubles du comportement et des prises de risque chez l'enfant (15,47–49).

¹⁰ Cinquième édition du « *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* » ou « *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* » publié par l'*American Psychiatric Association*

Au-delà de l'utilisation propre des écrans par l'enfant il s'avère nécessaire d'intensifier les messages de prévention auprès des parents afin qu'ils régulent leurs usages en présence de leurs enfants. Des campagnes de prévention se sont saisies de cette problématique, notamment en Allemagne et en France, en faisant apparaître sur des affiches des parents utilisant leur portable en présence de leur enfant avec les slogans suivants : « Avez-vous déjà parlé à votre enfant aujourd'hui ? » (50) ; « Votre enfant a besoin de votre regard, ne laissez pas un écran vous séparer » (51).

5. Le confinement lié à la pandémie COVID-19 et les écrans

Une nouvelle donnée abordée dans cette étude mérite d'être discutée car elle n'apparaissait pas dans les travaux précédents du fait de la chronologie des événements. Elle est liée à l'impact des périodes de confinement liées à la pandémie Covid-19 sur l'utilisation des écrans par les enfants au domicile. Une seule famille a abordé ce sujet et a décrit une augmentation de l'usage des écrans au domicile pendant et depuis cette période. Pendant le confinement de mars 2020, la mère interrogée travaillait, le père était en télétravail et les enfants suivaient leurs cours en distanciel.

D'après une étude française s'intéressant aux activités des enfants de 9 ans pendant la période de confinement de mars 2020, 83% des ménages ont été impactés par le changement de situation de travail des parents (télétravail, chômage partiel etc.) (52). De plus, le temps de travaux scolaires pour les enfants a diminué et le temps de loisirs augmenté. D'après les déclarations de leurs parents, 65 % des enfants de 9 ans ont regardé la télévision et autres écrans plus intensément que d'ordinaire et majoritairement seul. Cette augmentation de l'intensité d'utilisation d'écran est apparue plus importante chez les enfants de parents cadres, qui devaient cumuler télétravail et garde des enfants et chez qui les temps d'écrans étaient moindres avant la période de confinement. L'augmentation du temps d'écran était aussi plus importante chez

les enfants ne pouvant pas disposer d'espace de défoulement (appartement). Pour 28% des enfants, les écrans ont représenté plus de la moitié du temps de loisir total. Parmi ces 28%, il s'agit principalement de garçon, issu de famille monoparentale, vivant dans un ménage à dominante ouvrière et dont les parents n'ont pas travaillé pendant le confinement.

Une étude Italienne et Espagnole confirment un doublement du temps d'écran chez les enfants pendant cette période (53,54).

L'association 3-6-9-12 s'est emparée de cette problématique et a créé des conseils spécifiques afin d'aider les parents au domicile (55).

6. Prévention auprès des parents sourds

Un autre travail de recherche qualitative a recueilli la connaissance et l'avis de parents, cette fois-ci entendants, concernant l'affiche de la campagne 3-6-9-12 présentée dans le guide d'entretien (*annexes 3, 6*). Comme chez les parents sourds, les avis sont divergents (24).

Sur la forme, certains parents entendants soulignent le manque de clarté et de messages transmis par les images, d'autres trouvent l'affiche très parlante. Sur le fond, ils trouvent plus ou moins difficiles d'appliquer les conseils mentionnés (24).

Pour les parents sourds, la nouvelle donnée attendue mais mise en évidence dans ce travail est le frein à la compréhension du message écrit. En effet, beaucoup mettent en avant leurs difficultés avec le français écrit. L'accès à l'écrit difficile des personnes sourdes est connu dans la littérature, il est estimé que 80% des personnes sourdes sont non-lectrices (8). L'adaptation des messages de prévention en santé pour les personnes sourdes a fait l'objet d'un rapport de l'INPES en 2012 (11). Du fait du mode de pensée visuel et de la langue maternelle qui est la LS, plusieurs recommandations sont préconisées : privilégier les informations visuelles ; le contenu textuel doit prendre en compte les difficultés d'accès à l'écrit, le manque de connaissance en santé, la culture sourde et la langue des signes ; accorder de l'importance aux

couleurs qui attirent l'œil et qui véhiculent du sens (rouge : interdit/danger/non ; vert : autorisé/OK/oui) ; les supports vidéos sont un bon moyen pour rendre l'information accessible (11).

L'ensemble de ces éléments a été mis en lumière avec l'attirance, la compréhension et l'appropriation rapide d'une affiche de la campagne 3-6-9-12 présente dans la salle lors de la réalisation de deux entretiens (*annexe 5*). Cette affiche met en avant la notion de conception universelle qui a pour but d'adresser un message accessible à tous publics (11).

En matière de prévention, les parents sont demandeurs de groupes d'échange mais en LSF. Cette donnée est concordante avec une autre étude dans la littérature (27). Contrairement aux autres études, les parents avaient des attentes particulières vis-à-vis des professionnels de santé sur le thème des écrans (22,23,25,27).

Concernant le niveau de connaissance des effets néfastes des écrans chez l'enfant il paraît varier suivant le niveau socio-éducatif : les parents ayant eu accès à l'enseignement supérieur semblent plus sensibilisés. Bien que le patient sourd est décrit comme ayant un faible niveau de littératie en santé, il existe une hétérogénéité au sein des parents qu'il est important de prendre en compte (8). En effet, comme le décrit bien Nadine Clerebaut psychologue et orthophoniste, il existe « d'un côté des familles dont les membres communiquent aisément entre eux, le plus souvent grâce à une langue des signes riche. Ces familles sont généralement insérées dans le monde du travail et participent à une vie sociale enrichissante. Les générations entre les parents et les enfants sont claires : les parents détiennent l'autorité et ne dépendent pas de leurs enfants pour faire face aux difficultés de la vie quotidienne liées à leur surdité. »

A l'autre bout du continuum se trouvent des familles isolées, démunies sur le plan de la communication, la langue des signes a souvent  t e acquise tardivement en entrant dans une  cole spécialisée, l'accès à l'écrit reste limitée et donc aussi l'accès aux informations en général. » (56).

Encore une fois, ces notions n'ont que valeur de tendance entre les résultats et la comparaison avec le tableau caractéristique des participants et méritent d'être étudiées de manière plus approfondie. En revanche, au vu de tous ces éléments, il paraît nécessaire d'adapter les messages de prévention à chaque parent sourd, en prenant en compte son propre parcours, ses vulnérabilités et sa sensibilité aux messages de prévention, afin d'être le plus adéquat en tant que professionnel.

C. Forces et faiblesses de l'étude (*annexe 10*)

1. Forces de l'étude

Ce travail présente plusieurs forces qui font l'intérêt et la fiabilité de ses résultats.

Tout d'abord il s'agit d'un travail original étant donné la population étudiée. Comme mentionné au début de l'étude, aucun travail ne s'est intéressé au point de vue des parents sourds quant à l'utilisation des écrans chez les enfants. Dans le domaine de la recherche, proposer aux Sourds de s'exprimer dans leur langue principale est novateur (57). Cette étude apporte donc de nouvelles données à la littérature autour de la santé en LS (58). Elle aborde aussi un pan peu connu de la recherche qualitative qui est la recherche en LS et toutes les questions méthodologiques qu'elle soulève (57).

Le choix d'une méthode qualitative s'est fait par la volonté de donner la parole à une minorité culturelle qui n'est pas souvent interrogée. Le but était de faire émerger de nouveaux concepts à partir de l'expérience personnelle des participants afin de mieux comprendre leurs attentes en matière d'accompagnement éducatif et de prévention. Ce travail n'a pas de valeur représentative de l'ensemble de la population sourde.

Les entretiens semi-dirigés ont permis aux participants de s'exprimer librement autour de thèmes choisis par l'investigatrice. L'expérience professionnelle de l'investigatrice auprès de patients sourds, ses compétences en LSF et la réalisation du guide d'entretien en collaboration

avec des professionnels sourds ont permis de s'adapter aux spécificités communicationnelles de la LS et de renforcer la qualité des entretiens.

Deux entretiens exploratoires ont été réalisés et enregistrés par dictaphone afin de tester le guide d'entretien et de l'adapter dans les suites. Lors de ces deux entretiens il est apparu essentiel de filmer les entretiens suivants. L'utilisation seule de la bande-son de l'interprétation lors de la retranscription mettait de côté le fondement de la LSF qui est une langue visuo-gestuelle. L'utilisation de la vidéo a renforcé la qualité méthodologique de l'étude.

Une triangulation de l'encodage a été réalisée sur l'ensemble des entretiens en aveugle par deux chercheurs distincts permettant une plus grande fiabilité des résultats. Les thèmes et sous-thèmes n'ont pas été préétablis et sont issus de l'analyse progressive des entretiens.

2. Faiblesses de l'étude

La saturation des données n'a pas été obtenue. Cela peut être expliqué par la diversité des thèmes abordés dans le guide d'entretien mais aussi par défaut de recrutement de participants. Ce défaut de recrutement a aussi entraîné l'inclusion dans les résultats de l'étude des deux premiers entretiens exploratoires.

Parmi la population cible, il a été mis en évidence à posteriori que plusieurs parents ne répondant pas positivement à la participation à l'étude avaient participé il y a quelques années à des groupes d'échange entre parents et professionnels à l'UASS de Grenoble autour du thème des écrans et des enfants. Plusieurs hypothèses peuvent donc être avancées concernant leur non-participation : ils estimaient être déjà informés ; ils trouvaient ce travail redondant ; la vidéo de présentation de l'étude n'était pas assez explicite. Il aurait été cependant intéressant d'avoir le retour de ces parents ayant reçu une sensibilisation en LSF autour de ce thème.

Le statut de l'investigatrice qui était connu de l'ensemble des participants par la réalisation de consultation médicale préalablement à l'étude a pu influencer leurs discours et entraîner un

biais de désidérabilité sociale. De même, l'utilisation d'une caméra, qui se justifie pour la qualité méthodologique, peut être vécue comme intrusive et influencer le discours.

L'investigatrice était novice et à expérimenter là sa première étude qualitative. Après avoir échangé avec la Docteure Sophie Dalle-Nazébi, docteure en sociologie, réalisant des travaux sur la recherche qualitative en LS, il aurait fallu réaliser cinq entretiens exploratoires thématiques non dirigés pour réaliser le guide d'entretien semi-directif autour des thèmes mis en évidence par les premiers participants (57). De plus, par inexpérience lors de la réalisation des entretiens, la chercheuse a pu privilégier les informations qui venaient confirmer ses hypothèses et influencer les réponses des participants par la formulation des questions.

La recherche qualitative en LS étant encore peu étudiée et codifiée plusieurs remarques méthodologiques peuvent être mises en évidence, ne rentrant pas dans le cadre formel de faiblesses de l'étude.

Le manque de compétence linguistique en LSF n'a pas permis à l'investigatrice d'administrer elle-même les entretiens et a nécessité la présence d'un tiers pour l'interprétation (ILS). Cela peut être à l'origine de biais d'interprétation et de désidérabilité sociale en lien avec la barrière culturelle. Les entretiens auraient pu être administrés par un professionnel sourd, filmés puis traduits par un ILS.

La réalisation de l'analyse thématique directement sur le corpus vidéo des entretiens filmés est possible à l'aide de logiciel. Ceci n'était pas connu de l'investigatrice et n'a donc pas été fait dans cette étude. Comme réalisé dans cet article, se pose aussi la question d'introduire des sections de vidéos aux seins des publications écrites afin de compléter les verbatims avec de la LSF (57).

Par l'ensemble de ces interrogations, l'interculturalité inhérente au travail de recherche qualitative en LS ne tend qu'à être améliorée.

D. Perspectives

Les parents étaient demandeurs de groupes d'échange et d'une vidéo d'information en LSF. Il serait nécessaire de mettre en place de telles interventions.

Les groupes d'échange pourraient être réalisés à l'UASS de Grenoble. Ce thème pourrait également être abordé sous forme d'échanges informels à « La Véranda-Maison Verte », centre d'accueil parents-enfants de la ville d'Echirolles où une fois par mois des parents sourds et des professionnels de l'UASS se retrouvent pour échanger, passer du temps ensemble avec leurs enfants.

Concernant la vidéo en LSF, si l'opportunité se propose, une collaboration pourrait être effectuée entre les membres de l'UASS de Grenoble et l'association 3-6-9-12.

Il conviendrait secondairement de mesurer l'évolution des connaissances parentales et l'impact sur l'exposition de leurs enfants aux écrans après de telles interventions.

V. CONCLUSION

Ce travail de recherche qualitative par entretiens semi-dirigés individuels a permis de mieux comprendre le vécu, les représentations et la place donnée aux écrans par les parents sourds dans l'éducation de leurs enfants, thème qui n'a pas été abordé dans la littérature.

En matière de recherche qualitative, cette étude vient compléter le peu de recherche effectuée en LS, qu'il conviendrait d'étoffer afin d'en uniformiser la méthodologie et d'améliorer les connaissances sur la population sourde. Plus largement, la présence d'un interprète et/ou d'un médiateur ne doit pas être un frein à l'interrogation de minorité culturelle à l'heure où l'interculturalité fait partie du soin.

Les écrans ont une place importante au domicile car ils sont un loisir apprécié des enfants et des parents, un outil éducatif pour l'enfant et une aide à la parentalité pour se libérer du temps.

Leur gestion pouvait générer des difficultés éducatives entraînant culpabilité et résignation chez les parents. Les préoccupations parentales, le niveau de contrôle au domicile et de connaissance des effets néfastes varient au sein des parents et sont influencés par le degré de sensibilisation sur ce thème.

L'influence parentale sur l'usage des écrans et le concept de « technoférence parentale » sont des notions abordées dans cette étude et à prendre en compte dans les messages de prévention transmis.

Comme demandé par les parents sourds, la réalisation de groupes d'échange et d'une vidéo en LSF permettraient de déconstruire des idées reçues notamment sur l'intérêt des écrans dans le développement du langage chez l'EEPS, de consolider les connaissances et ainsi de limiter les effets négatifs de l'exposition des enfants aux écrans.

THÈSE SOUTENUE PAR : BOFELLI Camille

TITRE : REPRÉSENTATION ET PLACE DONNÉE AUX ÉCRANS PAR LES PARENTS SOURDS DANS L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS : ÉTUDE QUALITATIVE EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES

CONCLUSION :

En France, les personnes sourdes locutrices en Langue des Signes Française (LSF) représentent une minorité culturelle et linguistique. Par manque d'accessibilité à l'information et à un milieu médical bilingue, cette population reçoit peu les messages de prévention de santé.

Les conséquences sur la santé physique et psychologique de l'usage des écrans par les enfants sont connues. Des recommandations existent pour guider les parents.

Afin de proposer une prévention adaptée aux parents sourds, il semble nécessaire de mieux connaître les habitudes d'utilisation des écrans dans cette population.

L'objectif principal de ce travail était de recueillir les pratiques quotidiennes d'utilisation des écrans au sein des foyers et d'établir un aperçu des représentations des parents sourds concernant l'utilisation des écrans par leurs enfants.

Une étude qualitative par entretiens semi-dirigés individuels a été réalisée en 2021 auprès de parents sourds locuteurs en LSF vivant en région Auvergne Rhône-Alpes.

Au total, 11 entretiens ont été réalisés. La télévision, écran non interactif, reste le plus accessible et le plus utilisé par les enfants. Les plus petits y sont exposés passivement, le grand enfant volontairement et souvent seul. Les écrans interactifs (tablette, smartphone) s'ajoutent à l'usage de la télévision avec la réalisation majoritaire d'activités non interactives (visionnage de vidéos sur Internet). L'adolescent possède un smartphone, il est décrit comme "accro" et utilise seul les réseaux sociaux.

Les écrans sont une source de plaisir, d'apaisement, un outil éducatif, et sont ainsi utilisés pour stimuler la communication orale chez l'enfant entendant né de parents sourds. En cas de surutilisation, que les parents n'arrivent pas à quantifier, les enfants peuvent présenter des troubles somatiques, une tension interne, des troubles de la concentration, un isolement social et familial. Les craintes parentales concernent le risque d'addiction et le harcèlement via les réseaux sociaux. Le niveau de connaissance des effets néfastes des écrans chez l'enfant varie parmi les parents interrogés.

Pour le parent sourd, l'écran est un besoin personnel. Il est une révolution pour la communication et l'accès à l'information en LSF. Au domicile, il est une aide à la parentalité pour se libérer du temps. Les parents décrivent des difficultés éducatives dans la gestion des écrans générant culpabilité et résignation. Certains estiment que leur usage influence celui de leurs enfants et que l'utilisation des écrans vient interrompre les interactions parents-enfants, ce qui est conceptualisé par le terme de technoférence parentale. En matière de prévention, les parents étaient demandeurs de groupes d'échange et d'une vidéo d'information en LSF. Il serait nécessaire de mettre en place de telles interventions. Il conviendrait secondairement de mesurer l'évolution des connaissances parentales et l'impact sur l'exposition de leurs enfants aux écrans.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

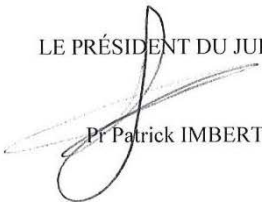
Grenoble, le : 17/01/22

LE DOYEN DE L'UFR DE MÉDECINE

Pr Patrice MORAND


Jur le Président
par délégation
Le Doyen de Médecine
Pr. Patrice MORAND

LE PRÉSIDENT DU JURY


Pr Patrick IMBERT

VI. BIBLIOGRAPHIE

1. Dernières données statistiques sur la surdité en France métropolitaine [Internet]. [cité 9 août 2021]. Disponible sur: https://www.unapeda.asso.fr/article.php3?id_article=615
2. Plan 2010-2012 en faveur des personnes sourdes ou malentendantes [Internet]. CNSA. 2019 [cité 9 août 2021]. Disponible sur: <https://www.cnsa.fr/grands-chantiers/strategie-et-plans-nationaux/plan-2010-2012-en-faveur-des-personnes-sourdes-ou-malentendantes>
3. Les chiffres de la surdité et de la perte d'audition [Internet]. [cité 10 août 2021]. Disponible sur: <https://www.surdi.info/bibliographie/des-chiffres-autour-de-la-surdite/les-chiffres-de-la-surdite-et-de-la-perde-d-audition/>
4. Mottez B, Benvenuto A. Les sourds existent-ils ? Paris Torino Budapest [etc]: l'Harmattan; 2006. (La philosophie en commun).
5. SPF. Baromètre santé sourds et malentendants (BSSM) 2011/2012 [Internet]. [cité 9 août 2021]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/import/barometre-sante-sourds-et-malentendants-bssm-2011-2012>
6. Loi n° 91-73 du 18 janvier 1991 portant dispositions relatives à la santé publique et aux assurances sociales.
7. Article 75 - LOI n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées (1) - Légifrance [Internet]. [cité 9 août 2021]. Disponible sur: https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/article_jo/JORFARTI000002062948
8. Benoit M. Les Sourds: une population vulnérable méconnue des professionnels de la santé. 2018 38 [Internet]. 19 sept 2018 [cité 10 août 2021];(38). Disponible sur: <https://medicalforum.ch/fr/detail/doi/fms.2018.03361>
9. SPF. Le rapport à la santé des personnes sourdes, malentendantes ou ayant des troubles de l'audition, résultats d'une étude qualitative. [Internet]. [cité 9 août 2021]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/notices/le-rapport-a-la-sante-des-personnes-sourdes-malentendantes-ou-ayant-des-troubles-de-l-audition-resultats-d-une-etude-qualitative>
10. SFSLs. L'annuaire des UASS-LS [Internet]. SFSLs. [cité 10 août 2021]. Disponible sur: <https://sfsls.org/lannuaire-des-uass/>
11. Allaire C, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (France). Informer les personnes sourdes ou malentendantes: partage d'expériences. Saint-Denis: INPES; 2012.
12. Sensio E. Les Français orchestrent avec maîtrise leurs pratiques des médias et des loisirs numériques [Internet]. [cité 10 août 2021]. Disponible sur: <https://www.mediametrie.fr/fr/les-francais-orchestrent-avec-maitrise-leurs-pratiques-des-medias-et-des-loisirs-numeriques>
13. Larousse É. Définitions : écran - Dictionnaire de français Larousse [Internet]. [cité 19 août 2021]. Disponible sur: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9cran/27712>

14. Académie des sciences, éditeur. L'enfant et les écrans: un avis de l'Académie des sciences. Paris: le Pommier; 2013. (Éducation le Pommier !).
15. Clément M-N. Les 0-6 ans et les écrans digitaux nomades. Évaluation de l'exposition et de ses effets à travers la littérature internationale. *Neuropsychiatr Enfance Adolesc.* 1 juin 2020;68(4):190-5.
16. Clément M-N, Duris O. Le bébé et la tablette numérique : intérêts et dangers. *Spirale.* 16 nov 2017;N° 83(3):62-71.
17. Gassama M, Bernard J, Dargent-Molina P, Charles M-A. Activités physiques et usage des écrans à l'âge de 2 ans chez les enfants de la cohorte Elfe. :24.
18. Pagani LS, Fitzpatrick C, Barnett TA, Dubow E. Prospective Associations Between Early Childhood Television Exposure and Academic, Psychosocial, and Physical Well-being by Middle Childhood. *Arch Pediatr Adolesc Med.* 1 mai 2010;164(5):425-31.
19. Kirkorian HL, Pempek TA, Murphy LA, Schmidt ME, Anderson DR. The impact of background television on parent-child interaction. *Child Dev.* oct 2009;80(5):1350-9.
20. Schmidt ME, Pempek TA, Kirkorian HL, Lund AF, Anderson DR. The effects of background television on the toy play behavior of very young children. *Child Dev.* août 2008;79(4):1137-51.
21. Pipard T, Benedini E. Quelles sont les représentations des parents concernant les enfants et les écrans ? : étude qualitative menée en région Rhône-Alpes sur 18 parents d'enfants de moins de sept ans [Internet]. Lyon, France; 2014 [cité 4 oct 2021]. Disponible sur: <http://n2t.net/ark:/47881/m69z9352>
22. Mathen M, Mathen M, Mathen M. Les enfants et les écrans. Usages des enfants de 0 à 6 ans, représentations et attitudes de leurs parents et des professionnels de la petite enfance. 2015 [cité 26 déc 2021]; Disponible sur: <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:165802>
23. Foieri N, Millot I, Université de Bourgogne. Exposition des enfants de moins de trois ans aux écrans: exploration des représentations parentales. 2019.
24. Fontaine ÉC. Prévention de l'exposition des enfants de moins de trois ans aux écrans: étude qualitative sur le vécu et les attentes des parents. 2019;119.
25. L'exposition aux écrans des enfants de 0 à 6 ans : représentations et vécus parentaux en Maine-et-Loire [Internet]. [cité 4 oct 2021]. Disponible sur: <https://syntheses.univ-rennes1.fr/search-theses/notice.html?id=rennes1-ori-wf-1-12159&printable=true>
26. Chapuis P. État des lieux des représentations parentales concernant les enfants de moins de 5 ans et les écrans à La Réunion. 28 mai 2020;45.
27. Peyrac A, Perbet J. Préoccupations parentales concernant l'exposition aux écrans des enfants de moins de six ans. Etude qualitative par entretiens collectifs et individuels. [Internet] [exercice]. Université Toulouse III - Paul Sabatier; 2020 [cité 20 nov 2021]. Disponible sur: <http://thesesante.ups-tlse.fr/3184/>

28. Tisseron S. 3-6-9-12. Apprivoiser les écrans et grandir [Internet]. 2018 [cité 10 déc 2020]. Disponible sur: <http://proxy.uqar.ca/login?url=https://www.cairn.info/trois-six-neuf-douze-apprivoiser-les-ecrans--9782749256351.htm>
29. Blais M, Martineau S. L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. :18.
30. Lebeau J-P. Initiation à la recherche qualitative en santé: le guide pour réussir sa thèse ou son mémoire. Puteaux] [Paris: Global média santé CNGE productions; 2021.
31. Poulain T, Vogel M, Neef M, Abicht F, Hilbert A, Genuneit J, et al. Reciprocal Associations between Electronic Media Use and Behavioral Difficulties in Preschoolers. *Int J Environ Res Public Health*. avr 2018;15(4):814.
32. Kabali HK, Irigoyen MM, Nunez-Davis R, Budacki JG, Mohanty SH, Leister KP, et al. Exposure and Use of Mobile Media Devices by Young Children. *Pediatrics*. 1 déc 2015;136(6):1044-50.
33. Zimmerman FJ, Christakis DA. Children's Television Viewing and Cognitive Outcomes: A Longitudinal Analysis of National Data. *Arch Pediatr Adolesc Med*. 1 juill 2005;159(7):619-25.
34. Kern S. Le développement du langage chez l'enfant: Théorie, clinique, pratique. De Boeck Supérieur; 2019. 274 p.
35. Gatellier S. Naître enfant de parents sourds: quelle influence sur le développement de la communication et du langage? Étude de cas. :221.
36. Blondel M, Fiore S. Enfants entendants de parents sourds : comment rendre compte de l'éventail inattendu des combinaisons possibles entre visuel et sonore ? *Lidil Rev Linguist Didact Lang*. 30 nov 2010;(42):35-53.
37. bethany. CODA International [Internet]. CODA International. [cité 25 nov 2021]. Disponible sur: <https://coda-international.org/>
38. Fournier C. À propos du colloque "enfants entendants de parents sourds : bilingues, biculturels?" 2009;3.
39. Schiff NB, Ventry IM. Communication Problems in Hearing Children of Deaf Parents. *J Speech Hear Disord*. 1 août 1976;41(3):348-58.
40. Murphy J, Slorach N. The Language Development of Pre-Preschool Hearing Children of Deaf Parents. *Int J Lang Commun Disord*. 1983;18(2):118-27.
41. Singleton JL, Tittle MD. Deaf Parents and Their Hearing Children. *J Deaf Stud Deaf Educ*. 1 juill 2000;5(3):221-36.
42. Hofmann K, Chilla S. Bimodal bilingual language development of hearing children of deaf parents. *Eur J Spec Needs Educ*. 2 janv 2015;30(1):30-46.

43. L'enfant, l'adolescent, la famille et les écrans - Appel à une vigilance raisonnée sur les technologies numériques | Rapports, ouvrages, avis et recommandations de l'Académie | Assurer un rôle d'expertise et de conseil [Internet]. [cité 26 nov 2021]. Disponible sur: <https://www.academie-sciences.fr/fr/Rapports-ouvrages-avis-et-recommandations-de-l-Academie/enfant-ecrans-technologies-numeriques.html>
44. Valleur M. La dépendance aux jeux vidéo : fantasmes et réalités. *Adolescence*. 15 avr 2012;301(1):57-61.
45. Crocq M-A, Guelfi J-D. DSM-5: manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux. 5e éd. Issy-les-Moulineaux: Elsevier Masson; 2015.
46. Association 3-6-9-12. EDITORIAL - Jeux vidéo : addiction ou pas ? [Internet]. 3-6-9-12 +. 2018 [cité 26 déc 2021]. Disponible sur: <https://www.3-6-9-12.org/editorial/>
47. Corkin MT, Henderson AME, Peterson ER, Kennedy-Costantini S, Sharplin HS, Morrison S. Associations between technoference, quality of parent-infant interactions, and infants' vocabulary development. *Infant Behav Dev*. août 2021;64:101611.
48. Braune-Krickau K, Schneebeli L, Pehlke-Milde J, Gemperle M, Koch R, von Wyl A. Smartphones in the nursery: Parental smartphone use and parental sensitivity and responsiveness within parent-child interaction in early childhood (0-5 years): A scoping review. *Infant Ment Health J*. mars 2021;42(2):161-75.
49. Sundqvist A, Heimann M, Koch F-S. Relationship Between Family Technoference and Behavior Problems in Children Aged 4-5 Years. *Cyberpsychology Behav Soc Netw*. juin 2020;23(6):371-6.
50. « Fais ce que je dis, pas ce que je fais » : quand le smartphone sème la zizanie à la maison. *Le Monde.fr* [Internet]. 6 févr 2017 [cité 9 janv 2022]; Disponible sur: https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/02/06/fais-ce-que-je-dis-pas-ce-que-je-fais-quand-le-smartphone- seme-la-zizanie-a-la-maison_5075044_3224.html
51. Nos campagnes d'affiches [Internet]. 3-6-9-12 +. [cité 9 janv 2022]. Disponible sur: <https://www.3-6-9-12.org/nos-campagnes-daffiches/>
52. Berthomier N, Octobre S. Loisirs des enfants de 9 ans en situation de confinement au printemps 2020. *Cult Etudes*. 14 déc 2020;5(5):1-28.
53. Pietrobelli A, Pecoraro L, Ferruzzi A, Heo M, Faith M, Zoller T, et al. Effects of COVID-19 Lockdown on Lifestyle Behaviors in Children with Obesity Living in Verona, Italy: A Longitudinal Study. *Obes Silver Spring Md*. août 2020;28(8):1382-5.
54. Medrano M, Cadenas-Sanchez C, Oses M, Arenaza L, Amasene M, Labayen I. Changes in lifestyle behaviours during the COVID-19 confinement in Spanish children: A longitudinal analysis from the MUGI project. *Pediatr Obes*. avr 2021;16(4):e12731.
55. Confinement, nos conseils [Internet]. 3-6-9-12 +. [cité 7 janv 2022]. Disponible sur: <https://www.3-6-9-12.org/confinement/>
56. CLEREBAUT, NADINE. Enfants entendants et parents sourds: aspects émotionnels et relationnels. *Connaissances et surdité*, 2005, vol. 13, p. 14-20.

57. Dalle-Nazébi S. Multimodalité et interculturalité du travail de recherche en langue des signes, à partir de terrains sur la santé. In 2020. p. Chap.10.
58. SFSLs. Thèses et mémoires santé et LSF [Internet]. SFSLs. [cité 4 mars 2021]. Disponible sur: <https://sfsls.org/documentation/theses-et-memoires/>

VII. ANNEXES

ANNEXE 1 - Guide d'entretien évolutif

Bonjour, comme vous le savez je m'appelle Camille BOFELLI, je suis interne en médecine générale, j'apprends la LSF.

Merci beaucoup d'être venu. Si l'on se voit aujourd'hui c'est dans le cadre de ma thèse. (*Explications sur ce qu'est une thèse*).

Le sujet de ma thèse est : les écrans et les enfants dans les familles Sourdes.

Grâce à l'interprète et l'intermédiaire ici présente, je vais rencontrer plusieurs familles de l'unité dont vous faites partie afin de vous interroger. Cet entretien est anonyme (je remplacerai vos noms, prénoms et ceux de vos enfants par d'autres). Vous pouvez me demander de l'arrêter à tout moment.

J'ai besoin de votre accord pour pouvoir enregistrer l'entretien (en audio et en vidéo) que je vais retranscrire par écrit puis effacer. Je serai la seule personne à écouter vos entretiens et à les retranscrire. Toutes les personnes dans cette pièce sont soumises au secret professionnel. Le but n'est pas d'apporter de jugement mais d'apprendre à connaître vos habitudes et vos attentes vis-à-vis des écrans pour vos enfants. Sentez-vous libre de vous exprimer.

Si vous souhaitez avoir les résultats de l'étude, ils seront disponibles sur Internet. Ils pourront aussi vous être communiqués lors des futures consultations.

Caractéristiques socio-médico-professionnelles

Avant de commencer cette interview, je vais vous poser des questions précises d'ordre général qui pourront m'aider dans l'interprétation de mes résultats.

	Âge	Niveau d'étude	Profession	Langue parlé et lu	Suivi UASS
Parent 1					
Parent 2					

	Âge	Sourd ou entendant	Sexe	Scolarité
Enfant 1				
Enfant ...				

Concernant les écrans :

- 1) Quels types d'écrans sont disponibles dans votre foyer ?
- 2) À quel(s) écran(s) votre enfant a-t-il accès ?

Je vais vous montrer des images avec tous les écrans auxquels je pense, afin que nous parlions de la même chose. (annexe 2)

Utilisation des écrans

- 3) Si on prend l'exemple de la semaine dernière, racontez-moi comment vos enfants ont utilisé les écrans.
- 4) Quand “*nom de l'enfant*” utilise “*la tablette/le téléphone/ordinateur...*”, comment cela se passe-t-il ?
- 5) Quand “*nom de l'enfant*” utilise la “*tablette/téléphone/ordi...*” quelle est son expression quand il est devant ? Et quand il arrête ?
- 6) Pourquoi votre enfant/ vos enfants passent-ils du temps devant un écran ?

Impact des écrans

- 7) Que pensez-vous que les écrans lui apportent de positif ?
- 8) Selon vous, quels peuvent être les effets négatifs des écrans sur votre enfant ?

Relation parents-enfants-écrans

- 9) Comment gérez-vous les écrans à la maison ?
- 10) Votre utilisation influence-t-elle celle de vos enfants ? Si oui, comment ?
- 11) Imaginez, demain il n'y a plus d'écran à la maison : plus de tablette, plus de téléphone, plus d'ordinateur, en quoi vos échanges avec vos enfants seraient différents ?

Prévention et écrans

- 12) Est-ce que vous vous êtes déjà renseignés sur les conseils d'utilisation des écrans par les enfants ? Si oui, comment ?
- 13) Connaissez-vous cette affiche ? (*annexe 3*)
- 14) Où aimeriez-vous trouver l'information ? Sous quelle forme ? Quel sujet aimeriez-vous aborder ?

ANNEXE 2 - Types d'écrans

LES ÉCRANS

TÉLÉPHONE PORTABLE :



TABLETTE :



ORDINATEUR :



TÉLÉVISION :



CONSOLE DE JEUX VIDÉO :



ANNEXE 3 - Affiche « Apprivoiser les écrans et grandir »

Affiche présentée au(x) parent(s) lors des entretiens



Apprivoiser les écrans et grandir

3 - 6 - 9 - 12



Avant 3 ans
L'enfant a besoin de découvrir avec vous ses sensorialités, et ses repères

Jouez, parlez, arrêtez la télé



De 3 à 6 ans
L'enfant a besoin de découvrir ses dons sensoriels et manuels

Limitez les écrans, partagez-les, parlez-en en famille



De 6 à 9 ans
L'enfant a besoin de découvrir les règles du jeu social

Créez avec les écrans, expliquez-lui Internet



De 9 à 12 ans
L'enfant a besoin d'explorer la complexité du monde

Apprenez-lui à se protéger et à protéger ses échanges



Après 12 ans
Il s'affranchit de plus en plus des repères familiaux

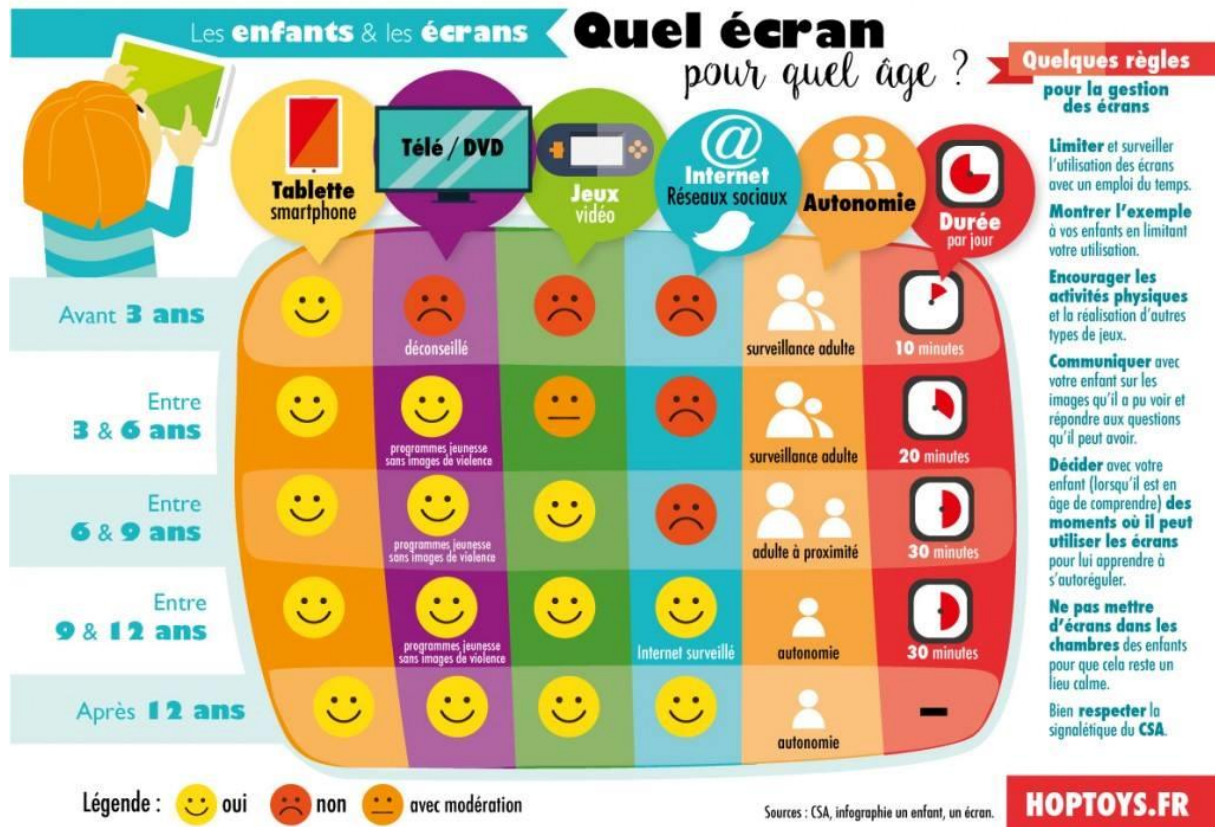
Restez disponibles, il a encore besoin de vous !

“ J'ai imaginé en 2008 les repères « 3-6-9-12 » comme une façon de répondre aux questions les plus pressantes des parents et des pédagogues. ” Serge Tisseron
3-6-9-12. Apprivoiser les écrans et grandir, Ed. érès

Cette affiche peut être téléchargée sur <http://3-6-9-12.org/> ou <http://sergetisseron.com>

ANNEXE 4 - Affiche « Quel écran pour quel âge ? »

Affiche mentionnée par : E1, E3, E8, E9, E10



ANNEXE 5 : Affiche « Votre enfant a besoin de votre regard, ne laissez pas un écran vous séparer »

Affiche présente lors des entretiens E7, E8

**VOTRE ENFANT A BESOIN DE
VOTRE REGARD**

**NE LAISSEZ PAS
UN ÉCRAN VOUS SÉPARER**

3-6-9-12 TRAJECTÈRE Internet Sans Crainte Commission européenne èrès

ANNEXE 6 - Grille de codage

Thème N°1 : Les écrans dans le foyer

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Types d'écrans	Télévision	E1, E2, E3, E4, E5, E6, E7, E8, E9, E10 E11,
	Ordinateur fixe ou portable	E1, E2, E3, E4, E5, E6, E7, E8, E9, E10 E11
	Tablette	E1, E2, E4, E5, E6, E8, E9, E10
	Smartphone du ou des parent(s)	E1, E2, E3, E4, E5, E6, E7, E8, E9, E10, E11
	Smartphone d'un enfant	E2, E4, E6, E8, E10, E11
	Console de jeux vidéo	E1, E2, E3, E4, E6, E10
Accessibilité des écrans aux enfants	Télévision	E1, E2, E3, E4, E5, E7, E8, E9, E10, E11
	Ordinateur fixe ou portable	E1, E2, E3, E8, E10
	Tablette	E1, E2, E8, E9, E10
	Ancien téléphone portable d'un parent	E1, E3
	Smartphone du ou des parents	E8, E10
	Console de jeux vidéo	E1, E3, E4, E10
	Smartphone de l'enfant	E4, E2, E6, E8, E10, E11
Place des écrans	En quantité importante	E1
	Taille physique importante	E4, E9
	Remplaçables par d'autres activités	E4, E6, E10
	Smartphone à proximité de soi	E3, E6, E8, E11
	Irremplaçables	E1, E9, E11
Rôle de l'écran	Libérer du temps parental pour les tâches ménagères/administratives	E1, E3, E4, E5, E8, E9, E11
	Accorder du repos aux parents	E1, E3, E10
	Rentabiliser les tâches quotidiennes pour optimiser le temps consacré aux enfants	E1
	Outil de chantage en fonction du comportement de l'enfant	E4, E10

	Améliorer la communication parent-enfant avec l'apprentissage de la Langue des Signes	E5, E7
	Garder le lien parent-enfant en cas de famille monoparentale	E11
	Palier à l'ennui	E2, E3, E6, E8, E10, E11
	Permettre l'alimentation	E2
	Rassurer les parents quand l'enfant possède un smartphone	E2, E3, E8, E11

Thème N°2 : Habitudes d'utilisation chez l'enfant dans le foyer

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Lieu de visionnage	Pièce commune	E1, E2, E3, E4, E5, E8, E9, E10, E11
	Chambre de l'enfant	E1, E2, E3, E6, E8, E9, E10
Mode de visionnage	Co-visionnage avec le(s) frère(s) et sœur(s)	E1, E2, E8, E9, E10, E11
	Co-visionnage avec le(s) parent(s)	E1, E3, E4, E7, E8, E10
	Visionnage seul(e)	E1, E3, E4, E5, E6, E7, E8, E9, E10, E11
	Chaque enfant sur son écran	E10
	Chacun sur son écran (parents et enfants)	E2, E7
Moments d'utilisation au quotidien	Avant le repas du soir	E1
	Avant l'école/la crèche/le collège	E4, E5, E8
	Après l'école	E2, E3, E4, E8, E11
	Avant le coucher	E8, E9, E11
	Pendant le repas	E2, E6, E10
	Tout au long de la journée	E2, E6, E8
Moments d'interdiction	Pas d'écran avant la crèche/l'école	E1, E3, E7, E11
	Pas d'écran pendant le repas	E1, E3, E4, E11
	Pas d'écran au coucher	E2, E10
	Pas d'écran à l'école	E10, E11
	Pas d'écran la nuit	E8
Activités réalisées à l'écran	Visionnage de films/séries via la télévision, le smartphone, l'ordinateur	E1, E2, E3, E8, E9, E10, E11
	Travaux scolaires sur ordinateur	E1, E3, E8
	Visionnage de vidéos via Internet sur la tablette, la télévision, le smartphone	E1, E2, E3, E5, E6, E7, E8, E10
	Appels téléphoniques	E1, E3, E8
	Jeux interactifs via des applications sur la tablette, le smartphone	E1, E3, E6, E11
	Jeux vidéo en réseau	E1

	Réseaux sociaux via le smartphone	E1, E2, E3, E6, E8, E10
	Dessins animés sur la télévision	E4, E7, E8, E9, E10, E11
	Reportage, documentaire sur la télévision	E4
	Envoi de SMS	E6, E8, E11
	Prise de photos/vidéos avec smartphone	E3, E10
	Jeux vidéo	E1, E4
	Musique avec le smartphone	E2, E10

Thème N° 3 : Facteurs influençant l'utilisation des écrans chez l'enfant

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Attrirance variable en fonction de l'âge	Peu d'attrirance du petit-enfant pour la télévision	E4, E5, E7
	Préférence pour les activités manuelles chez le nourrisson et le petit-enfant	E4, E5, E7
	La télévision, loisir adoré du grand enfant	E4, E8, E10
	Attractivité du smartphone et de la tablette chez le tout petit/petit enfant	E2, E4, E7, E9
	Le smartphone, objet indispensable de l'adolescent(e)	E2, E4, E6, E8, E10
Exposition variable en fonction de l'âge	Alternance jeux-télévision chez les plus jeunes enfants	E2, E4, E5, E11
	Exposition passive à la télévision chez le nourrisson et le petit-enfant	E4, E5, E7
	Concentration durable chez le grand-enfant devant la télévision	E4, E10
	Multitâche concomitante à l'utilisation du smartphone	E6, E10
Facteurs diminuant le temps d'écrans	Une météo favorable	E1, E3
	Une fatigue psychique de l'enfant	E1
	Activité sportive périscolaire	E2
	Proposition d'autres activités	E4, E6, E11
	Mise en collectivité (école, crèche)	E7
	Elève interne	E9
Facteurs augmentant le temps d'écrans	Faible disponibilité parentale	E1
	Fatigue parentale	E1, E7
	Une météo défavorable	E1, E3, E4, E10 E11
	Famille monoparentale	E11
	Absence d'école (week-end/vacances/jour de repos)	E1, E3, E9, E10
	Utilisation d'un écran par un enfant de la fratrie	E1, E6, E8, E9, E10
	Absence des parents	E4, E10
	Abonnement service de streaming	E2, E3, E11
	Réseaux sociaux	E2
	Période de confinement liée à la pandémie Covid-19	E6
	Augmentation de la capacité des forfaits	E6

Thème N°4 : L'enfant devant l'écran

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Comportement physique	Pâleur cutanée	E1
	Mauvaise statique rachidienne	E1, E4
	Attaché à l'écran	E4, E6, E8
	Passif	E2, E3, E4, E6, E10
	Actif	E10, E11
Etat psychique	Déconnexion avec la vie réelle	E1, E3, E4, E6, E9, E10, E11
	Irritabilité	E1, E6, E8
	Absorbé par l'écran	E2, E3, E4, E6, E8, E9, E10
	Joyeux, rieur	E3, E5, E6, E7, E10, E11
	Réceptif, interagit en fonction du contenu	E2, E7, E10, E11
	Dispersé, éparpillé	E6, E10
Réaction à l'arrêt de l'écran	Acception facile de l'arrêt	E3, E5, E7, E8, E10
	Réaction variable en fonction de l'âge de l'enfant	E1, E2, E9, E11
	Énervement, frustration à l'arrêt	E2, E8
	Meilleure acception si l'enfant est avisé de l'arrêt	E3
	Réaction violente, colère	E6, E9

Thèmes N° 5 : Impact des écrans chez l'enfant

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Bénéfices constatés	Développer la créativité	E1, E3, E6, E9, E10
	Se tenir informé de l'actualité	E1, E3, E7
	Moment de plaisir	E3, E4, E7, E6, E9, E10, E11
	Bénéfices restreints	E4
	Apaisement par l'écran	E1, E4, E8, E11
	Moment de partage en famille	E1, E3, E4, E8, E10
	Reproduction de gestes/mimes	E5
	Apport auditif en cas d'enfant(s) entendant(s) avec parent(s) sourd(s)	E2, E3, E5, E7, E8, E9, E11
	Moment de découverte	E3, E6, E7, E10, E11
	Apprentissage de vocabulaire	E2, E3, E7, E9
	Pourvoyeur d'émotion	E11
	Effets positifs si exposition limitée	E8, E11
	Lien social	E3, E7
	Absence d'effet positif	E5, E11
	Accessibilité pour communiquer en LSF	E3, E6
	Pouvoir joindre un adulte via le smartphone	E3
	Apprentissage de la LSF	E5, E6, E7
	Agilité/habilité	E9
Apprentissage des mathématiques	E9	
Effets négatifs remarqués	Tension interne en cas de surutilisation	E1, E4, E6
	Absence d'intérêt pédagogique de certains contenus/applications	E1
	Contenu illimité et potentiellement dangereux sur Internet	E1, E3
	Répercussion sur le plan scolaire	E1, E6, E8
	Difficulté de concentration	E1
	Contenus inintéressants	E5, E9
	Intérêt restreint pour les autres loisirs	E2, E6, E8, E9, E11
	Maux de tête	E11

	Fatigue	E9, E11
	Perte de la notion du temps	E1, E3, E6, E8, E9, E10
	Baisse des interactions sociales	E3, E6
	Automatisation de gestes sans objectif/but précis	E1
	Proximité de l'enfant à l'écran	E1
	Troubles du sommeil	E9, E10
	Repli sur soi	E6, E9
	Isolement familial	E6, E8, E9, E10
	Sensation de manque	E6, E10
	Retentissement sur l'alimentation	E2, E6
	Action en cours mise en second plan/perte priorité de l'action	E6
	Etat d'excitation	E10
	Décrit son enfant comme « accro » au smartphone	E10
Connaissance des effets néfastes	Risque d'obésité	E1, E10
	Apriori négatif sans connaissance des effets néfastes	E5, E7, E8
	Absence de connaissance	E2
	Trouble du sommeil	E3, E11
	Suspicion d'atteinte visuelle	E3, E6, E9, E10
	Baisse des capacités cognitives	E3
	Suspicion de trouble de la statique dorsale	E1
	Trouble alimentaire devant l'écran	E11
	Passivité face au monde	E3
	Trouble du développement cérébral	E3, E6
	Isolement social	E3, E10
	Risque d'harcèlement via les réseaux	E1, E2, E3, E8
	Associer l'âge et le mode d'utilisation	E3, E9, E11

	Fausses croyances	E9
	Suspicion de problèmes de santé	E9
	Aggravation de trouble du comportement	E10
	Suspicion de trouble du comportement	E10

Thème N°6 : Gestion des écrans par le(s) parent(s)

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Contrôle de l'accès aux écrans par l'adulte	Oui, à l'aide d'outils pédagogiques créés par les parents	E1
	Oui, utilisation de vidéo surveillance au domicile avec contrôle à distance	E4
	Oui, autorisation orale	E3, E10, E11
	Non, accès libre	E6, E8
	Oui, en ne mettant pas à disposition l'écran	E8, E10
Contrôle du contenu par l'adulte	Contrôle visuel dans la même pièce	E1, E2, E3, E4, E5, E10, E11
	Contrôle à l'aide d'interface sélectionnant des applications dites « pour enfants »	E1, E3, E10
	Ambivalence concernant les logiciels de contrôle parental	E1, E10
	Utilisation des signalétiques jeunesse pour les programmes télévisés	E3, E4, E8
	Refus de certains contenus jugés dangereux	E4, E11
	Contenus imposés par le(s) parent(s)	E4, E7
	Absence de contrôle du contenu	E2, E6, E8, E9, E10
	Contrôle vécu comme limité du fait de la surdité	E2, E8, E10
	Blocage de l'accès à internet sur le smartphone de l'enfant	E11
	Contrôle plus difficile sur le téléphone portable	E3
	Visionnage d'un nombre restreint de vidéos choisi par le parent	E2
	Contrôle à posteriori après visionnage d'un contenu inapproprié à l'âge de l'enfant	E1, E10
Contrôle du temps d'utilisation par l'adulte	Règles adaptables en fonction du contexte	E1, E3
	Informe préalablement de la durée autorisée	E1, E4, E10
	Informe quand l'horaire de fin d'utilisation approche	E1, E3
	A l'aide d'affiche indiquant les durées autorisées	E1

	Arrêt de l'écran au bout d'une durée définie	E5, E7, E8, E10, E11
	Programmation de l'extinction de l'écran	E4
	Repère temps au hasard/aléatoire	E2, E3, E8, E9
	Perte de contrôle	E6, E9

Thème N°7 : Les parents et les écrans

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Attrait pour les écrans	Se décrit comme « geek »	E1
	Amateurs de télévision	E2
	Se décrit comme « accro » au téléphone portable	E3
	Absence d'attrait d'un des parents pour le téléphone portable	E3, E4
	Le(s) parents amateurs de smartphone	E4, E6, E11
	Se positionne contre les écrans	E11
	Amateurs d'ordinateur	E11
	Le smartphone, progrès en termes d'accessibilité pour les personnes sourdes	E3, E6, E7
	Amateurs de série	E10
Habitudes d'utilisation personnelles	Utilisateurs de jeux vidéo	E1, E4
	Utilisateurs de réseaux sociaux	E2, E3, E4, E7
	Difficulté/ n'arrive pas à diminuer son temps d'utilisation du smartphone	E3, E7, E10
Connaissance des différents types de supports numériques	Méconnaissance de la définition des réseaux sociaux	E1, E2, E8
	Connaissance du fonctionnement des réseaux sociaux	E3
	Compréhension flou ou erronée du contenu proposé	E2, E5,
Influence de leur utilisation pour leur(s) enfant(s)	Nécessité de temps pour prendre conscience de l'influence	E1, E7, E10
	Valeur d'exemple du parent	E1, E6, E10
	Désir d'imiter le parent comparable aux autres activités/objets	E1, E10
	Interrogation, sujet à réflexion	E5, E6
	Absence d'influence	E2, E5, E6
	Imitation de l'adulte	E7, E10, E11
	Persuadé de l'influence	E3, E10
	Parents initiateurs de la rencontre avec les réseaux sociaux	E1, E10
	Tentative de diminution de l'utilisation en présence de l'enfant	E1, E3, E4, E10

	L'enfant interpelle l'adulte sur son utilisation	E3, E6
	Après observation d'autres parents	E7
Craintes concernant leur enfant	Isolement de la famille	E1
	Développer une addiction/dépendance aux écrans	E1, E2, E6, E7, E10
	Perte d'intérêt pour les autres loisirs	E4, E7
	Reproduction de contenu violent	E4, E9
	Echec scolaire	E7
	Inquiétude concernant les réseaux sociaux	E1, E2, E3, E8
	Déconnexion avec le réel	E8
	Altération de l'intelligence via les jeux vidéo	E9
	Développer une maladie mentale via les jeux vidéo	E9
Un sentiment de culpabilité	Lié au fait de lâcher prise sur le temps d'écran	E1, E3, E6
	Lié au manque d'autorité	E1, E3, E6, E9
	Lié à la diabolisation des écrans par la société	E1
	Si exclusion de l'enfant par absence de téléphone portable	E3, E8, E10
	Impression d'avoir loupé l'éducation	E6
	Déculpabilisation lors de la comparaison avec d'autres situations familiales	E3
	Nourri par l'adolescent/ culpabilisation par l'adolescent	E6
	Dévalorisation	E9
Fatalisme parental	Concernant l'achat d'un smartphone pour le grand enfant/adolescent	E10, E11
	Impuissants face à l'évolution de la société	E3, E7, E8, E10 E11
	Rencontre obligatoire avec les écrans	E1, E2, E7, E8, E9, E10
	Ne souhaite pas être fataliste	E7
	Perte de contrôle inévitable	E9
	La télévision, seule activité envisagée au domicile	E8
	Déresponsabilisation parentale	E2, E6, E8, E9

Comparaison à leur enfance	Absence de limite de temps d'utilisation de la télévision	E1
	Moins de vigilance/connaissance par rapport aux écrans	E1
	Contenu numérique limité	E11
	Davantage d'activités manuelles/de plein air	E7, E11
	Regret du temps où il y avait moins d'écrans numériques	E6, E7, E8, E11
	Inexistence des réseaux sociaux	E3
	Interdiction d'utiliser les écrans	E4
	Obtention plus tardive d'un téléphone portable	E3

Thème N°8 : Relation parent(s)-enfant(s)-écran(s)

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Difficultés éducatives	Sujet conflictuel avec l'enfant	E3, E4, E6, E8, E10
	Difficulté pour interdire les écrans au domicile	E1, E2, E8, E9, E10
	Des résolutions incompatibles avec les contraintes du quotidien	E1, E9
	Manque d'outils éducatifs pour expliquer les dangers aux enfants	E1
	L'enfant toujours demandeur d'un temps plus long de visionnage	E4, E2, E3, E8, E10
	Gestion difficile en tant que famille monoparentale	E11
	Harmonisation des règles si parents séparés	E4, E11
	Refus alimentaires si absence d'écran	E2
	Sujet conflictuel au sein du couple	E4, E6, E9
	Perte du contrôle de la gestion du smartphone chez l'adolescent	E6, E8
	Sentiment d'être dépourvu, besoin de l'intervention d'un professionnel	E6, E9
	Période de confinement, une difficulté en plus	E6
	Épuisement parental	E6, E9
	Gestion repose sur un seul des parents	E6, E8
	Difficulté au sein de la relation mère-enfant	E9
	Retentissement sur le travail du parent	E9
	Trouble du comportement chez l'enfant	E9
	Perte de contrôle de la gestion de la tablette chez le jeune enfant	E9
Volontés parentales	La télévision, une activité à relayer au second plan	E4, E7, E11
	Eloigner le tout-petit du téléphone portable	E4, E5, E7
	Garder un contrôle fort sur les écrans	E3, E6, E11
	Définir un âge acceptable pour l'obtention d'un smartphone	E11, E6
	Instaurer des temps « sans smartphone » pour l'adolescent	E6
	Trouver un équilibre entre écrans et autres activités	E7

	Appliquer les mêmes règles aux parents et aux enfants concernant l'usage du smartphone	E10
	Ne pas utiliser le smartphone lors de l'alimentation du nourrisson	E4
Une relation de confiance	En incitant l'enfant à s'exprimer sur les contenus visualisés	E1, E3, E10
	Qui peut être brisée par les logiciels de contrôle parental	E1, E10
	En expliquant les risques	E1, E3
	En félicitant l'enfant lorsqu'il applique les règles	E1
	Confiance réciproque sur la gestion des écrans	E1
	Confiance dans les contenus visionnés	E6, E10
	Qui est fragile, méfiance parentale	E10
Impact des écrans sur les interactions parents-enfants	Pas de modification des interactions si l'usage est encadré	E1, E10
	Diminution des interactions si écrans pendant le repas	E10, E11
	D'avantage d'échanges si absence d'écran	E7, E4, E6
	Création d'interaction à distance	E11
	Lien écran-confinement dans la modification des interactions	E6
	Diminution des interactions avec l'enfant quand l'adulte utilise son smartphone	E1, E3, E7
	Diminution des interactions avec l'adulte quand l'adolescent utilise son smartphone	E6
	Modification du comportement de l'enfant quand l'adulte est sur son smartphone	E7
	Mise en danger du nourrisson	E4
	Impression de délaisser l'enfant pour son écran	E3, E7

Thème N°9 : Prévention concernant les écrans

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Informations préalables sur le thème	Oui, par des recherches personnelles	E1, E7, E10
	Non, absence de prévention reçue	E2, E4, E5
	Oui, par un professionnel de santé	E6, E7, E8, E9, E11
	Oui, en échangeant entre parents/amis/famille	E6, E3, E8
	Oui, via internet	E10
	Oui, via le travail	E3
	Oui, aime débattre sur le sujet des écrans	E6, E11
	Reproduction de modèles d'éducation	E4, E7, E9
	Oui, par une vidéo en LSF	E8
	Oui, via les réseaux sociaux	E1, E8
	Oui, par des affiches	E1, E3, E7, E8, E10
	Oui, dans des articles de magazines	E1
Intérêt pour la prévention	Oui, besoin de partager ses expériences avec d'autres parents	E1, E6, E7
	Oui, car sujet peu abordé au sein de la communauté Sourde	E1
	Oui, volontaire pour obtenir des conseils	E2, E4, E5, E7, E8
	Ambivalence	E11
	Oui, car problème de santé publique	E1
	Oui, besoin de soutien	E6, E9
	Oui, car questionnement concernant la télévision	E5
	Pas de nécessité	E10
Mode d'information préférentiel/souhaité	Réseaux sociaux	E1
	Affiches	E1
	Campagnes publicitaires télévisées	E1
	Groupe d'échanges entre professionnel et parents en LSF	E1, E4, E5, E8, E7
	Questionnement sur la crédibilité d'une prévention via le numérique	E1
	Via l'unité d'accueil et de soins pour les Sourds du CHU de Grenoble	E4, E8
	En Langue des Signes	E2

	Vidéo en LSF	E3, E10
	Conférence en LSF	E3
	Groupe d'échanges avec un professionnel, parents et enfants	E6
	Avec un professionnel en LSF	E5, E7
	Améliorer le sous-titrage des vidéos	E10
Prévention auprès des enfants	Intensifier la prévention	E1, E6
	Nécessité de créer un outil expliquant les risques	E1
	Ont déjà reçu des conseils de la part du médecin	E6, E11
	Instaurer de la prévention à l'école	E6

Thème N°10 : Analyse du document ANNEXE 3

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Reconnaissance du document	Pas de connaissance de l’affiche	E1, E2, E3, E4, E5, E6, E7, E8, E9
	Parallèle avec une autre affiche connue sur le thème (<i>annexe 4</i>)	E1, E3, E8, E9, E11
	Connaissance de l’affiche	E3, E10
Déchiffrage	Questionnement pour essayer d’avancer dans la compréhension du document	E4, E7, E9
	Description des images	E9
Compréhension du document	Compréhension du message	E1, E3, E7
	Supposition/extrapolation d’un message avec les images	E4, E9
	Frein lié au niveau de compréhension de l’écrit	E4, E5, E8
	Compréhension immédiate d’un document visualisé en salle d’entretien (<i>annexe 5</i>)	E7, E8
Appropriation du message	Conservation de l’affiche après l’entretien	E4
	Se saisit des conseils/actions mentionnées	E1
	Comparaison avec son expérience passée	E8, E10
	Trouve les consignes des balises 3-6-9-12 difficiles à appliquer	E10
Document adapté au public Sourd	Peu adapté en comparaison à un autre document cité	E1
	Inadapté car trop d’écrit/pas assez visuelle	E3
	Inadapté car vocabulaire pointu	E3
	Adapté	E10
Propositions d’adaptation	Contenu visuel percutant	E3
	Diminuer l’écrit	E3

Thème N°11 : Problèmes liés à l'entretien

SOUS THEMES	CODES COMMUNS	ENTRETIENS
Conditions d'entretiens	Réalisation difficile en présence des enfants	E5
	Difficulté de déchiffrage de l'affiche du fait du mode d'entretien en distanciel	E6, E11
Mauvaise compréhension de la question	Absence de signe spécifique en LSF pour le terme « écran numérique »	E4, E5, E2, E9
	Notion/concept d'effet positif et négatif non compris	E2, E5, E9
	Difficulté dans la compréhension des concepts de prévention/d'information	E2

ANNEXE 7 - Entretien 2

ENTRETIEN 2

Entretien enregistré par dictaphone

Père seul en entretien

Présence interprète, intermédiaire, investigatrice

*Mère : 39 ans, sourde, sans emploi, suivi UASS
Père : 42 ans, sourd, sans emploi, suivi UASS
Enfant 1 / Laïa : 2 ans, fille, entendante, gardée à domicile
Enfant 2 / Alicia : 2 ans, fille, entendante, gardée à domicile
Enfant 3 / Adam : 12 ans, garçon, entendant, 5ème*

Investigateur : A la maison vous avez quels types d'écrans ?

Reformulation par intermédiaire : Par exemple, à la maison, vous avez peut-être, un téléphone, une télé, un IPAD ? Dans la maison combien d'écrans avez-vous ?

Alors je compte...*(Réflexion)*. Une tablette, mon téléphone portable, le téléphone de ma femme, de mon fils de 12 ans et l'ordinateur.

D'accord, est-ce qu'il y a une console de jeu ?

Oui une et deux télé. Une dans la chambre et une dans le salon.

Et du coup, à quels écrans vos enfants ont-ils accès ?

Ils regardent des jeux, il y a des jeux. Ils jouent, après ils regardent la télé, pas des dessins animés mais des gens qui parlent avec de la musique où ils montrent des parties du corps. Après ils imitent, ils se touchent le nez, les oreilles. Et je vois qu'ils imitent ce qu'il se passe à la télé. C'est des jeux de mots de vocabulaire avec des comédiens.

Intermédiaire : C'est plus des documentaires pédagogiques.

Investigateur : D'accord.

Donc ça c'est à la télé. Après moi quand j'ai la tablette, les jumelles elles tirent la tablette mais moi je ne veux pas du coup je la reprends. C'est parce qu'en fait c'est visuel et c'est l'âge où elles ont envie de toucher à tout. Dès qu'elles voient quelque chose elles sont attirées mais moi je ne veux pas qu'elle la prenne donc voilà. Je leur tends d'autres jeux mais en fait elles sont plus intéressées par la tablette que les autres jeux.

Investigateur : Est-ce qu'elles regardent la tablette ?

Non c'est très court ça ne dure pas longtemps. 20 minutes à peu près elles regardent. Elles ne restent pas longtemps. Maximum une heure, deux heures.

Le truc c'est qu'elles mangent et elles pointent la tablette du bout du doigt donc elles regardent la tablette quand elles mangent. Du coup elles regardent le temps du repas. Ensuite elles jouent, elles vont faire du vélo.

Et qu'est-ce qu'elles regardent d'autres écrans à part la tablette ?

La télé, comme des films ou des choses sur YouTube. À la télé je peux mettre YouTube. Voilà quand elles tirent et que moi je ne veux pas qu'elles prennent la tablette, du coup elles font des caprices, elles s'énervent. C'est toujours comme ça. Elles sont toujours attirées par les humains sur la tablette.

Intermédiaire : Elles regardent la télé, la tablette et elles regardent d'autres écrans ?

Le portable en visio, elles viennent faire coucou à l'écran. Quand je discute avec des amis sourds ou la famille, elles font le signe de la personne à l'écran. Elles connaissent certains signes et du coup elles viennent faire coucou à l'écran. Et voilà après moi je retire le téléphone.

Et Adam, il utilise quel écran ?

Il regarde de la musique sur YouTube. Je lui dis "arrête maintenant il faut couper" et il répond "arrête, arrête je suis au milieu". Je dois lui prendre pour qu'il sorte, qu'il aille faire d'autres activités. Sinon Adam il sort, il aime faire d'autres activités, il joue en bas dans la cour, il sort beaucoup. Il zappe à la télé et la console un tout petit peu parce que moi je suis ferme sur la console je ne veux pas qu'il joue longtemps. Il doit faire ses devoirs et après il va dormir. Voilà c'est comme ça tous les jours. Je surveille et ça se passe bien.

Et les vidéos YouTube qu'il regarde, c'est sur son téléphone ?

Oui sur son portable.

D'accord. Si on prend l'exemple de la semaine dernière, du lundi au vendredi, comment les journées se sont passées ? Comment sont utilisés les écrans du matin jusqu'au soir.

Le matin ?

Oui par exemple le matin ?

Elles prennent leurs biberons, une fois qu'elles ont terminé elles regardent la télé, elles zappent, toujours des humains. Pas longtemps et après elles vont faire d'autres occupations puis parfois elles reviennent devant la télé. Elles vont découvrir d'autres choses et après elles reviennent devant la télé. Après du coup moi je coupe la télé. Je suis obligé de les tirer et du coup elles pleurent un petit peu. Après il y a le moment du repas où elles montrent la tablette et du coup elles regardent la tablette en mangeant et pendant ce temps je leur donne à manger. Après, elles vont faire la sieste de 13 heures à 15 heures. Après, elles regardent un peu la télé. Elles sont très débrouillardes, elles vont faire beaucoup de choses autour de la télé sans forcément regarder l'écran. Elles se disputent les jouets comme ça. Le soir à 19h elles pointent automatiquement la tablette du coup on reprend la tablette. Ensuite elles vont se coucher vers 8h ou 9h. C'est à peu près comme ça tous les jours. Elles jouent beaucoup, elles rient, elles se disputent parfois avec Adam notre aîné.

Elles se disputent entre elles mais elles rient aussi beaucoup. Par exemple, Laïa va regarder Adam pendant longtemps et éclater de rire, voilà ça fonctionne comme ça entre les enfants.

Et pour Adam comment cela se passe ?

Lui il regarde YouTube.

A quel moment de la journée ? Est-ce que vous pouvez me décrire un petit peu ?

Alors lui, il regarde 30 minutes max. A plusieurs reprises 30 minutes. L'après-midi vers les 16h après le soir il prend la tablette 30 minutes.

Le matin avant d'aller à l'école, il regarde le téléphone ?

Non, il mange, il se réveille et il part à l'école. De toute manière, il a le portable dans son sac à l'école. Et après parfois on doit parfois le contacter quand on ne sait pas où il est. Pour pas qu'il traîne dans le quartier. Donc il regarde YouTube et quand ça fait trop longtemps je lui dis d'arrêter. En général il accepte, il dit rien. Parfois il est un peu têtu mais ça va.

Et au moment du repas ?

Non non. Je ne veux pas, je lui dis de laisser son téléphone. Pas de tablette non plus. Donc voilà il mange sans tablette. On mange tous les 3 ensemble le soir. Parfois le midi il mange seul avant de retourner à l'école.

Et quand il va se coucher, est-ce qu'il a son téléphone ?

Non, on prend le téléphone et on le range. Et pareil je ne veux pas qu'il ait la télé le soir. Du coup il va se coucher seul.

Comment se passe le week-end ?

On va au foot, il y a des matchs. J'avais oublié de dire que le lundi soir il y a entraînement de 18h à 19h30. Le mercredi et le samedi il y a des matchs. Parfois c'est le matin ou l'après-midi, ça varie. Le dimanche on voit la famille. Il est dehors le week-end. Il ne regarde pas la télé. Il a son portable et il regarde Youtube sur son portable. Je ne sais pas précisément ce qu'il regarde, c'est de la musique, c'est des chanteurs, ou alors des dessins chinois ou japonais. Je ne connais pas du tout.

Et par exemple, quand les jumelles sont devant la tablette, quel est leur comportement ? Qu'est-ce que vous remarquez ?

Alors il y a la tablette qui est posée, et ce que je sais c'est que sans la tablette elles ne mangent pas. Elles bougent dans tous les sens. Une fois que la tablette est posée, elles mangent. J'ai remarqué qu'elles ne bougent pas devant la tablette quand elles mangent. J'ai déjà essayé d'enlever la tablette et quand j'amène la cuillère pour qu'elles mangent, elles tournent la tête dans tous les sens et elles ne veulent pas prendre la cuillère et elles montrent la tablette. Une fois qu'elles ont fini de manger on range la tablette et voilà ça s'est fait. Je ne comprends pas trop ce fonctionnement. Et toujours et des humains et de la musique : ça fait de la musique.

D'accord. Et au niveau du visage, du comportement, comment elles réagissent ?

Les deux les mêmes déjà. Elles mangent, elles prennent une bouchée, elles déglutissent, elles ne mâchent pas, elles prennent le biberon. Elles ne mâchent pas particulièrement. Parfois, elles recrachent des morceaux. Du coup il faut qu'on mixe un peu plus ou qu'on rajoute du sel. C'est toujours comme ça. On leur met la cuillère et elles mangent automatiquement. On pose l'assiette

et parfois elles prennent des choses toutes seules, elles mettent dans la bouche et elles le recrachent.

D'accord. Et quand vous demandez d'arrêter, comment réagissent-elles ?

La tablette ?

Oui par exemple la tablette : vous dites, là maintenant c'est fini, on arrête, comment réagissent-elles ?

Ça je le fais parfois, je leur prends. Parfois elles jouent, elles rigolent, elles me tendent la télécommande. Elles s'assoient, de la même façon que moi. Ça se passe comme ça. Parfois, j'ai le téléphone qui est posé sur la table et vite elles courent, elles viennent chercher le téléphone pour jouer avec. Quand le téléphone sonne du coup elles l'entendent, et elles nous font signe ; "y'a le téléphone". Et du coup on va voir le téléphone.

D'accord.

Intermédiaire : On va reprendre, imaginons vos filles sont assises, elles regardent la télé, ou alors elles regardent la tablette, le portable. Et vous, vous dites : stop, on arrête, ça suffit.

Vous les en informez, vous dites c'est fini, on éteint la télé. Elles réagissent comment vos filles ?

Ah. Si moi j'éteins, elles s'énervent, je leur dis "regardez-vous avez pleins de jouets à côté". Elles laissent tomber et elles vont jouer à d'autres choses. Elles vont jouer à la dinette, avec leur tricycle, ou elles discutent entre elles. Elles se suivent partout dans l'appartement de toute manière. Donc voilà j'éteins la télé, euh... Elles regardent quelques minutes la télé, après j'éteins, avant je remarquais qu'elles faisaient des minis crises et c'est de moins en moins le cas maintenant. Elles deviennent de plus en plus indifférentes.

Et, est-ce que vous pouvez me décrire ce qu'elles regardent

Je vais vous montrer.

Il nous montre des dessins animés, des vidéos Youtube avec des comptines pour enfants chantées par une dame et deux enfants (pas de personnages fictifs)

C'est en français, ça existe aussi en anglais, c'est pour les entendants, c'est dans différentes langues. Parfois mon fils me fait signe et il me dit : "c'est en anglais". Et du coup je cherche, jusqu'à ce qu'il me dise que c'est en français. Il y a plusieurs versions dans ce truc-là. Moi j'entends pas donc c'est difficile de savoir.

Et Adam ?

Des chanteurs, des dessins animés japonais sur Netflix. Il y a de la bagarre, c'est nouveau, ça n'existait pas avant.

Et vous qu'est-ce que vous faites pendant ce temps ?

Soit je zappe, je regarde la télé, les informations, soit je bavarde, voilà. Il y a le journal en Langue des signes. Le soir il y a des films. Moi j'aime beaucoup regarder le foot, j'adore le sport.

Et votre épouse ?

Elle regarde Facebook sur la tablette. Pas des choses dangereuses, des comptes Facebook qui expliquent des choses sur Dieu. Des Facebook arabes : Dieu, le soleil, la nature, l'histoire. Ils expliquent des choses et elle aime bien. Pour apprendre l'histoire. Elle regarde des sites arabes.

Et est-ce qu'Adam a Facebook lui aussi ?

Non, non je refuse, parce que je sais que c'est trop risqué pour les enfants.

Il nous montre le logo de Messenger sur son portable.

Là, moi j'ai Messenger pour contacter en LSF mais ce n'est pas Facebook. Je veux qu'il utilise que le Messenger pour communiquer mais pas Facebook.

Il regarde aussi un truc qui commence par un T...

Tik Tok ?

Oui c'est ça. Je regarde ce qu'il regarde régulièrement, s'il regarde des choses risquées je suis en colère.

D'accord. Et qu'est-ce que vous pensez que les écrans ont comme effets positifs sur vos enfants ?

Positif ? C'est-à-dire ?

Intermédiaire : Imaginons, la télé, la tablette, le portable. Les enfants regardent qu'est-ce que ça peut leur apporter de positif ? Qu'est-ce qui est bien pour eux ?

Rien. Parce que je prends la tablette et je la leur enlève. Souvent mon fils va sur mon épaule pour regarder ce que je fais sur mon téléphone. Parfois il y a du son et du coup ça l'interpelle. Une des jumelles vient voir aussi. Souvent dès qu'il y a du son elles me font signe.

Intermédiaire : par exemple, imaginez, la télé, vos filles regardent, Adam aussi, qu'est-ce que ça peut leur donner de bien ? Dans les contenus par exemple ? Qu'est-ce que ça peut leur donner de positif ?

Par exemple Laïa elle regarde, elle reste figée devant l'écran, Alicia moins. Laïa plus. Alicia bouge à droite à gauche. Laïa est très attirée par l'écran pendant 5 minutes puis après elle va jouer, puis après elle entend autre chose donc elle revient voir ce que c'est. Elle aime bien entendre.

Est-ce qu'elles apprennent des choses ?

Je sais pas. J'entends pas le contenu donc je ne sais pas. Je les vois juste regarder. Je vois qu'elles regardent et qu'elles jouent. Mais le contenu ce qu'ils disent je ne sais pas.

Elles imitent ?

Oui, oui, elles imitent, elles me regardent et elles montrent le nez, les genoux, comme sur la vidéo. Et elles regardent toujours le même programme donc c'est toujours les mêmes choses. Il y a 3, 4 vidéos différentes et elles tournent sur ces 3,4 vidéos. Elles ne regardent pas autre chose. Elles sont toujours intéressées par les mêmes programmes.

Ok. Et imaginons quels pourraient être les effets négatifs de la télé, de la tablette sur leur santé ?

Je ne sais pas. Elles rigolent et elles jouent en même temps. Elles ont un peu de jalousie entre elles.

Et est-ce qu'on vous a déjà donné des informations sur les conseils sur les écrans pour les enfants ?

Je n'ai pas compris.

Intermédiaire : Par exemple est-ce qu'on vous a déjà dit que les écrans pour les enfants c'était mauvais ?

Non. Jamais. Même dans la famille, elles vont jouer, elles vont à l'extérieur donc elles ne sont pas tout le temps devant les écrans, puis elles sont très curieuses, elles touchent à pleins de choses. Dans la famille il n'y a pas d'écran. Après à la maison c'est plus difficile de dire non catégoriquement. Dans la famille (*sous-entendu lors des moments avec les tantes, oncles, etc. ...*) il n'y a pas du tout d'écran.

Vous me dites qu'à la maison c'est difficile de dire non ? Comment gérez-vous les horaires ? Qui décide ?

Bah j'éteins les programmes. Et elles passent à un autre jeu. Je leur dis c'est fini voilà et elles vont chercher un autre jeu. A ce moment-là elles vont chercher leurs vélos, une autre activité. Elles aiment bien aller dans les placards. Elles vont chercher à toucher des choses, à s'habiller, toutes sortes de découvertes. Voilà, on les suit, on les surveille.

Qui choisit ce qu'elles regardent ?

Elles ne bougent pas, elles montrent l'écran.

Donc c'est vous qui décidez ce qu'elles regardent ?

Oui. Elles ne m'appellent pas spécialement pour regarder la télé.

Pour Adam qui décide ce qu'il regarde ?

J'ai pas compris.

Intermédiaire : Par exemple, la tablette, la télé ou d'autres écrans, Adam demande quelque chose ou c'est vous qui décidez ce qu'il regarde ? C'est maman qui décide ?

C'est lui tout seul, il choisit tout seul ces vidéos Youtube, moi je veux juste pas que ça dure longtemps. Je ne veux pas qu'il regarde longtemps. Au bout d'un certain temps je dis : "stop ça suffit". La télé pareil, je dis "stop ça suffit ça fait trop longtemps". Quand il regarde Netflix ou la télé, je lui dis qu'il faut aller faire ses devoirs. Il y a toujours aussi un moment où il sort voir

ses copains vers quatre heures, il prend son goûter, il regarde très brièvement un truc sur Youtube, après il joue avec ses copains.

Vous m'avez déjà un petit peu répondu tout à l'heure mais quand vous regardez votre portable comment les filles réagissent ?

Visage interrogateur du monsieur

Intermédiaire : Imaginez, vous êtes sur votre portable et les filles voient que papa est sur le portable ? Elles font quoi ?

Elles sont curieuses mais elles ne regardent pas vraiment. Elles me laissent avec le portable.

D'accord

Quand elles entendent qu'il y a un appel visio elles vont venir me chercher.

Du coup, si elles entendent le téléphone elles viennent voir, mais si elles vous voient seulement être sur votre téléphone sans le son, elles ne sont pas intéressées ?

Elles pointent du doigt le téléphone si elles entendent. Je coupe le son, du coup elles n'entendent pas. Pour la télé c'est pareil, s'il n'y a pas de son elles s'en fichent.

D'accord.

Elles grimpent beaucoup en ce moment donc je suis souvent à les surveiller dans leurs jeux, pour ne pas les laisser. Elles ne m'appellent pas pour me dire "il y a la télé" ou des choses comme ça.

Ok. Du coup on va imaginer, si à la maison il n'y avait pas d'écrans : pas de téléphone, pas de tablette, pas de télé. En quoi vos échanges seraient différents ?

En fait, sans écran c'est pour le repas.

Intermédiaire : Imaginez, par exemple, projetez-vous, vous n'avez pas d'écran, pas de tablette, pas de télé, rien du tout, du tout.

Comme avant ?

Oui c'est ça comme avant. Comment cela se passerait avec votre garçon, vos filles ? Qu'est-ce que ça rendrait ?

Bah je ne peux pas savoir. Je pense qu'elles vont s'énerver, qu'elles se disputeraient. Là, elles se disputent avec le portable.

Intermédiaire : Oui mais on ne parle pas du portable. Imaginez s'il n'y en avait pas, comment cela se passerait ?

Bah elles joueraient. Elles feraient du vélo, du petit camion qu'elles poussent avec les pieds. Elles seraient curieuses.

Intermédiaire : Et imaginez comment le repas se passerait s'il n'y avait pas de tablette ?
Quand elles mangent il y a les tablettes.

Monsieur décrit les aliments qu'elles mangent.

Tout à l'heure vous m'avez dit que vous n'aviez jamais reçu de conseils sur l'utilisation des écrans par les enfants ? C'est bien ça ?

Oui c'est ça.

Et entre amis, en famille, est-ce que vous en discutez ?

Non.

Je voulais vous montrer une affiche et je voulais savoir si vous l'aviez déjà vu

Non, je ne l'ai jamais vu.

Est-ce que vous aimeriez avoir des informations sur les écrans et les enfants ? Seriez-vous intéressé ?

Je n'ai pas compris.

Intermédiaire : Par exemple, s'il y avait une information sur les écrans (télé, tablette, téléphone etc....) à venir. Est-ce que vous aimeriez avoir plus d'informations concernant l'éducation des enfants ?

Bah je ne sais pas. Des informations ? Moi seul j'aurai des informations ou en groupe?

Intermédiaire : Bah c'est-à-dire, s'il y avait un professionnel, qui vous donne des informations, est-ce que vous aimeriez en avoir ?

Oui oui moi je veux bien avoir des informations.

Sous quelle forme ? Comment aimeriez-vous être informé ?

Je ne sais pas.

Intermédiaire : si vous vouliez savoir si c'est bien ou pas bien, où est-ce que vous aimeriez avoir l'information ? Rencontrer le médecin qu'il vous explique, ou voir les infos sur une affiche ?

En Langue des Signes j'aimerais bien. Pour avoir l'information il faut qu'elle soit en Langue des Signes pour que je puisse les comprendre.

D'accord, c'est noté, merci beaucoup pour toutes vos réponses, je vous souhaite une bonne journée.

ANNEXE 8 - Entretien 3

ENTRETIEN 3

Entretien filmé et enregistré par dictaphone

Mère seule en entretien

Présence interprète, investigatrice

Mère : 35 ans, sourde, assistante sociale, suivi UASS

Père : 35 ans, sourd, coach sportif à domicile, non suivi UASS

Enfant 1 / Claire : 9 ans, fille, entendante, CE2

A la maison, vous avez quel type d'écran ?

Alors on a : des téléphones portables, une télévision, un vieux portable que je donne à ma fille, mais il n'y a pas de carte dedans, il ne fonctionne pas en tant que tel, il ne marche qu'en wifi.

Mon copain a un ordinateur portable qu'il utilise pour le boulot et c'est tout.

Ah, et on a une Switch. C'est une console, ça fait partie des écrans quand même.

Et quand tu dis des téléphones portables, chacun en a un ?

Alors celui de ma fille c'est plus pour filmer, faire des jeux, des photos, c'est plus l'utilisation qu'elle en a. Et on en a un chacun.

Et est-ce que vous avez une tablette ?

Non.

Ok, du coup ta fille peut accéder à quel écran dans la maison ?

Elle a accès ? Tu veux dire qu'elle peut entrer et les utiliser comme ça librement ?

Ceux qu'elle peut utiliser, jouer avec, regarder...

En fait, souvent elle demande la permission, on l'accorde ou on ne l'accorde pas. Elle utilise son téléphone pour faire ses photos, la télé elle me demande toujours la permission pour la regarder, tu vois c'est comme ça. J'ai pas de contrôle parental.

Et l'ordinateur ?

C'est rare qu'elle demande pour l'ordinateur. Elle peut éventuellement demander mais c'est rare. L'ordinateur portable c'est vraiment pour regarder Netflix ou pour les devoirs à la maison tu vois, quand il y a besoin d'aller sur Youtube pour faire un exercice, et que c'est trop petit sur le téléphone portable. Donc là, elle utilise l'ordinateur portable mais elle demande systématiquement en amont.

D'accord, ça marche. Et la Switch ?

Rarement.

Du coup, j'avais préparé une petite feuille, avec tous les écrans auxquels je pensais : le téléphone portable, les tablettes, l'ordinateur, la télévision et les jeux vidéo.

Je ne sais pas si tu penses en avoir oublié ou pas ?

Euh... non est-ce qu'il en manque ? Euh non. Non c'est correct.

Donc si on prend l'exemple de la semaine dernière, du lundi au vendredi, comment ta fille a utilisé les écrans ?

Euh... Les règles de fonctionnement c'est que quand elle a école c'est télé interdite. Sauf le mardi soir parce que le mercredi matin elle n'a pas école. Le mardi soir, il y a un peu de latitude sur la télévision. Le mercredi matin quand elle se réveille, elle regarde un peu la télé. Mais pas le mercredi soir ni le jeudi soir.

Et le week-end elle est autorisée le vendredi soir et un peu le samedi et le dimanche. Les jours d'école il n'y a pas de télévision. Ça, c'est les règles de la maison. Là, sur la semaine passée, il a fait hyper beau donc elle n'a pas spécialement pensé à être devant les écrans parce qu'elle était plus à jouer dehors avec les voisins mais quand il pleut je dois être honnête que les choses sont un peu différentes. Là, on est beaucoup sorti. Qu'est-ce qu'on a fait ce week-end ? *(réfléchit...)*

Elle a regardé la télé ce week-end, elle était un peu sur son portable, elle a fait des petites vidéos. Elle adore être sur Youtube. C'est son kiffe ! Elle est sur TikTok, elle regarde des vidéos de sport. Sur Youtube elle regarde aussi des choses manuelles, comment on crée des choses en DIY (do it yourself), des trucs un peu bêtes quoi, elle aime bien ça ! *(Rire)*

La Switch je ne l'ai pas vu jouer... Ah si vendredi, tu vois moi j'étais en réunion d'équipe toute la journée au travail, je l'ai laissé chez un ami la journée qui la gardait, et donc elle a joué à la Switch là-bas. Du coup, le week-end : un petit peu de télé et de téléphone portable.

Et par exemple sur la semaine, du lundi au vendredi est-ce qu'elle regarde le téléphone ?

Sur la semaine oui.

Avant de partir à l'école ?

Non, le matin c'est interdit. C'est vraiment le soir quand elle rentre, elle se pose, elle a un petit moment où elle regarde un peu le téléphone portable, elle discute avec ces copines quoi. Elle est sur Snapchat. Mais ça reste rare franchement.

Quand tu dis rare c'est à quel niveau ?

En durée. Je parle de courte durée. Souvent je lui dis c'est bon ça suffit et je lui prends en fait, je limite. Pour la question du matin, jamais. Le soir, là franchement en ce moment elle est beaucoup dehors, quand elle revient, elle est peut-être un peu sur le téléphone, et il suffit que je lui dise c'est fini et elle me le rend.

Du coup à la maison c'est toi qui décides quand elle a le droit d'utiliser le téléphone ?

Oui avec mon compagnon, on décide tous les deux.

Comment gérez-vous ?

En fait très souvent elle a conscience, elle demande " est-ce que je peux ? », elle prend jamais le téléphone comme ça toute seule tu vois. Elle est toujours dans la demande et des fois on

autorise ou pas. Des fois je suis un peu dans le rush et je sens qu'elle s'ennuie et de fait je l'autorise. Et parfois je me dis "non ça fait un peu trop longtemps" et je le reprends. Puis généralement c'est de la négoc... (*imite, tête qui supplie*) : "non, non attends j'ai pas fini s'il te plaît", donc je lui dis "ok une dernière vidéo" et après j'arrête. J'essaie de ne pas être brusque, je ne lui prends pas le téléphone des mains, j'avertis que ça va être le moment d'arrêter donc elle a le temps d'accepter que la limite va être posée.

Et à quel moment toi tu dis c'est trop, il faut que je lui dise d'arrêter ?

C'est de l'intuition. Je t'avoue que je ne regarde pas ma montre mais c'est vraiment quand je me dis que ça fait longtemps. Quand je me dis que c'est un peu long. Peut-être, allé, max une demi-heure, ça dépasse rarement 30 minutes. Mais je me trompe peut-être, 30 à 40 min dans ces eaux-là.

Et le week-end, les règles sont-elles différentes ?

Samedi matin, je la laisse un peu plus cool devant la télé, parce qu'elle se lève, elle prend son petit-déjeuner devant la télé donc c'est un peu plus souple. Mais c'est pareil ce n'est pas non plus très long. Une heure ? Allé, une heure, une heure et quart de télévision le samedi matin. Et après, le samedi après-midi on est toujours dehors en vadrouille. Le samedi soir c'est variable, si on est en famille on aime bien le vendredi soir ou le samedi soir regarder un film ensemble. On choisit un film sur Netflix et on le regarde ensemble vendredi ou samedi soir. Et après le dimanche matin c'est pareil, je la laisse tranquille se réveiller en petit-déjeunant devant la télé, et si le temps s'y prête on peut regarder une série ou un petit film l'après-midi en famille. La météo joue clairement.

Et au niveau du contenu, qui décide ?

Alors quand on est ensemble, on se demande tous ensemble ce que l'on a envie, on propose les uns et les autres. On est sur Netflix jeunesse, où on a un groupe "famille". Et si elle est toute seule, si c'est pour elle toute seule, on a un salon qui est ouvert donc je vois. Elle n'est jamais toute seule dans une pièce où on ne voit pas ce qu'elle regarde. Elle reste dans le salon pour regarder ce qu'elle a envie de regarder et souvent elle choisit des séries jeunesse, je vérifie si c'est adapté à partir de 7 ans et dans ce cas je l'autorise. Mais de toute façon j'ai toujours un œil sur ce qu'elle regarde. Et à l'inverse quand elle prend le portable pour être sur Youtube, là je me dis que je ne vois pas le contenu et elle peut partir dans la chambre avec le portable. Souvent je lui dis "montre-moi ce que tu as regardé". Des fois j'oublie donc je reviens vers elle en lui disant : "attends montre-moi ce que tu es en train de regarder" et c'est vrai que j'essaie de créer une relation de confiance. J'essaie de lui expliquer les risques tu vois, globalement elle sait. Il y a Youtube Kids pour les enfants et elle est là-dessus. Voilà. Je sais ce qu'elle regarde pour les séries et films et pour Youtube c'est assez aléatoire, je contrôle mais pas systématiquement.

D'accord. Du coup, si je comprends quand elle est sur son téléphone elle peut être soit dans le salon soit dans sa chambre...

Salon oui mais elle est plus dans sa chambre.

D'accord et parfois vous regardez la télévision ensemble ?

Oui c'est ça.

Et quand elle est sur son téléphone, comment est son comportement ?

(Réfléchit) Alors qu'est-ce que tu entends par là ? Parce que quand elle est dans sa chambre, elle est sur son lit. Ouais c'est ça, ou allongée sur le ventre ou allongée sur le dos.

Elle est concentrée et quand je l'appelle je peux crier "Claire !!!" *(Crie)* et là elle va se retourner "wahwah tu m'as fait peur maman." On voit clairement qu'elle est concentrée dans son écran.

T'as l'impression qu'elle est très concentrée ?

Oui elle est plongée dans son écran, elle est dans sa bulle quoi.

Et toi tu en penses quoi de ça ?

Parfois je me dis "ça m'énerve" qu'elle oublie son environnement à cause de ça et quand je la réveille en criant ça la secoue. *(Réfléchit)*. Comment te dire... Je sais qu'elle n'exagère pas, qu'elle n'y passe pas des heures, il suffit que je gère et que je dise "stop" et c'est stop. Des fois ça m'énerve... Enfin non je ne crois pas que ça m'énerve, c'est juste que c'est le moment que ça s'arrête en fait. C'est juste ça.

Et est-ce que tu as l'impression qu'en fonction du contenu elle peut être différente ? Ou plus expressive ? Ou peu importe ?

Des fois je la vois rire. Alors je lui dis "pourquoi tu rigoles ?" et elle me dit "olala c'est drôle cette histoire maman" et elle me raconte ce qu'elle voit et c'est des bêtises de son âge clairement. Mais voilà, elle m'explique et me dit "ça me fait rire". Est-ce qu'elle est expressive? *(réfléchit)* Ouais je la vois rire, c'est plus ça. Après ce qu'elle aime bien *(prend son téléphone et fait semblant de se filmer)*, tu vois ça elle aime bien, elle joue toute seule à se filmer elle-même, à faire semblant quoi.

Et quand tu lui demandes d'arrêter comment elle réagit ?

Comme je te disais, je la préviens, parce que si je fais les choses d'un coup ça peut exploser. Du coup je lui dis "attention Claire c'est bientôt terminé, il te reste 3, 4 minutes et après cette dernière vidéo on arrête. Très souvent elle me supplie *(imite en suppliant)* : "maman s'il te plaît", elle essaie de jouer avec ma pitié "encore une, encore une, encore une". Des fois je cède et puis des fois je tiens bon. J'essaie de me contrôler moi aussi, de tenir bon. Il y a de la déception, mais de l'acceptation aussi, elle a l'habitude en fait. C'est des règles qui ont toujours été les mêmes.

C'est compliqué de gérer ça à la maison en plus de tout le reste ?

Des fois ça peut arriver qu'on soit dans le conflit parce qu'elle n'écoute pas. J'ai beau lui dire et lui répéter elle n'écoute pas. Donc là je me mets en colère, je lui choppe le téléphone et je lui arrache en fait en lui disant "sauf que je te l'ai dit, et redit et redit" sauf qu'elle est plongée dans son truc donc elle s'en rend pas compte. J'ai dû me mettre en colère mais je ne peux pas dire que ça génère du conflit. Ça reste exceptionnel en fait.

Tu parlais de Snapchat tout à l'heure, est-ce qu'elle utilise les réseaux sociaux ?

Depuis 2 semaines elle a créé son Snapchat parce qu'elle a été au courant que ses copines en avait un. Donc elle en a voulu un. En fait c'est en lien avec mon répertoire donc du coup il y a quelques copines à elle qu'il y a dans mon répertoire qu'elle peut utiliser mais euh... moi par exemple je me dis que toutes ces petites copines ont toutes un portable individuel, et ma fille m'a demandé à avoir un nouveau portable. Donc je lui ai dit " non tu as mon vieux téléphone c'est tout à fait suffisant". Elle est en contact avec sa cousine, par exemple ma nièce, par le biais du téléphone, ça lui suffit largement selon moi.

Attends mais c'était quoi ta question de départ ? (*réfléchit*) Ah oui elle a que Snapchat en réseaux sociaux. Des fois elle peut utiliser mon téléphone pour appeler en visio pour appeler mes parents. Elle peut prendre mon téléphone pour faire des appels visio. Après elle n'a pas d'autres réseaux sociaux.

Et du coup sur le plan global, qu'est-ce que tu trouves que les écrans lui apportent ?

En avantage tu veux dire ?

Oui c'est ça ? En effet positif de manière globale.

Bah ça met en lien, avec ses copines, ça crée un lien social. Sur Youtube de ce que je vois elle m'apprend des choses quoi, après avoir été elle-même sur Youtube, elle s'enrichit de certaines choses, pour moi elle est en lien avec les choses de la vie dont moi-même je n'ai pas conscience sur le moment et qu'elle m'apporte par la suite. Ça lui donne des mots de vocabulaire, ça lui enrichit un champ lexical parce que ça lui permet d'entendre des choses. Je me rends compte qu'elle a des nouveaux mots grâce à ça aussi. Peut-être que ça lui donne une certaine ouverture, elle est au courant de certaines choses grâce à cette utilisation-là. Pour la Switch très honnêtement elle n'y joue quasiment pas parce qu'elle préfère qu'on joue en groupe. Après, quand on est ensemble on danse, on peut faire ce genre de choses. Ça nous donne un moment ludique, un moment de complicité familiale, quand il pleut on joue, on danse, on se fait une bonne séance de sport tous ensemble et c'est sympa. Et euh... Dans ma famille mes parents sont sourds et c'est vrai qu'elle peut les appeler. C'est de l'accessibilité les écrans quand même parce que ça lui permet d'être en visio avec le reste de la famille.

Et au niveau des effets négatifs, qu'est-ce que tu penses que ça peut lui entraîner ?

Il faut vraiment faire attention qu'elle ne soit pas des heures et des heures. S'il n'y avait pas de cadre elle pourrait en fait. Donc il faut cadrer les choses, il faut mettre des critères d'utilisation, il ne faut pas qu'elle soit complètement accro en fait.

Je suis un peu soucieuse et ça je lui en ai déjà parlé, je lui ai dit de faire attention notamment sur les réseaux au harcèlement, au copinage, on entend parler de beaucoup de choses et ça c'est des choses qui peuvent me faire craindre pour elle. Que ça provoque des conflits. Tu vois j'ai peur de ça. Elle n'y est pas encore mais j'ai peur de ça. Mais je ne sais pas ce que l'avenir lui réserve sur ces utilisations de réseaux sociaux.

Qu'elle ne soit pas accro en fait. Faut vraiment faire gaffe à ça ouais...

Si à l'adolescence quand elle grandit, je me dis que là ça se passe bien mais tu vois elle me dit " ah maman je vais avoir un portable au collège", je lui dis " bah peut-être pas" et elle me dit "bah t'exagère quand même, en 6ème je vais avoir un téléphone". Et là je lui réponds "que ce n'est pas sur". J'essaie de la faire patienter et je me dis que se sera vraiment quand elle en aura besoin. Aujourd'hui elle a mon vieux portable, qui fonctionne avec de la WIFI et ça va très bien

pour l'instant. Après, si je vois un avantage, la dernière fois j'ai dû partir rapidement faire des courses, il fallait absolument que j'aie fait des courses, je crois que ça m'a rassuré qu'elle puisse être contactée par portable, au cas où il y ait quelque chose. Qu'elle puisse me contacter et que moi je la rassure dans l'autre sens. Parce qu'avant, elle avait très, très peur de rester seule à la maison, même deux minutes, le temps que je la laisse pour aller acheter un truc, là d'avoir le portable, elle ça la rassure.

Ok, et tu disais qu'elle te disait " ah bah moi en 6ème c'est sûr que j'en aurai un", tu ressens une pression par rapport aux autres enfants, aux autres parents ?

C'est un vrai questionnement pour moi, j'ai parlé avec des parents dont les enfants sont en 6ème et j'ai une copine dont sa fille est la seule à ne pas avoir de portable et elle a fini par céder car c'était la seule de tout son entourage et la gamine se sentait exclue. Je me mets à la place de cette future maman d'enfant de 6ème et ça me fait un peu chier de devoir suivre ce que la société impose. Donc je me dis : est-ce que je vais me retrouver dans la même situation à devoir acheter un portable à ma fille alors que là je n'en suis vraiment pas convaincue pour l'instant. Je ne veux pas qu'elle se sente exclue. C'est dans deux ans, donc j'ai encore le temps mais tu vois j'imagine que s'il y en avait 2 ou 3 qui n'avaient pas de portable je me dirais "ouf c'est bon". Si c'est vraiment la seule à ne pas avoir de portable se sera autre chose. Je ne sais pas. J'en sais rien. Ou alors je sais pas peut-être qu'à l'inverse je me dirai qu'elle en a besoin parce qu'elle prend le bus, parce qu'elle a un transport scolaire, qu'il faut qu'elle me prévienne. Peut-être que je vais avoir des vraies conditions qui vont me faire dire " ok j'en ai besoin". Mais je crois que j'aimerais savoir si le collège a un moyen de nous prévenir les parents et dans ce cas-là il n'y a pas besoin qu'elle ait un téléphone portable. Je crois que ça va vraiment dépendre de la situation en tant que telle.

D'accord. Penses-tu à d'autres effets négatifs ? Sur le plan de la santé mentale ou physique par exemple.

Ah bah je sais que si elle était obnubilée je sais que son sommeil pourrait en pâtir ça c'est sûr. Ça pourrait la fatiguer énormément. Au niveau des yeux, ça pourrait aussi provoquer une fatigue visuelle. Là, elle a des lunettes de repos, voilà.

Au niveau du cerveau j'imagine aussi, la possibilité d'imaginer, d'être dans la conception, dans la création. Quand tu es passif devant un écran c'est beaucoup moins encouragé. Même la stimulation sociale, sortir, aller voir ses copines tout ça. C'est nettement moins présent quand tu passes des heures et des heures sur les écrans. Des fois il y a des petites copines qui viennent à la maison et elles sont scotchées directement sur les téléphones et moi je leur dis " allez les filles stop ! vous sortez vous allez dehors " et je les mets dehors, je pousse un peu à ça. Mais si je ne pouvais pas je suis sûr qu'elles seraient scotchées sur leurs écrans tu vois.

Ok, je reviens un peu en arrière, tu m'as dit pourquoi elle passait du temps devant un écran (regarder des vidéos, faire ses devoirs, regarder des films ou séries), mais je me demande qu'est-ce que vous faites pendant ce temps ?

Euh... (*Réfléchit*). Alors des fois mon compagnon travaille, moi je peux être en train de faire le repas, et parfois j'ai besoin de me poser en fait aussi. Je prends un moment pour moi. J'arrive du boulot, je la laisse un petit peu et je prends cette parenthèse pour moi, pendant qu'elle a aussi la sienne de son côté. Très souvent, j'ai des choses à faire et ça me permet d'avancer.

D'accord, question plus difficile, en quoi ton utilisation des écrans peut influencer celle de ta fille ?

Alors ouais clairement ça l'influence. Je te donne un exemple, très récemment on était à table, on mangeait, j'avais mon portable à côté posé sur la table et je n'ai pas du tout pensé, c'est une habitude tu vois et elle commence à mettre son vieux portable à côté de son assiette. Et je lui dis "mais qu'est-ce qu'il fait là ?" et elle me répond "bah toi aussi t'as ton téléphone après tout". Elle veut me copier et elle veut jouer à la grande. Donc je me suis dit "ah bah ok mon téléphone je vais l'enlever de la table". Parce qu'elle est dans l'imitation en fait. Elle me copie. Ça c'est un exemple. Et sinon, des fois j'attends une réponse, et faut reconnaître que moi je suis un peu accro à mon téléphone, faut être honnête. Et c'est elle qui me dit "oh maman arrête, laisse ton téléphone", c'est elle qui me drive un peu sur mon utilisation de portable. Et mon copain il est moins accro, donc en fait quand il me voit il me dit que je suis carrément accro, mon téléphone il est toujours à côté de moi.

Du coup, je rebondis un peu sur ce que tu dis, qu'est-ce que tu entends par accro à ton téléphone ?

Par exemple dans ma journée, au boulot, j'ai forcément des moments où je regarde mon téléphone, je regarde très rapidement Facebook ou Insta, très rapidement. Mais quand je rentre dans le train, je me pose et là je rattrape. Je réponds à mes mails mais bien-sûr j'envoie des SMS aux copains et aux copines. C'est comme si c'était un moment pour moi en fait, j'ai besoin d'un temps pour moi. Et par contre quand j'arrive à la maison, je fais ce que j'ai à faire, je prépare le dîner etc. Et je vais aux toilettes et je prends mon portable ! Comme tout le monde en fait tu vois (*rire*). Après avant de dormir j'ai réussi, là récemment, à arrêter d'être scotchée sur mon écran, je l'éteins, je me mets dans un bouquin. Enfin j'essaye hein (*rire*). C'est un début mais j'essaye. C'est des habitudes mentales, j'ai pas de manque mais c'est juste des habitudes à modifier. C'est des trucs ancrés qu'il faut que je change.

Mon copain lui il a vraiment une utilisation différente, il n'est pas du tout intéressé par son portable. Lui il utilise l'ordinateur portable pour le travail.

Et du coup on imagine, par exemple demain il n'y a plus d'écrans à la maison, plus de télé, plus de portable, plus d'ordi, en quoi vos échanges seraient différents au sein de la famille ? S'il y a plus d'écrans ?

Oui, ce soir tu rentres et il y a pas d'écrans à la maison, en quoi vos interactions seraient différentes ?

Je suis sûr qu'on va évidemment beaucoup plus communiquer. Je te donne un exemple, pendant les repas la télé est éteinte, systématique, j'ai jamais d'écran allumé. C'est vraiment un moment où on parle de nos journées, de ce qu'elle a fait à l'école etc. S'il y avait plus tout d'écran je pense que l'on serait plus créatif tu vois. Et plus présents. Je crois que je serai plus présente pour elle. Parce qu'il y a des fois ça me permet de lui donner une occupation pour moi faire autre chose. Si je n'avais pas ça, peut-être qu'elle m'appellerait beaucoup plus et donc je participerais beaucoup plus. Peut-être quelque chose de cet ordre-là.

Et si tu compares par rapport à ton enfance ?

Moi j'avais 13 ans quand j'ai eu un portable donc tu vois un peu tard. Et j'avais une GAME BOY, et j'adorais jouer à la GAME BOY et j'avais la super Nintendo aussi. Voilà donc j'avais

déjà des petits jeux et qui ont évolué bien-sûr. Et euh... la technologie a bien-sûr changé, et les réseaux sociaux c'est surtout ça la différence. Avant il n'y avait pas de réseaux sociaux et ça, ça m'inquiète plus. Le harcèlement dont on entend parler, j'ai envie de la protéger, de la mettre en état de vigilance.

Vous en discutez de ça ?

Ah oui déjà. Je lui donne des exemples un peu trash mais je gens qui se sont suicidés suite à du harcèlement, je préfère dire la vérité, lui expliquer les risques. Par exemple, elle m'a demandé d'avoir un TikTok parce que ces copines en ont mais j'ai refusé. Parce que sinon on ne s'arrête pas en fait, et jusqu'où on va aller. Dans les réseaux il y en a de trop, vraiment.

Et toi tu as reçu des conseils d'utilisation concernant les écrans et les enfants ?

Non. C'est plus entre les copines qui sont mamans avec lesquelles on échange de nos difficultés, des inquiétudes qu'on peut avoir sur la gestion par rapport aux gamins. Mais non, en fait, je me dis que c'est de l'automatisme, je me dis il faut que je sois vigilante. C'est naturel.

Tu n'as jamais vu d'affiches ou d'autres choses ?

Peut-être des pubs, à la télé... Tu vois par exemple, il y a une vidéo sur l'accessibilité par rapport aux écrans, je ne la regarde pas, car je sais ce qui est dit donc je n'en ressens pas le besoin. Et puis ici aussi, au niveau du travail, on a fait des groupes de parentalité, selon les critères d'âge, il y a certains conseils à appliquer. Mais c'est des choses qui me semblaient déjà familières en fait.

C'est par rapport à ton travail que tu as été informée finalement ?

Non c'est vrai qu'on reçoit beaucoup de familles et des fois je me dis "oula chez eux c'est la cata". Limite ça me donne conscience que chez moi c'est correct. Je me dis "la vache il y a des réalités qui sont quand même beaucoup plus trash que ce que je vis chez moi". Et ça m'aide à prendre du recul.

D'accord, et concernant ce groupe de parentalité en quoi il consiste ?

En fait il y a eu plusieurs séances en fait, on a fait de la prévention sur l'utilisation des écrans, parce qu'il y a des familles avec des petits bébés qui les laissent devant les écrans. Donc on leur a parlé du développement, de la prévention, des conséquences sur leur santé. On essaie de leur faire comprendre qu'il y a des tranches d'âge auxquelles on associe l'utilisation des écrans. Le risque qu'il n'ait plus de créativité, qu'ils soient totalement passifs tu vois. On a pu avoir ce genre d'échanges avec les familles.

J'avais une affiche à te montrer, je voulais savoir si tu la connaissais ?

Ah bah voilà c'est celle-ci ! Il y en avait une autre avec des smileys sous forme de tableau. Je les ai vues au travail mais sinon je ne les connaissais pas. Ou alors je n'ai pas fait attention.

Brièvement, si tu la regardes qu'est-ce que tu penses de son adaptation à la communauté sourde ?

Non je ne pense pas que ce soit adapté. Il y a trop de choses à lire qui sont quand même d'un certain niveau. Par exemple "sensoriel" tu vois ce genre de chose. Non ça ne passe pas.

Et tu penses que l'information passerait mieux comment ?

Il faudrait quelque chose de visuel, des images, tu vois le coup du smiley c'est pas mal, ça donne des notions d'émotions à avoir. Donner les conséquences en image pour que ce soit percutant. Par exemple, "jouez, parlez, arrêtez la télé". Bah ça je suis pas sûr que ce soit parlant. Je pense qu'il faut proposer des petites images tu vois, qui soient visuelles. Faire des compositions visuelles plus qu'écrites. Après les affiches pour moi c'est pas quelque chose de suffisant, il faut des conférences, de la sensibilisation, il faut de la vidéo, des trucs flash rapides et efficaces. Moi j'ai rien vu passer en langue des signes.

D'accord, merci beaucoup pour toutes ces informations. Merci d'avoir participé.

ANNEXE 9 - Entretien 6

ENTRETIEN 6

Entretien réalisé en visio, filmé et enregistré par dictaphone

Mère seule en entretien

Présence interprète, investigatrice

Mère : 49 ans, sourde, intermédiaire, non suivi UASS

Père / Charles : 47 ans, entendant, ingénieur mécanique, non suivi UASS

Enfant 1 / Paul : 17 ans, garçon, entendant, lycéen (terminale), non suivi UASS

Enfant 2 / Marc : 15 ans, garçon, entendant, lycéen (seconde), non suivi UASS

Enfant 3 / Noé : 13 ans, garçon, entendant, collégien (4ème), non suivi UASS

Quels types d'écrans sont disponibles à la maison ?

(Rire) Alors ça j'adore parler des écrans ! Donc on a une télé, un ordi, et des téléphones portables. Et on a une vieille tablette qu'on utilise beaucoup moins mais elle est toujours là.

D'accord. Et quand vous dites qu'il y a des téléphones, chacun en a un ?

Oui. Au début pour les téléphones portables c'était à partir de la classe de 5ème, on avait décidé ça. Donc avant la classe de 5ème ils n'en ont pas eu. Donc à partir de la classe de 5ème ils en ont eu. Donc maintenant ils en ont tous un chacun.

Est-ce qu'il y a des jeux vidéo ?

Oui alors, on l'utilise plus du tout mais on a ... *(réfléchit)* ... Comment ça s'appelle ? Ah oui, on avait une Wii. Mais elle est plus utilisée du tout parce que les portables ont remplacé la Wii.

Et pour l'ordinateur et la télé, il y en a un par personne ?

Non, non, non, pas du tout. Il y a un ordinateur pour toute la famille et bien évidemment c'est difficile au niveau des horaires, je vous laisse imaginer ce que ça donne au niveau de la bataille entre les uns et les autres. Donc ils s'organisent tous les 3 pour le temps d'ordinateur. Et moi j'ai mon ordinateur pro, qui me sert à la maison. Et Charles aussi, mon mari a aussi un ordinateur mais qui est vraiment à l'entreprise. Il l'emmène de temps en temps à la maison quand il a du boulot mais sinon c'est à son travail. Et pour la télé, il n'y en a qu'une seule.

Et du coup si on prend l'exemple de la semaine dernière, du lundi au vendredi, comment les garçons ont-ils utilisé leur téléphone ?

Alors... On va prendre l'aîné et le dernier qui sont à la maison en ce moment, et le deuxième est parti en colonie pour deux semaines et ça me fait du bien et ça lui fait du bien aussi d'être déconnecté du téléphone. Bref. (*Sourit*). Pour les deux restant, ils sont toute la journée sur leur téléphone ou leur ordinateur (*fait la moue*). Évidemment je leur donne quelques tâches ménagères quand je pars au travail, ils ont des règles, ils doivent par exemple faire la vaisselle, le ménage et s'ils arrivent le soir et que ce n'est pas fait et bah... (*Sourit*) on va discuter ! De toutes les façons, ils sont clairement toute la journée collés à leur téléphone ou à l'ordinateur. En fait, je les vois juste changer de place quand ils sont à l'ordi par rapport à leur téléphone. Pour la télé, je ne sais pas l'usage qu'ils en ont. Ils doivent la regarder mais sinon ils sont scotchés à leur téléphone, c'est vraiment leur usage. Le dernier c'est plus que plus quoi... Mon aîné éventuellement il peut sortir, voir ses copains, faire une pause, ça peut lui arriver, il gère plus facilement. Le dernier, c'est la cata (*souffle*). C'est vraiment la catastrophe, c'est violent quoi.

Et comment ça se passe quand votre dernier regarde son téléphone ?

Il est toujours tout seul, dans sa chambre. Pour Paul, il peut venir de temps en temps jouer à la table de ping-pong souvent il ne veut pas et moi j'essaie de l'encourager à sortir. Par exemple, la semaine dernière, je lui ai dit "viens avec moi dehors on va tondre la pelouse". Bon (*hochement de tête*), il a accepté, donc je me suis dit que c'était cool qu'il ait pris cet engagement-là. C'est vrai que j'essaie de les encourager à sortir mais alors le dernier... (*fait la moue*) il reste à la maison, collé dans sa chambre sur le téléphone.

Et quand c'est la période de l'école comment cela se passe ?

(*Lève les yeux au ciel*) Alors... Quand c'est l'école, si on prend l'exemple d'un matin, ils font leur petit-déj avec le téléphone portable et ce qui est horrible c'est qu'ils sont sur leur écran et ils ne décrochent pas (*mime le téléphone à la main avec le regard figé dessus, tout en remuant un bol à côté*). Ils posent leur écran et ils font leur tambouille à côté. Ils sont collés à leur écran tout en essayant de déjeuner. Et j'essaie d'insister en leur demandant d'au moins prendre le temps du petit déjeuner, en leur disant qu'ils ont quand même le temps quoi. Sauf que du coup, après ils se mettent en colère parce qu'ils disent qu'ils vont arriver en retard et ça ce n'est pas de mon ressort. Des fois, le petit-déjeuner n'est pas pris et ce n'est pas mon problème non plus, c'est leur soucis. Et du coup c'est le soir qu'ils devront débarrasser le petit-déj, mais eux ils s'en foutent, ils me disent "oh bah c'est pas grave maman on a pas eu le temps". C'est la croix et la bannière. Et le soir c'est la même chose, d'une manière générale ils arrivent vers 17h45, bien évidemment je les laisse tranquilles, je les laisse déconnecter de leur journée car ils ont été en cours, sauf que des fois je peux ne pas les voir jusqu'à 20h quoi. Et il y a rien qui est prêt, le repas n'est pas prêt, la table n'est pas mise. C'est vrai que moi je travaille sur Lyon, et j'habite plutôt loin, à plus d'une heure en fait, je mets 1h15 en train, donc j'arrive chez moi il est tard, vers 19h. Je leur demande un peu de soutien, de m'aider à mettre la table, sauf que quand j'arrive ils sont sur leur écran et rien d'autre. (*Souffle*). Après ils vont me demander : "maman tu peux me signer ce document s'il te plaît", c'est 21H quoi (*fait la moue*). Je leur dis non en fait, je leur réponds qu'à cette heure-ci c'est terminé pour moi et qu'il fallait venir avant. "Oui j'ai oublié maman désolé, j'ai oublié" me disent-ils. Et bah non en fait, c'est trop tard. Ou alors quand ils ont oublié de faire un devoir, là je prends les portables, ils me disent qu'ils en ont besoin en hurlant et là je leur dis que ce n'est pas possible pour moi et je me mets en colère. Ils m'accusent très facilement "maman est méchante", "maman est toujours en colère" sauf que

ce n'est pas forcément le cas. C'est à dire qu'en termes de gestion, très souvent ils sont tellement collés sur le portable, le midi, le soir, même en faisant la cuisine, ils ont le téléphone collé aux yeux et ils font un truc en parallèle. Il n'y a pas de communication, pas d'échange. Pour moi ça reste un gros, gros souci, vraiment.

Et quand vous leur demandez d'arrêter comment cela se passe ?

Ils sont très en colère ! Très souvent ils me répondent : “ mais toi ne tu comprends rien maman, c'est ta génération, laisse nous tranquilles !”. C'est ce genre d'arguments. J'avoue que je trouve que cela n'a rien avoir avec la génération car j'ai moi aussi évolué avec un portable sur les dernières années. Je leur demande juste de l'éteindre, faire un break, faire une pause, participer à la vie de famille quoi. Et discuter tout simplement ! “Mais on va discuter de quoi ?” Me répond-t-on. Ok... (*expression agacée*). Par exemple, pour le dernier, on a pété un plomb tous les deux. Je ne sais plus pourquoi exactement, mais c'est parti en vville. Il était 22h30. Je lui ai dit “ s'il te plaît, Noé, éteins” et là il me répond “ oh c'est bon maman c'est bon, c'est les vacances”. Je lui ai répondu : “ oui c'est vrai tu es en vacances mais pour autant ce matin tu as commencé à quelle heure à regarder ton téléphone ? A 8h du mat' ? Il est 22h30 et tu es encore dessus, c'est juste pas possible quoi”. Et là il me répond qu'il s'ennuie et qu'il ne sait pas quoi faire. Je lui ai dit “bah tu lis, tu dessines, tu fais autre chose quoi”. Donc je lui ai dit qu'il me rende le téléphone et l'ordi qu'il avait mis dans sa chambre. Et là ça a été le conflit, il m'a claqué la porte au nez. Je suis redescendue, j'étais hyper en colère et c'est vrai que je me suis dit “ putain mais il y est depuis 8h ce matin quoi, il a passé 12h sur son téléphone”. Et j'aimerais bien qu'avec mon mari on soit complémentaire tous les deux, parce qu'en termes de gestion quand je lui dis “ vas-y Charles, s'il te plaît prends le relais” et il le fait pas. Parce que lui il se couche tard, il est aussi sur son téléphone et j'ai l'impression qu'il y a un laisser-aller et que je gère pas trois gosses mais quatre et c'est pour moi une grosse source de stress. Le soir j'ai eu ma journée moi aussi à l'hôpital, j'arrive à la maison j'ai encore la tête pleine et j'ai plus l'énergie et c'est qu'hier soir c'est l'exemple parfait où je me suis mis en colère direct. Je me suis dit que quand je rentrais ce soir, j'allais retourner vers Noé et on va discuter, c'est pas possible, faut qu'on rediscute de ce qu'il s'est passé. Faut qu'il fasse un break, rien que pour ces yeux quoi ! Il faut qu'il coupe en fait, il est jeune, il a 13 ans c'est hyper important pour son développement, pour son cerveau c'est pas bon quoi !

C'est que moi après je me remets en question, j'ai pas réussi à trouver les bons arguments, à lui faire comprendre pourquoi c'était important. Je n'y arrive pas. Avant j'y arrivais mais plus maintenant, est-ce que c'est parce que j'ai moins d'énergie, plus d'idée, mon mari j'ai pas de soutien de sa part pour collaborer sur cette thématique-là, et je me suis dit que j'étais à court d'idée. Je me suis dit peut-être que j'allais appeler un psy en fait, parce que j'ai besoin de temps pour moi, pour organiser les rendez-vous etc. Ça reste une vraie difficulté à gérer et je suis un peu démunie.

Vous avez l'impression que c'est depuis quand que la gestion est devenue difficile ?

Bah depuis qu'ils ont eu leur portable en fait. Depuis la classe de 5ème... Enfin (*réfléchit*), au début on était hyper sévère, on avait des forfaits Orange sur lesquels on pouvait faire des réglages, au-delà d'un certain temps, il y avait un réglage et la WIFI coupait. Donc le soir au bout d'une heure la WIFI coupait et il n'avait plus accès à internet. Donc ça s'est passé comme ça au début. Puis le premier a eu besoin de plus de WIFI parce qu'il est rentré au lycée, et du coup qu'est-ce qui a suivi ? Bah les deux suivants ont demandé la même chose et en termes de

réglage j'ai lâché prise. Charles mon mari, n'a pas forcément continué non plus et c'est vrai que c'est parti à vau-l'eau depuis. Et alors depuis le confinement là je dirai que c'est pire, tout a explosé. La catastrophe des écrans est arrivée depuis le confinement et leur attitude à changer par rapport aux écrans, le lien entre nous, l'interaction entre nous. Il y a d'autres parents avec qui j'ai pu discuter, qui ont des grandes fratries, et j'ai vu qu'ils avaient lâché prise. Et là je me suis dit "mais non putain, faut que je garde le cap là, que je sois vraiment vigilante", j'essaye de revenir en arrière, mais ce cadre à poser est vraiment difficile, je n'y arrive pas. Il y a des portes qui se sont ouvertes et qui sont hyper compliquées à refermer derrière.

Le confinement a aggravé les choses...

Ah oui vraiment ! Moi pendant le confinement, je n'ai pas été confinée, parce que j'ai travaillé tous les jours, notamment ici à l'hôpital. Mes enfants eux sont restés à la maison et évidemment qu'on s'échangeait des messages et évidemment que j'étais en lien avec eux, qu'ils ont fait leur travail mais le système était mal fait au niveau de l'éducation nationale, parce qu'on n'a pas pu acheter un ordinateur pour chaque enfant bien-sûr. Clairement ce n'était pas possible et je refusais cette idée d'acheter un ordinateur par enfant. Sauf qu'au niveau des plannings ça ne collait pas. Ils ont réclamé d'avoir un ordinateur chacun mais moi j'ai dit que ce n'était pas possible, j'ai refusé ça, donc parfois c'était la croix et la bannière à la maison et moi j'ai préféré prêter mon ordinateur perso de temps en temps pour qu'ils arrivent à suivre leur cours mais ça, ça a vraiment grippé le système. Chacun accusait l'autre de ne pas avoir pu faire ces devoirs parce qu'ils n'avaient pas eu le temps. Donc là je me dis quand même que l'éducation nationale a mis le bazar dans les familles parce qu'en termes de plannings ça ne collait pas pour des fratries avec des niveaux différents.

Donc au niveau de la gestion c'est vous qui gérez principalement (acquiesce), au niveau des horaires c'est compliqué, et au niveau du contenu comment cela se passe ?

Pour le contenu, j'ai confiance, dans les 3 d'ailleurs, je sais qu'ils vont regarder des choses sans aller dans des extrêmes. Je sais qu'ils jouent beaucoup, des jeux divers et variés mais j'ai quand même l'impression qu'ils sont sur une même thématique. Des fois ils peuvent discuter avec des copains, regarder des choses sur Youtube mais voilà. Globalement on est là-dedans. Des fois je passe, je me permets de regarder au-dessus de leurs écrans, mais pas plus, je leur fais confiance.

Et au niveau de leur comportement, de leur expression comment sont-ils quand ils sont devant leur téléphone ?

Ils rigolent, ils se marrent souvent. Des fois je leur dis "mais pourquoi vous rigolez ?" et ils me répondent " mais c'est hyper drôle ce que l'on regarde". Ce qui est quand même très bizarre c'est que sur des heures et des heures de téléphone ils ont une attitude qui change voir qui ne devient pas agréable, je ne sais pas comment dire (*réfléchit*). Souvent je leur dis qu'ils se mettent dans une bulle, comme s'ils étaient englobés dans leur téléphone et ils en sortent quand on les interpelle. Et souvent ils me répondent " oh maman tu exagères". Mais souvent mais c'est ça qui ressort. Avant le portable, les gamins étaient affectueux, des câlins, des bisous, c'était sympa quoi, ils venaient papoter. Et là maintenant c'est une bise et "salut maman ça va ?" et hop là retour sur le téléphone. Et le soir c'est pareil " ouais ça va ? bonne nuit, allé ok". Peut-être que c'est aussi parce qu'ils grandissent, que c'est juste en lien avec leurs âges, et qu'ils se disent "oh maman elle nous saoule avec ces bisous du matin et du soir", peut-être qu'ils se disent que je les gonfle mais pour il y a quand même un lien avec leur utilisation du téléphone parce qu'ils sont pressés en fait, ils font un bisou à la va vite et après ils retournent sur leurs écrans. Et là ils ont un bien-être important, j'ai l'impression que c'est un vrai besoin pour eux.

Chez nous à la maison, on participe à la maison, ce que je veux dire c'est que la maison elle est à tout le monde, elle est à nous cinq, c'est pas seulement papa et maman qui gèrent la maison, c'est les règles de vie qui sont comme ça. Donc on a chacun des choses attribuées, chacun des rôles dans la vie quotidienne : il y en a un qui doit faire la vaisselle, l'autre mettre la table, l'autre qui doit passer l'aspirateur. Et par exemple quand je fais la cuisine, que je leur demande qu'ils m'aident à faire le repas par exemple, mais ça souvent ils le font hyper rapidement. Ou alors oublient plein de choses, sauf qu'en fait ils sont câblés, leur cerveau est câblé pour "alerte, alerte il faut vraiment faire la tâche très rapidement parce qu'après j'ai mon portable qui m'attend". C'est la lecture que j'en ai et c'est ça qui m'inquiète énormément. Parce que je me dis que dans la vie ils vont avoir besoin de temps, pour faire des choses, pour profiter, il y a tellement de choses à faire et en fait ils sont uniquement connectés à leur téléphone. Ils sont branchés en mode téléphone quoi, et je trouve que c'est violent à voir. Ils se dépêchent pour ça mais pas pour le reste. Mais souvent je leur dis « va au cinoche, allez à la piscine, allez voir les copains », je leur donnerai même de l'argent s'il faut pour ça, et bah non. Le cerveau est vraiment "câblé" téléphone et ça, ça m'inquiète de plus en plus.

D'accord, donc si je comprends bien, au niveau des effets négatifs, vous avez l'impression que cela les isole ?

Pour mon aîné, je crois qu'il gère, il arrive encore à s'organiser, à gérer les choses, il voit ses copains et je lui dis "oui vas-y, va en ville". Il se débrouille, il fait ce qu'il a à faire, il s'organise plutôt bien je trouve, il arrive à faire des breaks. Pour mon deuxième, c'est moi qui pousse un peu, je lui dis "vas-y Marc va voir tes copains" et là il acquiesce mais c'est vrai que ... (*réfléchit*)... Je ne sais pas comment dire, peut être que je me trompe dans ma lecture mais il a besoin que moi en tant que maman je le nourrisse d'idées pour faire des choses, bon sommes toute, pourquoi pas. Et le troisième bah c'est très, très rare qu'il fasse quelque chose.

Et est-ce que vous avez constaté d'autres effets négatifs en lien avec les téléphones ?

La communication, ah bah oui la communication. Moi je suis dans un échange donc j'ai besoin de la communication, alors c'est peut-être l'adolescence, mais en parallèle de ça, même si c'est en lien avec la période de vie qu'ils sont en train de traverser il n'y a pas d'ouverture sur la communication, ils sont ciblés jeux, jeux, jeux, il n'y a pas d'ouverture au monde, à tout, j'en sais rien. Moi je suis une grande bavarde et je suis assez ouverte à plein de thématique donc je suis plutôt dans l'échange, dans le questionnement, je m'exprime pas mal et j'aimerais bien qu'en retour ils aient des choses à dire mais bon... c'est pas là.

Est-ce qu'il y a d'autres choses auxquelles vous pensez comme effets négatifs ? Ou comme inconvénients

Donc il y a le portable et ils ont un forfait qui est vraiment pas cher, le forfait à 2 euros. Mon premier a réclamé à avoir un plus grand forfait mais je tiens bon. Parce qu'il aurait besoin de plus d'internet pour le lycée etc... mais je lui ai dit non, je lui dis de demander au lycée parce qu'ils ont un CDI, une bibliothèque où ils peuvent avoir des ordi, et il m'a répondu "mais non maman j'en ai besoin pour l'extérieur". Donc je lui ai dit "explique moi précisément ton besoin" et il me dit "bah pour mes recherches tu sais bien", mais je lui réponds d'aller voir son prof principal, c'est pas la gestion d'un forfait internet que nous devons prendre en charge. Il me harcèle en me disant que je n'ai pas compris, mais je pense que c'est de la provocation, sauf que moi tant qu'il n'y a pas une demande circonstanciée j'ai pas du tout envie et de toute façon ça ne va clairement pas être uniquement sur les recherches de lycée. Je lui dis que s'il manque d'internet, il doit couper son téléphone lors des pauses, lors des moments où il n'en a pas besoin. Mais après je me suis rendue compte lors des pauses il est sur son téléphone au lieu d'être avec les copains quoi. Donc j'ai carrément refusé de changer son forfait et en septembre prochain, il passe en terminale et peut-être qu'il en aura plus besoin mais on en rediscutera pour la rentrée. Mais là j'ai tenu bon, même s'il a été très insistant, mais je l'ai fait. En plus il est très grand, très costaud, moi je suis toute petite à côté de lui (*rire*) mais j'ai tenu bon.

Ok, et comme effets positifs, qu'est-ce que vous pensez que ça leur apporte ?

(*Pause, réfléchit*) Premièrement, je dirai la pratique de la Langue des Signes, ils découvrent le monde des Sourds. Mon premier est pompier volontaire et il veut être pompier professionnel plus tard et c'est vrai que sur Instagram il y a des groupes de pompiers sourds, il voit des informations qui sont plutôt intéressantes. Mon deuxième a un bon niveau de judo, le grand aussi d'ailleurs, donc ils peuvent voir des choses intéressantes dans leur discipline. Et pour mon dernier, je ne vois rien de positif.

Vous ne pensez à rien ?

Bah il a 13 ans quoi (*faciès d'étonnement, puis réfléchit*). Ah si, peut-être un truc positif et je l'ai félicité. Hier soir, j'étais hyper contente, il a regardé sur Youtube un plat hyper bon et il a essayé de le faire pour ses frères. Le plus grand travaille jusqu'à 13h et j'avais donc demandé aux deux autres de faire à manger, et de lui-même il est allé sur Youtube et il a vu un qui lui a donné envie et il l'a fait. Je l'ai félicité ! Il m'a dit "ouais mais c'est facile" mais je lui ai répondu que "peu importe facile ou difficile c'est bien en fait". J'essaie d'encourager ce genre de démarche, je trouve ça hyper positif. Il m'en a laissé une petite part et j'ai trouvé ça hyper bon. J'étais contente qu'il soit allé chercher ça sur Youtube, qu'il soit allé au bout de l'action : il a fait une recherche, il a trouvé ce dont il avait envie et il l'a fait. Et que ce soit pour un gâteau ou autre je trouve cela très bien. Il adorait dessiner jusqu'à il y a peu de temps et maintenant il le fait moins, mais je me dis que cela pourrait être une thématique qui pourrait être bien, de chercher des choses sur le dessin et de faire après. Mais en tout cas l'action du repas c'était chouette. Est-ce qu'il le refera j'en sais rien mais c'était chouette quand même. Donc il peut y avoir ce mini truc positif en termes de découverte mais il faut être derrière lui.

D'accord, et une autre question, comment avez- vous l'impression que votre utilisation du téléphone influence celle de vos enfants ?

Mon utilisation? (*pause, réfléchit*). Très bonne question... (*pause à nouveau*). Pour la cuisine moi je n'utilise pas le portable par exemple. Alors si quand je suis en communication en webcam les enfants me disent " eh mais maman t'es encore en communication ça fait longtemps là" et moi je leur dis " bah oui mais je suis en Langue des Signes là, j'aime bien, ça me fait du bien aussi". Eux ils ne téléphonent pas en tant que tel, ils utilisent leur téléphone pour des jeux, ou ils se contactent pas Snapchat, ce truc bizarre, ils s'envoient des messages, mais sans avoir les numéros. Après c'est sûr que moi j'utilise mon téléphone et merci la technologie parce que c'est beaucoup mieux pour moi pour communiquer, je peux utiliser la Webcam en Langue des Signes avec les copains. Mon utilisation à moi c'est uniquement ça, je ne suis jamais sur les jeux hormis dans le train où parfois je regarde un film ou je fais un jeu, j'en profite. Parce que quand j'arrive à la maison bah je n'ai pas le temps. Je suis carrément débordée et je m'endors en lisant un petit truc ou en regardant un film. Mais pour mon propre plaisir être sur mon téléphone c'est rare donc je ne pense pas que ça les influence.

D'accord. Et imaginez ce soir, vous rentrez à la maison, il n'y a plus d'écrans, plus de téléphone, plus d'ordinateur, plus rien, en quoi cela serait différent ?

(*Grand sourire*) C'est le rêve ! On va partir deux semaines en mobil-home et il n'y aura pas la télé, la télécommande est cachée de toute façon. Mais si on avait plus d'écran, plus rien, mais se serait tellement géniale ! Parce que moi, j'ai souvenir d'avoir grandi en faisant des jeux de société, j'ai été culture jeux de société, et là mes enfants quand je leur dis "venez on fait un jeu", ils me répondent par une soupe à la grimace et ça, ça me manque parce que ça nous met en lien, ça nous permet de rire, c'est un excellent moment de partager ça en famille. Donc là en vacances je vais en ramener pleins. Je trouve ça important qu'on soit dans l'échange et c'est un bon moyen. Si demain tout disparaissait ce serait carrément pas grave.

Et du coup est-ce que vous avez déjà reçu des conseils d'utilisation pour les téléphones et les ados par exemple ?

A l'école, j'ai poussé un peu un signal d'alarme à l'école parce que mon dernier s'était isolé, ça a duré 3 ou 4 mois, il était en contact avec personne, avec aucun des élèves donc moi j'ai prévenu l'école et ils nous ont convoqué avec un professionnel pour faire une sensibilisation sur l'utilisation des écrans. Pour moi ça n'a pas été suffisant, au niveau du programme de l'éducation nationale ils ne parlent pas du tout de l'utilisation des écrans et il faut que cela soit fait.

Donc plutôt, qu'une sensibilisation soit faite aux ados, pas forcément aux parents ?

Oui. Pour moi dès qu'ils grandissent, enfin depuis tout petits ils sont déjà influencés par les écrans en tant que tels, et c'est vrai que si dans le programme il y avait quelque chose qui prévoyait à minima de la sensibilisation ça pourrait être bien. Mais pas une seule fois, régulièrement il faudrait rappeler ça, les dangers dans le comportement, ce que cela peut inciter, voilà quoi. Mais c'est vraiment pas le cas.

Ok. Je ne sais pas si cela va être possible par visio mais j'ai une affiche à vous montrer, et j'aimerais savoir si vous la connaissez.

Non je ne la connais pas. Je ne l'ai jamais vu.

D'accord, c'est une affiche faite par une association qui répertorie en fonction des âges des conseils sur les écrans.

Bah je ne la connais pas.

Et vous, en tant que parents vous aimeriez avoir des conseils par rapport aux écrans ?

Oula oui à 200%, j'ai besoin d'un soutien. Je me sens très seule dans la gestion de cette thématique. Après il y a mes 3 fils, on est 5 personnes avec des lunettes, chaque année la vue des garçons baissent et on est allé voir un ophtalmo' qui nous a dit qu'il fallait vraiment qu'on y aille mollo sur les téléphones portables et ça m'a fait du bien que ce professionnel ait ce discours-là mais 15 minutes lors d'une consultation ça ne suffit pas. Il faudrait vraiment qu'ils aient une info' régulière. Je sais pas dans un groupe de parole avec des familles, ça j'en ai vraiment besoin, et que mes enfants participent et soient sensibilisés en même temps, pour prendre conscience de cela. J'en aurai vraiment besoin.

Ok super, moi j'ai fini avec mes questions, avez-vous quelque chose à rajouter en plus ?

(Réfléchit) Non je crois que j'ai fini.

Moi j'ai retenu de la culpabilité dans votre discours...

Oui et non en fait, plutôt oui que non quand même. Parce que là ces derniers temps ça s'empire, ils grandissent et j'ai l'impression de me retrouver de plus en plus seule dans cette thématique là en fait, et ça c'est un peu chaud parce que jusqu'à présent ça m'a pris une énergie de dingue et là je n'y arrive plus. Je suis partie une semaine me poser, parce que là gérer 4 personnes à la maison je n'y arrive plus. Bon d'accord ils travaillent bien à l'école et je suis fière d'eux mais derrière ça il y a ces fichus jeux vidéo. Donc ok ils bossent bien c'est super mais dans leur cerveau il y a l'école et les jeux vidéo. Il n'y a rien d'autre. Et je me dis qu'ils ont une chance incroyable de faire autres choses et c'est vrai que là quand j'essaie de creuser bah ouais ils ont réussi leurs études et je suis fière d'eux mais en parallèle de ça j'ai besoin de pouvoir échanger avec eux. Et c'est vrai que je suis la seule sourde de la famille, avec 4 garçons entendants et c'est vrai que ça m'isole aussi en termes de discussion. A part leur donner des injonctions on n'échange plus beaucoup quoi. Peut-être que si on était plus de sourds dans la famille ce serait différent mais pour autant je sais pas... Ils pratiquent tous la Langue des Signes, c'est pas la langue le problème. Mais il y a un truc qui fait que je peux me sentir isolée et ça peut être dur, voilà.

ANNEXE 10 - Grille COREQ

No	Item	Guide questions/description
Domain 1: Research team and reflexivity		
Personal Characteristics		
1.	Interviewer/facilitator	Which author/s conducted the interview or focus group?
2.	Credentials	What were the researcher's credentials? <i>E.g. PhD, MD</i>
3.	Occupation	What was their occupation at the time of the study?
4.	Gender	Was the researcher male or female?
5.	Experience and training	What experience or training did the researcher have?
Relationship with participants		
6.	Relationship established	Was a relationship established prior to study commencement?
7.	Participant knowledge of the interviewer	What did the participants know about the researcher? <i>e.g. personal goals, reasons for doing the research</i>
8.	Interviewer characteristics	What characteristics were reported about the interviewer/facilitator? <i>e.g. Bias, assumptions, reasons and interests in the research topic</i>
Domain 2: study design		
Theoretical framework		
9.	Methodological orientation and Theory	What methodological orientation was stated to underpin the study? <i>e.g. grounded theory, discourse analysis, ethnography, phenomenology, content analysis</i>
Participant selection		
10.	Sampling	How were participants selected? <i>e.g. purposive, convenience, consecutive, snowball</i>
11.	Method of approach	How were participants approached? <i>e.g. face-to-face, telephone, mail, email</i>
12.	Sample size	How many participants were in the study?
13.	Non-participation	How many people refused to participate or dropped out? Reasons?
Setting		
14.	Setting of data collection	Where was the data collected? <i>e.g. home, clinic, workplace</i>
15.	Presence of non-participants	Was anyone else present besides the participants and researchers?
16.	Description of sample	What are the important characteristics of the sample? <i>e.g. demographic data, date</i>
Data collection		
17.	Interview guide	Were questions, prompts, guides provided by the authors? Was it pilot tested?
18.	Repeat interviews	Were repeat interviews carried out? If yes, how many?
19.	Audio/visual recording	Did the research use audio or visual recording to collect the data?
20.	Field notes	Were field notes made during and/or after the interview or focus group?
21.	Duration	What was the duration of the interviews or focus group?
22.	Data saturation	Was data saturation discussed?
23.	Transcripts returned	Were transcripts returned to participants for comment and/or correction?
Domain 3: analysis and findingsz		
Data analysis		
24.	Number of data coders	How many data coders coded the data?
25.	Description of the coding tree	Did authors provide a description of the coding tree?
26.	Derivation of themes	Were themes identified in advance or derived from the data?
27.	Software	What software, if applicable, was used to manage the data?
28.	Participant checking	Did participants provide feedback on the findings?
Reporting		
29.	Quotations presented	Were participant quotations presented to illustrate the themes / findings? Was each quotation identified? <i>e.g. participant number</i>
30.	Data and findings consistent	Was there consistency between the data presented and the findings?
31.	Clarity of major themes	Were major themes clearly presented in the findings?
32.	Clarity of minor themes	Is there a description of diverse cases or discussion of minor themes?

VIII. REMERCIEMENTS

Au Pr Patrick Imbert. Vous me faites l'honneur de présider mon jury de thèse, veuillez trouver ici l'expression de mes plus sincères remerciements pour cela mais aussi pour tout votre investissement dans notre cursus de médecin généraliste.

Au Pr Guillaume Mortamet. Je vous remercie d'avoir accepté de juger ce travail, si loin de votre quotidien de réanimateur pédiatrique. Veuillez accepter l'expression de ma reconnaissance.

Au Dr Olivier Duris. Pour ton expertise et ton aide durant ce travail. Je te remercie d'avoir accepté d'être membre du jury de ma thèse, j'en suis très honorée.

Au Dr Marie Clavel, à la fois directrice de thèse, future collègue et amie. Merci d'avoir accepté d'encadrer mon travail, merci pour ta bonne humeur, ton renforcement positif, tes conseils avisés, ton engouement pour le sujet.

A Mme Joëlle Blanchard. Ta présence dans le jury de ma thèse rend ce moment singulier. Je suis heureuse de t'avoir rencontrée, de pouvoir travailler avec toi. Merci de m'ouvrir l'esprit sans cesse grâce à ton humanité et ton charisme. Tes mains ont bien plus de pouvoir que n'importe quelle voix.

Aux familles ayant participé, merci pour votre confiance et le temps que vous m'avez accordé. J'espère avoir été juste dans ce travail.

A la team UASS CHUGA : merci pour ces 6 mois, merci pour votre aide pendant ce travail (mention spéciale pour Pask et son dévouement, Laureline et son modelage à l'infini d'emploi du temps), désolée de vous avoir harcelé ! Dr Paillette arrive à l'unité et j'en suis ravie (Sophie vous expliquera...).

A toutes les femmes médecins qui ont marqué mon cursus : Déborah, Delphine, Anne, Cécile, Eglantine, Maëlys, Dr Frotey, Fanny, Marie R, Laurence ma québécoise♥...

A Farouk, de m'avoir accompagné depuis la cinquième année, si je n'ai pas arrêté c'est grâce à toi, ta passion et ton regard bienveillant.

Au Dr Senellart, vous ne lirez probablement jamais ces mots mais merci de m'avoir aidé à trouver les clés pour avancer.

A Fred, j'aurais aimé que tu sois là pour écouter cette thèse, que tu tapes la discute à tout le monde comme tu savais le faire et que tu fasses des éloges de Marine et moi qu'on ne méritait pas ! Tu me manques, c'est si peu dire. Je n'ai toujours pas bien compris le sens de la vie mais je retiendrai toujours ta devise et j'en profiterai à fond comme tu l'as fait. Je t'aime et j'espère te l'avoir assez dit.

A mes parents, merci de m'aimer si fort et de me permettre d'être ce que je suis aujourd'hui. Papa, sans toi cette thèse n'aurait pas pu être possible, qui l'eut cru ? Toi et moi associés pour faire le travail qui clôture ce long parcours. Il y a 9 ans tu allais voir mes résultats de première année et maintenant tu es mon co-thésard dans l'ombre. La boucle est bouclée. La ténacité que tu m'as transmise paye aujourd'hui. Maman, que dire ? On est une béquille l'une pour l'autre, je ris comme toi, je doute comme toi mais surtout j'essaie de me battre comme toi, comme tu l'as toujours fait depuis toute petite. Je sais que tu ne me croiras jamais mais peu importe : tu es si belle et merveilleuse. Merci pour ton aide précieuse. Je vous aime.

A ma sœur, si proche et si différente à la fois. C'est ce qui fait notre force et notre faiblesse. Sept ans qui nous séparent, cela n'a pas toujours été simple de se retrouver lorsque la vie met autant d'années entre l'une et l'autre mais on est là. Je suis fière de toi, crois-moi, tu es une femme si sensible et extraordinairement généreuse. Le parfait mélange entre papa et maman : explosive et persévérante ! Va au bout de tes rêves avec ta nouvelle petite famille qui est si belle : Jéjé et Charlinette. Je suis heureuse de vous avoir dans ma vie maintenant.

A mon sacré Poilu : merci pour l'accueil ! J'espère que la thèse du médecin de nuit te plaira ! J'espère qu'un jour tu arriveras à croire que P'tite danse est devenue médecin. Je t'embrasse fort.

A ma seconde famille les adultes Claramond-Waj et tous vos monstres ! Merci pour ce que vous êtes, tous singuliers, maintenant 11 ans que nos routes se sont croisées et je n'aurai pas espéré mieux. Mamie Hélène, vous êtes la personne la plus douce et humaine que je n'ai jamais rencontré, à nos parties de Boursicocotte de fin d'année, vous me manquez.

A ma famille par procuration : Isa, Math, Gab, Franck, Aaron, Sissia, Raymond. Le temps des bastognes/pizzas/p'tit déj et de « Pierre appelle Paul » sur la plage est bien loin mais on est bon pour une bonne vie de rigolade tous ensemble ! Mention spéciale pour toi ma Gab, ma petite sœur.

Aux Dodo', tonton et tata, vous êtes des êtres si courageux, attentionnés, j'espère que vous lirez ces quelques mots qui vous disent à quel point je vous aime. A Tavi, merci d'être entré dans nos vies, j'espère que tu te rendras compte un jour à quel point tu es exceptionnel. Je me souviendrai toute ma vie de cette soirée de février à la Bobine.

A mes deux tarées de témoins : Amande et Cind'. Je bloque sur votre paragraphe, étonnant ? Tout a commencé autour d'un TR, comme quoi ça soude. Merci de dire en permanence de la m*****, de m'emmener à Disney comme prévu, de cramer tout le monde, d'être une princesse et une anti-sociale. J'espère qu'on rira toujours les unes avec les autres quand on sera de vieilles fripées. Allé, j'vous aime, enfin ça dépend des jours.

A Imaine, ma plus vieille et fidèle copine, ma sœur. Le temps est bien loin de nos Temps des Cerises du collège, du hand, des KitKat, du Portugal... On a encore de belles histoires à écrire et à se raconter. Je serai toujours là pour toi.

A mes deux acolytes : Gégé et Christo ! Merci de m'avoir supporté depuis le début de ces foutues études. Vous êtes des personnes incroyables et les patients auront de la chance de vous avoir.

Au Klamy Crew, sisi la famille : Nénette, je ne peux pas t'insulter mais le cœur y est ; Riom et tes sourcils adorés ; Minus et ta clope du printemps. Je ne pensais pas trouver une famille en intégrant le 14 rue Edison : à nos projets de Problemos Zadiste Fluvermal des pleines Lunes. PS : Seigneur-le-Cul arrive incessamment sous peu.

A la St Hélène Fever : D'jo Lopez, Alessandro, Gmax, Mimicu, Taz, Ao et Luco, Loulou, Lulu, Lolo d'amour et Paupau d'amour. Vous êtes de grands malades, je vous aime de ouf, j'espère qu'on montrera toujours nos *** et qu'on fera des soirées ***** dans notre EHPAD.

A mes superbes rencontres de l'externat/internat : Ambre, « coup de cœur amical » comme tu le dis si bien, je suis si heureuse que tu aies pu réaliser tes rêves ma belle. Camille, je sais que je n'ai pas été assez présente, j'espère que tu me liras, il n'est jamais trop tard, soit heureuse avec tes hommes. Alexia : sacrée petit bout de femme, on a bien râlé et rigolé ! Je te souhaite plein de belles choses. Piiiiignoufffffff, Soso, « Medhi il a pas compris ? », t'es le genre de collègue avec qui on aimerait bosser toute la vie espèce de kikou va !

Aux kinous !!! Thib et Pau', Jo' et Clem', Gé', Popo et Gwendo, Fabiche, Elsa. Merci pour ces moments mémorables, ces beauferies dont on ne se lasse pas. On n'est pas parfait mais on sera toujours là les uns pour les autres je l'espère.

Et le meilleur pour la fin (je ne le dirai pas deux fois, ne rêve pas !) : mon Lulu, mon allier, mon âme-sœur, ma c*****. Sans toi cette longue route n'aurait pas été possible. 11 ans d'amour, de grosses marades, de burnes-out, de tabarnak, de bordel et désorganisation, de gros PE-RA, de beaux projets, d'alliances hot-dog. Merci de me permettre de grandir à tes côtés, de me donner confiance. « *Si on est ensemble, le paradis peut brûler* »... Tu m'dis un truc ? ♥